www.onzemondial.fr

ONZE MONDIAL

PARIS SG
CONFIDENCES POUR CONFIDENCES

Cristiano Ronaldo

AS SAINT-ETIENNE
ÉCLATS DE VERTS

REAL MADRID
SECRETS DE FABRIQUE

ÉQUIPE DE FRANCE LE SOURIRE RETROUVÉ

SAMUEL ETO'O - ANDRÉ AYEW

POSTERS BENZEMA • REMY

DECEMBRE 2010 - FRANCE MÉTROPOLITAINE € 3,20

T 02588 - 263 - F: 3,20 €

EA SPORTS
FIFA 11
WE ARE 11
NOUS SOMMES
« Le jeu de foot numéro 1 »
jeuxvideo.com
« Techniquement irréprochable,
FIFA 11 enfonce encore le clou ! »
PlayStation
PS3
FIFA 11
SFR
RMC
INFO TALK SPORT
www.pegi.info
LFP
FIFA
OFFICIAL LICENSED PRODUCT
STORE
Rejoignez-nous sur fifa.easports.com
PS3
PlayStation®3
PSP
PlayStation®Portable
PlayStation® Network
PlayStation®2
2010 Electronic Arts Inc. EA, EA SPORTS et le logo EA SPORTS sont des marques commerciales ou des marques déposées d'Electronic Arts Inc. Tous droits réservés. Produit sous licence officielle de la FIFA. « © Le terme FIFA et le logo OLP sont des copyrights ou des marques commerciales de la FIFA. Tous droits réservés. » Fabriqué sous licence par Electronic Arts Inc. Le logo Premier League © The Football Association Premier League Limited 1996. Le logo Premier League est une marque commerciale de la Football Association League Limited et les logos des clubs de Premier League sont des œuvres protégées et des marques commerciales de leurs clubs respectifs. Ils ont tous été utilisés avec l'aimable autorisation de leurs propriétaires respectifs. Fabriqués sous licence de la Football Association Premier League. La licence accordée à Electronic Arts par le Football Association Premier League Limited n'implique aucun témoignage publicitaire du produit par le joueur. © 2002 Ligue de Football Professionnel ®. Toutes les autres marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs. and « PLAYSTATION » are registered trademarks and is a trademark of Sony Computer Entertainment Inc. « Sony computer entertainment » is a registered trademark of Sony Corporation. All rights reserved.
EA SPORTS
FIFA 11
ULTIMATE TEAM
QUI FERA PARTIE DE VOTRE EQUIPE DE RÊVE ?
DISPONIBLE MAINTENANT
TÉLÉCHARGEABLE GRATUITEMENT DANS FIFA 11

SOMMAIRE

By: dinozo125 | BarMby | TEAM-DZ

EVENEMENT

15 JOURS AVEC LE PARIS SG

CAPITALE CONFIANCE

Après plusieurs saisons usantes, le PSG affiche une belle constance et savoure une unité retrouvée. Au Camp des Loges, les joueurs, solidaires, acceptent la concurrence et s'impliquent davantage. Et les progrès sont là ! Durant deux semaines, notre reporter s'est plongé dans l'intimité du club et d'un Kombouaré désireux d'amener son équipe le plus haut possible...

PAR LAURENT MALTRET

20 - www.onzemondial.fr

www.onzemondial.fr - 21

20

EVENEMENT

QUINZE JOURS AVEC LE PARIS SG

Dirigé par l'exigeant Antoine Kombouaré, le club de la capitale a enfin trouvé la bonne combinaison cette saison pour s'illustrer au plus haut niveau. Durant deux semaines, *Onze Mondial* a suivi le groupe francilien. De Lyon à Lorient, en passant par le probant succès devant l'OM, découvrez, de l'intérieur, les petits secrets d'un PSG redevenu compétitif.

Photos : DPPI et PanoramiC

64

ESPRIT CLUB FRANCE

SAINT-ETIENNE

Après un départ canon en début de saison, les Verts ont soudain calé dans leur ascension. Christophe Galtier, l'entraîneur, s'y attendait. Malgré l'apport d'un Dimitri Payet éblouissant, son effectif reste limité en nombre, non en talents !

36

ESPRIT CLUB MONDE

REAL MADRID

La Maison blanche, conduite par l'impressionnant José Mourinho, vise très haut. Encore plus que d'habitude ! Pas de doute : le grand club castillan, emmené par un Cristiano Ronaldo flamboyant, ne veut laisser que des miettes à ses concurrents.

+ LES FICHES + EN POSTERS

KARIM BENZEMA (équipe de France)

LOÏC REMY (Olympique de Marseille)

onze MONDIAL

SORTIE LE 29 DECEMBRE

NUMERO COLLECTOR SPECIAL RETRO 2010

ET AUSSI :

▲DOSSIER LIGUE 1 : QUE VAUT VRAIMENT LE CHAMPIONNAT ?

▲CHAMPIONS LEAGUE : TOUT SUR LES HUITIEMES DE FINALE

▲L'ESPRIT CLUB MONDE, L'INTERVIEW, LA STAR... ET TOUS LES RESULTATS

RETENEZ DES MAINTENANT CE NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé page 27 dans les exemplaires vendus en kiosque en Suisse et en France métropolitaine.

SOMMAIRE

COUP D'ENVOI 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 12

COURRIER 16

JEUNE TALENT 18
Jérémy Pied (Olympique Lyonnais)

EVENEMENT 20
Afin de mieux comprendre le renouveau du PSG cette saison, notre reporter s'est plongé dans l'ambiance du club de la capitale. Instructif.

INTERVIEW 30
Kevin Gameiro

ESPRIT CLUB MONDE 36
Real Madrid

STAR 44
Samuel Eto'o

DOSSIER 52
Angleterre-France et le bilan de Laurent Blanc

STAR IS BORN 60
André Ayew (Olympique de Marseille)

ESPRIT CLUB FRANCE 64
AS Saint-Etienne

DECOUVERTE 70
La finale de la Ligue des champions africaine

MONDIAL DES CLUBS 74
Présentation

INSOLITE 76
Lewis Holtby

SCORES 81

ONZE QUESTIONS 96

QUIZ FOOT 98
Diego Milito

52

DOSSIER

LE BILAN DE LAURENT BLANC

Après le superbe succès des Bleus en Angleterre (2-1), retour sur le match de Wembley, mais aussi sur les six premiers mois du "Président" à la tête de la sélection. Après des débuts délicats, l'ancien girondin est parvenu à redonner du coffre à cette équipe de France en plein renouveau. Tour d'horizon complet sur un groupe tricolore qui a retrouvé santé et ambition.

30

INTERVIEW

KEVIN GAMEIRO

Le buteur attitré du FC Lorient, qui a effectué ses débuts tricolores en septembre dernier, veut accrocher le train de l'Euro 2012. Pour cela, il s'applique à faire encore mieux avec les Merlus. Avant de viser plus haut ?

onze MONDIAL

DECEMBRE 2010 – N°263

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01.41.10.11.11 – Fax : 01.41.10.04.23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01.41.10. suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Jean Couvercelle (13.77)
jcouvercelle@onzemondial.com
Assistante de la Rédaction : Linda Abu-Sharkh (11.11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef adjoint : Nicolas Gettliffe (13.72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef, Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13.75)
jplacoste@onzemondial.com
Maquette : Harry Couvin (13.76)
hcouvin@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13.74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13.73) zoussadi@onzemondial.com
Harry Couvin (13.76) hcouvin@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Julien Hutton et Laurent Maltret
Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54€
DIP/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1.44.84.80.75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002.308.08.08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance : DIP-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion et Partenariats
Stéphanie Terrasson : 01.55.60.26.71
sterrasson@onzemondial.com
Diffusion
Pauline Couvercelle : 01.55.60.26.67
pcouvercelle@onzemondial.com
Relations Extérieures
Marie-Caroline Gondallier de Tugny : 01.55.60.26.77
mcgondallierdetugny@onzemondial.com
Coordination
Antoine Couvercelle : 01.55.60.26.72
acouvercelle@onzemondial.com
Gestion
Elsa Cros : 01.55.60.26.61

Publicité
Option Régie
23, rue Laugier - 75017 Paris
Fax: 01.82.83.83.12
Directeur de la publicité
Christophe Tran : 01.82.83.83.10
c.tran@optionregie.com
Directrice de clientèle
Stéphanie Ravoire : 01.82.83.83.09
s.ravoire@optionregie.com
Assistante commerciale et technique
Corinne Ogier : 01.82.83.83.08
c.ogier@optionregie.com

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 37 000 euros
Principaux associés :
BG invest , Carré de Service, Pale
RCS Nanterre 510 348 162
Siège social : 160bis, rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
Président : Jean Couvercelle
Directeur général délégué : Eric Brame

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – 30, rue de Cambronne – 75015 Paris
Directeur de la publication : Eric Brame

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

40 ANS
PARIS SAINT-GERMAIN
1970
2010
RENCONTRES CAPITALES
AU PARC
FC SEVILLE • STADE BRESTOIS 29 • AS MONACO FC
02 DEC 19:00
05 DEC 17:00
18 DEC 19:00
POUR RÉSERVER VOS PLACES
32 75
PSG.FR
BOUTIQUE PSG Champs-Elysées
ENFANTS 6€
ADULTES À PARTIR DE 12€
Date et heure non contractuelles et susceptibles d'être modifiées
Elior
orange
Emirates
POWEO
WINAMAX
MAIRIE DE PARIS

MATCH AMICAL INTERNATIONAL
FFF
INFOS BILLETTERIE
pl@ce&vous
FRANCE - BRÉSIL
MERCREDI 9 FÉVRIER 2011 - 21H00 STADE FRANCE - SAINT-DENIS
PARTENAIRES MAJEURS
ÉQUIPE DE FRANCE
GDF SUEZ
adidas
PMU

Photo : PanoramIC

DES PRIMES OU DEPRIME

« *Président ! Président ! Président !…* » Tout un chacun connaît cette petite rengaine, surgie du fin fond d'un vestiaire, après un succès obtenu par une équipe professionnelle. Tout à leur euphorie, les joueurs décompressent, poussant des cris de joie à en faire trembler les murs. Quoi de plus normal. Quelque peu en retrait, les dirigeants en costard-cravate, sourire crispé, suivent le spectacle, toujours méfiants (la crainte de se prendre le contenu d'une bouteille d'eau minérale sur la tête) des conséquences d'un tel délire. Mais, pour les caméras, que ne ferait-on pas ! Dès qu'ils ont leur président dans le viseur, les footballeurs, torse nu, l'entourent alors et reprennent à tue-tête ce sempiternel refrain. Sous la pression, certes sympathique, d'aucuns craquent et acceptent de sortir le carnet de chèques : *« OK, les gars, double prime pour tous !!! »* Sous un tonnerre d'applaudissements, le patron trouve là son heure de gloire devant une troupe aux anges. On ne va pas jouer les vierges effarouchées : le football professionnel brasse beaucoup d'argent et cette tradition post-compétiton n'est que le prolongement logique du business mis en place dans le sport de haut niveau aujourd'hui. Certains regretteront juste le côté voyeuriste de ce tic footballistique, figure imposée sous l'effet loupe de la télévision.

Au niveau de la sélection nationale, beaucoup auraient aimé que le dossier ne ressurgisse pas de sitôt. On croyait en avoir fini avec les fantômes de Knysna qui –faut-il le rappeler ?– fut le lieu de toutes les dérives sud-africaines l'été dernier, pendant la Coupe du monde, pour l'équipe de France. Le 22 juin, au soir de la pitoyable élimination devant les Bafana Bafana, le capitaine d'alors, Patrice Evra, l'avait promis, juré, : aucun Bleu ne toucherait les primes liées à la participation à ce Mondial 2010. Il a fallu, début novembre, une indiscrétion dans un quotidien sportif (ah, ces journalistes !...) pour découvrir qu'aucun des vingt-trois privilégiés présents en Afrique australe n'avait daigné signer un document expédié par la Fédération qui leur rappelait leur engagement initial. Désespérant.

Victime d'un sérieux coup de bambou sur le moment, Laurent Blanc qui, depuis juillet dernier, tente courageusement de redonner du crédit à cette équipe, a ensuite mis la pression sur les internationaux pour qu'ils respectent la parole donnée. Après quelques tergiversations gênées, les joueurs, présents au stage avant le match en Angleterre, se sont finalement rangés aux injonctions. La raison l'a emporté. La morale est sauve. Pas sûr que, malgré un succès probant et fondateur face aux Anglais, la bande à Benzema ait demandé double prime dans les couloirs de Wembley...

NICOLAS GETTLIFFE

Photo : DPPI

KARATÉ KID LISBONNE – 17 NOVEMBRE 2010 – PORTUGAL-ESPAGNE : 4-0

Le pied tendu de Danny opposé à la tête de Sergi Busquets. Un duel déséquilibré pour la conquête du ballon, tout comme le choc opposant le Portugal à l'Espagne qui a largement tourné en faveur des Lusitaniens.

 Photo : DPPI

À EN PERDRE LA TÊTE VORONEZH – 17 NOVEMBRE 2010 – RUSSIE-BELGIQUE : 0-2

Malgré un voyage éprouvant et une arrivée à Voronezh seulement quatre heures avant le match, la Belgique de Moussa Dembélé est venue à bout de la Russie de Diniyar Bilyaletdinov.

PREMIERES LOGES
Pour Michel Platini et l'UEFA, comme pour Sepp Blatter et la FIFA, l'intégrité des désignations des pays organisateurs est prioritaire.

AGENDA

Voici les affiches les plus intéressantes du mois

• 5/12, 17h. Liga : **Real-Valencia.** Pas joué d'avance.

• 6/12, 21h. Premier League : **Liverpool-Aston Villa.** Le retour de Gérard Houllier à Anfield.

• 7-8/12, 20h45. Champions League: **phase de poules, dernière journée.**

• 11/12, 19h. Ligue 1 : **Brest-Montpellier.**
• 12/12 17h. Premier League : **Tottenham-Chelsea.**
• 13/12 21h. Premier League : **Man Utd-Arsenal.** Trois jours, trois matches pour le titre. Et pourquoi pas ?

• 15-16/12, 20h45. Europa League: **phase de poules, dernière journée.**

• 19/12, 13h Premier League : **West Bromwich Albion-Wolverhampton Wanderers.** un match qui coûte cher... en encre !
17h. Premier League : **Chelsea-Man Utd.** Un match cher... en points !
17h. Liga : **Espanyol-Barça.** Un match pas cher... en métro !
21h. Ligue 1 : **OM-OL.** Classico Olimpico... cher à nos cœurs

• 26/12, 13h15. Premier League : **Boxing day.** Bonnet rouge à pompon blanc et c'est cadeau !

Scandale à la FIFA

AMENDE(S) HONORABLE(S)

Les faits sont terribles pour une instance comme la FIFA. Deux membres de son Comité exécutif chargé de désigner les hôtes des Coupes du monde 2018 et 2022 ont été convaincus d'intention de corruption par des journalistes de l'hebdomadaire britannique *Sunday Times*. En se faisant passer pour des lobbyistes américains, ces derniers ont approché le Nigérian Amos Adamu (président des Fédérations de l'ouest-africain) et le Français (de Tahiti) Reynald Temarii (patron de la Confédération océanique de football et vice-président de la FIFA), lesquels se seraient dit prêts à monnayer leur voix, le tout sous l'œil d'une caméra cachée. Temarii suggérait la construction d'une académie de foot à Tahiti (coût 1,6 millions d'euros) et son compère nigérian demandait plus ouvertement 570 000 euros pour quatre terrains synthétiques. Autour de ces deux principaux protagonistes, quelques autres membres du Comité exécutif ont été embarqués dans la même galère.

Aussitôt l'affaire mise au grand jour, la FIFA a ordonné une enquête, via sa commission d'éthique, dont les attendus sont tombés le 17 novembre dernier. Pour Amos Adamu, *« interdiction d'exercer toute activité relative au football pour une période de trois années et une amende de 10 000 francs suisses (environ 7 400 euros) »*. En commentant cette décision, Claudio Sulser, président de la commission d'éthique, a insisté sur le fait qu'un *« officiel doit être irréprochable, il n'a pas droit à l'erreur. »*
Reynald Temarii, quant à lui, a été suspendu pour un an à compter du 20 octobre, avec une amende de 5 000 francs suisses (environ 3 700 euros). Une décision plus clémente qui s'explique par le fait que le Tahitien a juste parlé de l'éventualité de donner sa voix.

On fait peser sur 2 membres du Comité exécutif un poids de plusieurs milliards d'euros !

On le voit, la FIFA a fait au plus vite pour éteindre l'incendie, mais le problème de faire peser sur les 24 membres du Comité exécutif, le poids d'une décision synonyme de gigantesques intérêts économiques est propice à ce genre de péripéties. Michel Platini, membre du Comité exécutif, dans une interview au quotidien suisse *Tages Anzeiger*, a suggéré de changer le mode d'attribution des Coupes du monde, mais sans donner de véritables pistes. Entre restreindre le comité à quelques "sages" au-dessus de tout soupçon ou décider en Assemblée générale des 208 fédérations, la solution est difficile à trouver ! Comme le souligne le président de l'UEFA : *« Une Coupe du monde peut rapporter de 7,4 à 15 milliards d'euros à un pays »*. Un niveau où tous les coups sont permis. A la FIFA d'agir sur la prévention ou sur les sanctions pour que les décisions soient prises sous les meilleurs auspices.

TROIS QUESTIONS SUR ■ ■ ■ LES ETATS GENERAUX DU FOOTBALL

QUELLES GRANDES DÉCISIONS ONT ÉTÉ PRISES ?
Décidés par Nicolas Sarkozy après les événements de Knysna, on pouvait attendre de ces états généraux une réforme en profondeur des instances du football. Les critiques émises alors avaient fait apparaître un malaise institutionnel incurable. De nombreuses propositions ont jailli de partout. A l'arrivée, ces états généraux ont commencé dans une discrétion monacale pour accoucher d'une mini-réforme de la gouvernance de la Fédération :
→ **L'élection du président** de la FFF se fera au scrutin de liste sur la base du principe « un homme, un projet, une équipe ».
→ Le futur président sera à la tête d'un **Comité exécutif de 12 membres** élus par l'Assemblée générale qui n'auront qu'un seul mandat.
→ Création d'une **Haute autorité de 9 membres** agissant comme le conseil de surveillance d'une grande entreprise (contrôle, alerte et interpellation).

QUELLES EN SERONT LES CONSEQUENCES ?
N'importe quel licencié, avec une équipe et un projet, devrait pouvoir devenir président de la FFF. Le Conseil fédéral, si décrié, devient un comité exécutif resserré. Une avancée mais, pour la cohérence de l'ensemble, le problème de la répartition des pouvoirs entre pros et amateurs devra être défini. De toute façon, il faudra que ces décisions soient validées par l'Assemblée fédérale du 18 décembre.

QUI EST SATISFAIT ?
Fernand Duchaussoy y voit *« un geste démocratique fort »*. Frédéric Thiriez était le principal instigateur des réformes acceptées. L'ex-ministre des Sports, Rama Yade, alors en poste, a trouvé que ces états généraux *« ont donné lieu à des recommandations innovantes, concrètes, cohérentes [...]. La FFF a montré sa capacité à se réformer en profondeur »*.

La touche Crouch

En cette année 2010, Peter Crouch, le géant blanc, n'a pas joué longtemps avec l'équipe d'Angleterre (181 minutes en tout), mais a marqué (quatre buts en six matches) toutes les 45 minutes chrono. Fabio Capello n'a pourtant pas opté pour un plus important temps de jeu. Dommage, car à cette cadence-là...

HUMOUR

Moules et saucisses

Dans la série "Venons au secours du foot français", je vous livre, ici, une idée de génie (n'ayons pas peur des mots !) pour sortir du marasme. Il faut instituer le changement de leader de Ligue 1 à chaque journée, voire à chaque match décalé.
Pourquoi ? Je vais vous le dire. Parce qu'à chaque différent leader correspond sa volée de nouveaux supporters. Nous savons tous que le supporter français ne se contente jamais de trop de défaites. Sous la 10e place au classement, le nombre de spectateurs chute aussi vite que les feuilles en cette saison. Ainsi, de nouveaux fans enthousiastes, c'est autant d'écharpes flambant neuves, d'achats de maillots de la saison en cours (pour certains, leur dernier achat remonte à plusieurs décennies !) et, donc, une manne financière pour les clubs.
De plus, l'effet régionaliste se mêlant à cet élan est comme une locomotive pour les produits du terroir. On consomme plus de galettes de sarrasin-saucisse avec kouign amann lorsque Brest (ou Rennes) est en tête, plus de moules-frites avec Lille et plus d'embouteillages avec Paris (le club devrait penser à la vente de maillots et d'écharpes au feu rouge !). Heureusement pour la capitale, cela n'est pas souvent arrivé depuis la mise en circulation des Vélib'.
Je suggère donc à la Ligue de trouver une formule qui puisse propulser, chacun son tour, les clubs de l'élite au top.
La L1 ? Un remake de "Tournez manège" !

Harry "les bons tuyaux" Footer.

Pippo pas pipeau !

L'opportuniste Rossonero Filippo Inzaghi a rejoint Raúl au classement des buteurs en Coupes d'Europe (70 buts toutes saisons confondues) en marquant deux fois *(photos)* contre le Real (2-2). Mais l'Espagnol espère que Schalke 04, sa nouvelle équipe, va lui permettre de reprendre son record...

Raymond is back...

Magnifique pub pour un site de poker avec en vedette... Raymond Domenech, dans une excellente composition de disciple Karaté-kid des cinq cartes. Voilà un retour au premier plan aussi rapide qu'imprévisible pour l'ex-sélectionneur qui maîtrise son jeu d'acteur. Le premier qui dit : « Mieux que son job d'entraîneur ! » sortira immédiatement.

... and back again

Domenech encore... Avec les Poussins ("Moins de 11 ans") de l'AC Boulogne-Billancourt, où il se ressource bénévolement en dirigeant l'entraînement des tout-petits qui, eux, semblent comblés.

A l'Africaine

Samson Siasia remplace Lars Lagerbäck au poste de sélectionneur du Nigeria. A la fin de son actuel contrat d'entraîneur du club local de Heartland FC, en cette fin décembre, l'ex-joueur de Nantes prendra les rênes des Super Eagles. Une décision qui va dans le même sens qu'en Afrique du Sud : celle de placer des techniciens africains à la tête des équipes nationales.

Bad luck

777 jours après sa dernière titularisation (contre Chelsea à Stamford Bridge, le 21 septembre 2008), Owen Hargreaves débutait un match avec Manchester United, contre les Wolves. Entre ces deux matches, il n'avait joué qu'une seule minute, en mai dernier, contre Sunderland. Mais le bonheur fut de très courte durée puisqu'il a dû laisser tomber ses partenaires dès la 5e minute sur une nouvelle blessure. La poisse !

Bielsa n'a qu'une parole

Marcelo Bielsa, le sélectionneur de la talentueuse équipe du Chili à la Coupe du monde, a démissionné de son poste. Il avait annoncé qu'il le ferait si le Président de la Fédé chilienne, Harold Mayne-Nicholls, était démis de ses fonctions. Ce qui s'est effectivement passé. Marcelo a acté.

Supersub change de banc

A 37 ans, Ole Gunnar Solskjær quitte Man Utd (où il entraînait la Réserve) pour devenir manager de Molde, son ancien club en Norvège. Spécialiste des buts de dernière minute, Supersub va remplacer Uwe Rösler, un ancien buteur de Manchester... City.

Une aile pour Usain

Usain Bolt, le recordman du monde du 100, 200 et 4x100m, veut devenir footballeur à la fin de sa carrière d'athlète. Il voudrait jouer (de préférence en Premier League) comme ailier, pour que sa future équipe profite de sa vitesse. Est-ce possible ? On peut quand même en douter... La vitesse de course est importante au foot, mais pas toujours suffisante. Nous avons déjà beaucoup d'exemples que, âmes charitables, nous ne citerons pas.

Au même stade !

Tottenham Hotspur vs West Ham United. C'est le derby opposant deux clubs londoniens qui désirent devenir résidents du futur stade Olympique de la capitale anglaise.

photos : DR et Icon Sport

Pour l'instant, les Hammers tiennent la corde, car les dirigeants des Spurs ont émis la sublime idée de supprimer la piste d'athlétisme pour gagner de la place et des sièges. Une solution qui ne semble par convenir au London Council qui entend conserver l'enceinte dans sa configuration d'origine. Bref, une course au grand stade qui permettrait à ces deux clubs de franchir un cap dans leur standing. A deux conditions. La première : briller sportivement. La seconde : satisfaire les supporters. Dans les deux cas, rien n'est acquis, surtout pas pour West Ham !

POINT ARBITRAGE

Grève des sifflets en Ecosse

Pour répondre aux sévères critiques des commentateurs et, surtout, des dirigeants qui ont émis, en filigrane, des insinuations sur leur intégrité, certains referees écossais ont refusé leur convocation pour arbitrer les matches du week-end des 27 et 28 novembre. Menaces de mort avant le "Old Firm" (derby de Glasgow opposant le Celtic aux Rangers), commentaires assassins de présidents de clubs... Autant d'éléments inquiétants que les hommes en noir calédoniens se refusent, une fois de plus, de laisser passer.
Une action perturbante au bon déroulement de la Scottish Premier League qui pose surtout le problème de la place accordée aux arbitres dans les différents championnats. Une situation que l'on rencontre dans nos compétitions hexagonales où, trop souvent, l'arbitre sert de bouc émissaire aux erreurs des joueurs ou même des entraîneurs. Si la faute d'interprétation est inhérente à l'arbitrage, il convient que les commentaires soient plus rationnels qu'ils ne le sont. Pas de beau match sans un bon arbitre.

Women's Champions League
Juvisy en quarts avec Turbine

VIVEMENT LE PRINTEMPS !
Après l'Olympique Lyonnais en finale 2010, le 1.FFC Turbine Potsdam d'Anna Sarholz va retrouver au printemps une autre équipe française : le Juvisy de Gaëtane Thiney et Sandrine Soubeyrand.

CHAMPIONNES D'EUROPE EN TITRE, LES FILLES DU 1.FFC TURBINE POTSDAM VONT, EN MARS PROCHAIN, AFFRONTER LE FCF JUVISY ESSONNE EN QUART DE FINALE. UN GROS MORCEAU POUR LES FRANCILIENNES.

A Potsdam, c'est au cœur de l'ancien centre d'entraînement olympique de l'ex-République démocratique allemande, dans la grande banlieue de Berlin, que les championnes d'Europe sont basées. Sur la pelouse du stade omnisports, où le tableau d'affichage et quelques murs sculptés sont autant de vestiges de l'art communiste des années 1970, Anna Sarholz et Desirée Schumann, les jeunes gardiennes du 1.FFC Turbine, donnent inlassablement dans les plongeons en tout genre. Dix-huit ans pour la première, vingt ans pour la seconde. Elles se partagent les apparitions dans la cage. Elles sont, toutes les deux, de purs produits du club. Mis à part, le décor typé, les installations sont à la hauteur des ambitions de ce club formateur. Car c'est bien là l'originalité du Turbine. Là où ses grands rivaux en Allemagne (le 1.FFC Francfort) et en Europe (l'Olympique Lyonnais) construisent sur l'idée d'un professionnalisme effréné, le club de Potsdam travaille sur la formation. Turbine forme, là où les autres achètent.
Au sein d'une structure unique au monde, une vingtaine de filles, par catégories d'âge (à partir de 13 ans) vit (sur le campus), étudie (dans le lycée du centre) et joue au football (jusqu'à dix entraînements par semaine) dans cet espace dédié au sport qu'elles partagent avec leurs homologues des autres disciplines sportives, organisées sur un schéma semblable.
Une solution qui, avec ses moyens, a permis au club de devenir champion d'Europe aux dépens de Lyon, de jouer les premier rôles en Bundesliga et d'offrir une poignée d'internationales à la Nationalmannschaft (dont l'excellente Fatmire Bajramaj). Techniquement et tactiquement, les bases sont communes à toutes les équipes du club et, notamment, une défense à trois, assez spécifique du FFC Turbine, mais très efficace. Les exigences du corollaire foot-études-vie en groupe sont élevées pour que les filles gravissent les échelons et puissent exercer un job parallèlement. Car seules les internationales arrivent à vivre du foot. Une situation qui n'effraie pas Anna Sarholz, stagiaire de l'attachée de presse du club. D'ailleurs, elle nous confie qu'elle ne craint rien, *« excepté les matches contre Köln, son tout premier club ! »*.
Turbine, un adversaire énorme pour le FCF Juvisy-Essonne qui devra réussir un exploit pour venir à bout de cette équipe puissante et terriblement bien en place. Rendez-vous en mars !

MEFIANCE
Les Franciliennes devront se méfier de la bouillante Fatmire Bajramaj sur le flanc de l'attaque allemande

DVD

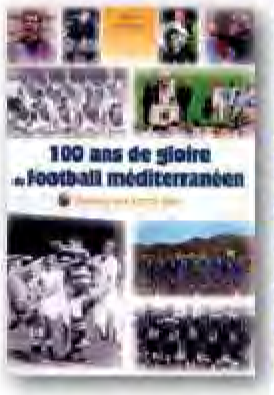
Les Minots de l'OM

16,99€. France Télévisions Distribution

Un documentaire en quatre épisodes qui suit, sur une saison, une poignée de jeunes joueurs du centre de formation de l'OM. Les joies, mais aussi les turpitudes, pour parvenir au haut niveau dans un club aussi exigeant que Marseille servent d'axe à ce bon feuilleton. Une sorte de "Plus belle la vie" du footballeur. On y apprend même comment utiliser la langue de bois face à la presse... Tout y est ! Très intéressant.

BOUQUINS

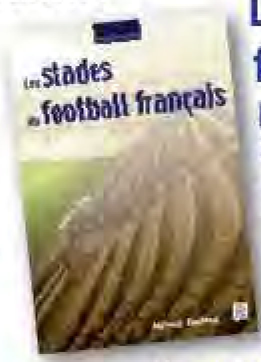
100 ans de gloire du football méditerranéen



par Victor Sinet. 23€. Edition Alan Sutton.

De l'OM au Nîmes Olympique, en passant par l'OGC Nice, l'AS Monaco ou même le FC Sète. Toute l'histoire du foot du sud remarquablement documentée et racontée comme un conte de fées par notre confrère Victor Sinet, qui fut, pendant de longues années, le correspondant permanent du quotidien sportif *L'Equipe* à Marseille. Un connaisseur.

Les stades du football français



par Michaël Delépine. 23€. Editions Alan Sutton.

Tour de France des stades dans cet ouvrage. Passé, présent et futur des principales enceintes sportives de l'Hexagone. Un sujet très pointu.

PSG en 40 photos

Si vous passez par Paris, la Mairie de Paris vous offre, dans le Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville (29, rue de Rivoli, 75004), une exposition photo qui retrace les grands moments de quarante ans d'histoire des "Rouge et Bleu". L'acteur François Berléand nous offre ses commentaires qui illustrent sa passion pour le club de la capitale. A voir jusqu'au 29 janvier. Et, en plus, c'est gratuit !

OBJETS

Calendrier PSG 2011

19,95€. Hugo &Cie

Douze mois avec le PSG, ça peut être drôle et déroutant ! C'est surtout à travers ces photos très originales qu'on le découvre. Avec, en prime, le making-of des prises de vues qui, lui, ne sert pas à grand-chose. Très esthétique. Existe aussi pour l'OM, Lyon ou Bordeaux.

Beach soccer show

Pascal Olmeta organise, le 10 décembre, avec le soutien de la princesse Stéphanie de Monaco, le Columbus Show Beach Soccer sous le chapiteau de Fontvieille de Monaco. Stars du foot et de la musique devraient venir s'amuser sur le sable. Zidane, Cantona, mais aussi Christophe Maé ou Bernard Laporte y apporteront ainsi leur soutien aux associations "Un sourire, un espoir pour la vie" de Pascal Olmeta et "Fight Aids Monaco" de la princesse.

CHAMPIONNAT DE FRANCE OFFICIEL FIFA

LE OFFLINE POURSUIT SA ROUTE ET LE ONLINE PREND SON ENVOL !

La fin d'année approche et le championnat de France officiel FIFA bat toujours son plein. Alors que **Parisiens**, **Marseillais**, **Lyonnais** et **Bordelais** continuent sur leur lancée avec des tournois clubs offline de plus en plus disputés, novembre a également vu l'entrée en lice des **gamers rennais**, venus nombreux au Rennes Soccer, le 30 octobre dernier, pour en découdre et assister, par la même occasion, à l'enregistrement de l'émission After Foot de RMC, dans le cadre de la tournée **Grand After Foot by EA SPORTS**.

L'EA SPORTS FC avec Alou Diarra, Sefyu et La Fouine

Toujours en offline, l'événement marquant de ce mois de novembre a concerné les jeunes d'Aulnay-sous-Bois. Dans le cadre de la sortie du site www.sportandlive.com, c'est plus de 500 fans de football qui ont tenté de se frayer un chemin vers la gaming zone de l'EA SPORTS FC. Tous n'ont bien sûr pas pu participer au troisième tournoi de la saison parisienne, mais aucun déçu cependant, car tous ont pu approcher **le capitaine des Bleus, Alou Diarra, revenu sur ses terres du 93** à l'occasion du lancement du site dont il est le parrain. Et pour compléter cette **journée placée sous le signe du football et du hip hop**, les freestylers de la **S3 Society** ainsi que les rappeurs **Sefyu** et **La Fouine** avaient également effectué le déplacement. Gros succès donc pour l'EA SPORTS FC et grosse journée football à Aulnay.

La première Coupe online est lancée !

L'autre temps fort du mois de novembre concernait cette fois-ci le online, avec la **sortie du site** www.easportsfc.com et le **lancement de la première Coupe de la saison.**

Le site, plus fonctionnel et sur lequel est centralisé l'ensemble des compétitions de l'EA SPORTS FC, permet aux utilisateurs de la communauté FIFA de créer une licence officielle de l'EA SPORTS FC et d'interagir entre eux. Quant à la Coupe, dont les inscriptions ont été ouvertes le lundi 22 novembre, elle a littéralement été prise d'assaut, preuve que les gamers attendaient les premières confrontations online de la saison avec impatience. **Résultat final programmé pour le 23 décembre** !

A noter que la grande nouveauté de cette saison online, les **Trophées EA SPORTS FC**, démarrent ce mois-ci. Plus ponctuels que la Coupe, ces Trophées sont des **minitournois** à élimination directe de courte durée, dont les thèmes suivent l'actualité foot. A venir : le Trophée Foot anglais et le Trophée OM/OL. Plus d'infos sur www.easportsfc.com!

LES TROPHÉES EA SPORTS FC DÉMARRENT, ALORS RESTEZ CONNECTÉS SUR EASPORTSFC.COM !

PUBLI-INFORMATION

Mais que fais-tu Lisandro ?

Je ne comprends pas le rendement de l'attaquant argentin cette saison. Pourtant, Lisandro López est un joueur hors du commun. La saison dernière, chaque ballon qu'il touchait faisait frissonner les adversaires et enchantait le supporter lyonnais que je suis depuis de nombreuses années. Son talent était tel qu'il termina meilleur buteur du club en championnat. Mais, aujourd'hui, ce n'est plus le même Lisandro. Est-ce dû à ses relations houleuses avec son entraîneur Claude Puel et le président Jean-Michel Aulas ? J'espère que Lisandro va vite se remettre dans le coup et que le buteur qu'il est va de nouveau ressurgir et continuer de nous faire rêver.

Benjamin Roux, par courriel (Roche, Isère)

Pauvre Ligue 1 !

Il ne faut pas se voiler la face : le niveau de notre championnat est bien bas. Certes, cela peut être plaisant de voir Brest jouer les premiers rôles en ce début de saison jusqu'à occuper, pendant quelques journées, le fauteuil de leader, mais cela reste inquiétant de ne pas voir les ténors de notre championnat (OM, OL, Lille, Bordeaux et le PSG) en haut de l'affiche. L'OM peine à retrouver son jeu de la seconde partie de saison dernière et, pour l'OL, les récents problèmes internes n'ont rien arrangé. Ce qui me rassure, c'est que l'écart entre les premières places du classement et le ventre mou n'est pas énorme. La situation pourrait donc bien s'inverser dans les prochains jours.

Valentin Baricault (Magné, Deux-Sèvres), par courriel

Cher Valentin,
Votre inquiétude est légitime. Mais n'oubliez pas que, depuis la quatorzième journée, Lille est seul leader de L1. Et, petit à petit, les favoris Marseille, Lyon et Paris grignotent du terrain.

Chapeau Chantôme !

Je me permets de vous contacter pour vous faire part de mon enthousiasme à voir évoluer Clément Chantôme. Ce joueur illumine depuis quelques semaines la Ligue 1 par son talent, sa classe et sa maturité. Si le PSG réalise un si beau début de saison, c'est en très grande partie grâce à lui et Nenê. Il serait bon que le PSG lui propose un contrat de longue durée.

Ngomo Zanda (Bangui, Centrafrique), par courriel

Cher Ngomo
Vous n'êtes pas le seul à noter avec plaisir le niveau de jeu affiché ces dernières semaines par Clément Chantôme. C'est pourquoi vous retrouverez son témoignage dans le grand sujet consacré au Paris Saint-Germain, page 20.

Vous aussi, faites-nous part des vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
Onze Mondial,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

Bravo Brest !

Autant l'avouer tout de suite : je ne suis pas le premier fan de l'équipe de Brest. Mais il faut bien reconnaître que ce club respire le football et la joie de vivre. Avec son entraîneur Alex Dupont, Brest peut réaliser une belle saison, comme a pu le faire Montpellier, lui aussi promu, la saison dernière. Je tire mon chapeau à cette équipe et je leur souhaite bonne continuation.

Jérémy Chilarski, par courriel

Plan contre la violence

Je suis favorable à la décision de la LFP de ne pas avoir autorisé les supporters de l'OM à venir assister à la rencontre PSG-OM. Certes, un stade de football sans ses supporters ne diffuse pas plus la même ambiance ou émotion , mais la sécurité n'est-elle pas plus importante ? Les rivalités entre ces deux clubs sont bien connues. Le moindre geste, la moindre parole peut provoquer d'extrêmes tensions et entraîner des rixes avec des victimes. Il faut savoir prévoir le pire pour l'éviter.
La Ligue l'a bien compris.

Geoffrey Ménager, par courriel

éditions 365
editions365.com

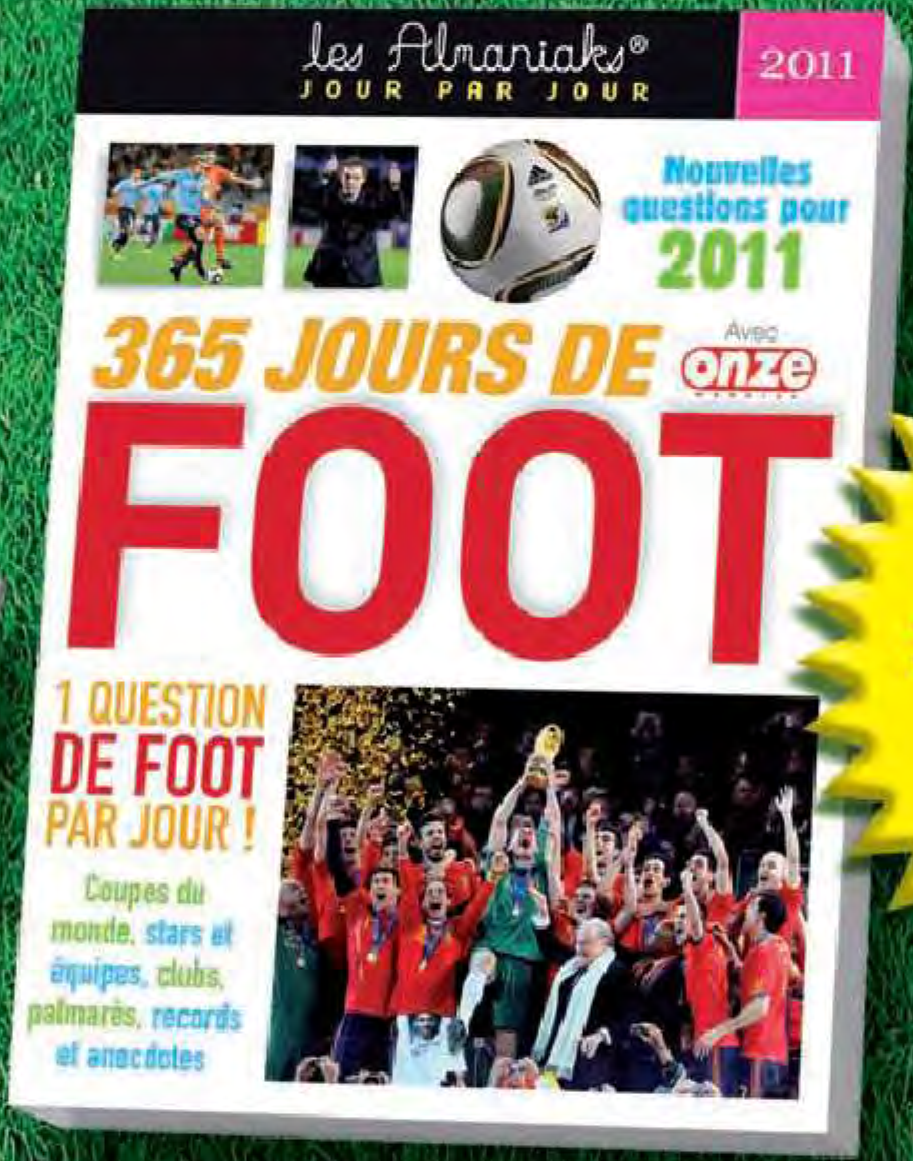
les Almaniaks®

UNE PAGE PAR JOUR TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

2011

UNE QUESTION DE FOOT PAR JOUR

avec les journalistes de onze MONDIAL



Un chevalet intégré pour poser votre Almaniak où vous voulez.

Les Almaniaks, plus de 30 idées-cadeau originales pour la fin d'année

DÉCOUVREZ LA COLLECTION COMPLÈTE DES ALMANIAKS

12,90 €

Les Almaniaks sont en vente en librairies et grandes surfaces, et sur notre site

www.editions365.com

PAR ZAHIR OUSSADI

Jérémy Pied

(OLYMPIQUE LYONNAIS)

JEREMY PIED
Nationalité : française
Né le 23 février 1989 **à** Grenoble (Isère)
Taille : 1,73 m
Poids : 69 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Olympique Lyonnais (2008-2009), FC Metz (2009-2010), Olympique Lyonnais (depuis 2010)
Premier match en Ligue 1 : Lyon-Monaco (0-0), le 7 août 2010
Palmarès : néant
Sélection : "Moins de 20 ans" (5 ; 0 but)

Photo : DPPI

Dans le maussade début de saison de l'Olympique Lyonnais, un rayon de soleil vient atténuer la grisaille locale. Cette éclaircie a pour nom Jérémy Pied. Le Grenoblois de 21 ans est incontestablement la bonne surprise chez les Gones. Après avoir fait ses gammes avec la CFA de l'OL, où il occupait plus un poste d'attaquant de pointe, Pied est prêté pour un an au FC Metz, en Ligue 2. Dans l'obligation de s'adapter à un environnement et à des coéquipiers qu'il ne connaît pas, Jérémy va rapidement se montrer à son avantage avec les Grenats. Il boucle l'exercice 2009-2010 sur un total de 37 rencontres disputées, pour 4 buts marqués, dont un somptueux face à Strasbourg. De retour sur les rives du Rhône cet été, il profite du départ de Govou et de quelques absences pour blessures pour étaler son talent dans le couloir. Titularisé pour la première fois contre Valenciennes, il réussit l'exploit d'inscrire son premier but en L1 au bout de vingt-six minutes. Aujourd'hui de plus en plus utilisé, Pied ne déroge pourtant pas à son credo : travailler plus pour jouer plus !

L'AVIS DE

ROBERT VALETTE
(entraîneur de la CFA lyonnaise)

« Jérémy est un garçon adorable sur le plan humain. Il a reçu une très bonne éducation et je prends toujours plaisir à discuter avec lui. C'est un vrai ailier de débordement, comme il en existe de moins en moins. Il aime dribbler, jouer sur sa vitesse et centrer. Malgré un gabarit classique, il est bien planté sur ses jambes pour résister aux charges adverses. Lorsqu'il traverse une période difficile, il conserve un mental solide et redouble de travail. Bien que pur droitier, il possède également une bonne patte gauche car, à Lyon, les joueurs travaillent beaucoup leur pied faible. Son prêt à Metz lui a fait le plus grand bien. Il a accumulé du temps de jeu et gagné en confiance. Grâce à cela, il a réalisé des débuts intéressants dans l'élite : peu de garçons de son âge peuvent s'enorgueillir de jouer en Ligue 1, surtout à l'OL ! »

Les maillots des grands clubs sont sur **footcenter.fr**

Clubs français | Clubs étrangers | Nations | Equipement | Chaussures foot | Junior/Femme | Sportswear | Bonnes affaires

LES + FOOTCENTER.FR :

- Livraison rapide en 72h
- Paiement 100% sécurisé
- Satisfait ou Remboursé

+ de 2000 produits Foot en stock

Des produits de grandes marques

adidas PUMA UMBRO AIRNESS lotto

OFFRE DÉCOUVERTE !

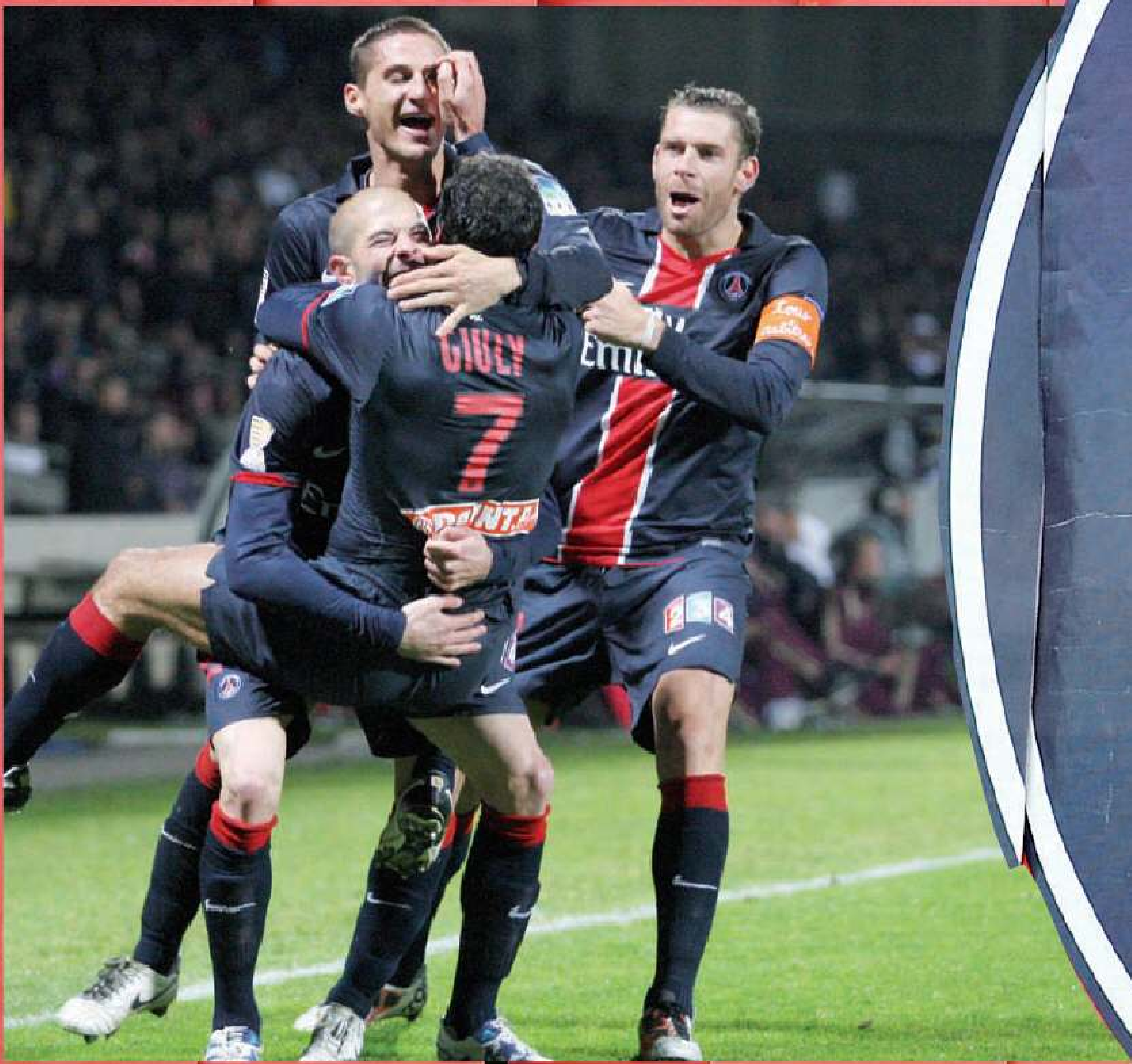
FRAIS DE PORT
OFFERTS
DÈS 50€ D'ACHAT

Mon code Promo : 11M

Comment en bénéficier ?
Tapez le code 11M dans le champs prévu à cet effet à l'étape 3 du panier

www.footcenter.fr
0 820 200 608
Du lundi au vendredi de 8h00 à 19h /Le samedi de 9h00 à 16h00
0,09€ TTC/mn

CAPITALE CONFIANCE



Après plusieurs saisons usantes, le PSG affiche une belle constance et savoure une unité retrouvée. Au Camp des Loges, les joueurs, solidaires, acceptent la concurrence et s'impliquent davantage. Et les progrès sont là ! Durant deux semaines, notre reporter s'est plongé dans l'intimité du club et d'un Kombouaré désireux d'amener son équipe le plus haut possible…

PAR LAURENT MALTRET

LABEL EQUIPE
Au Camp des Loges, comme au Parc des Princes, les ego se sont effacés. C'est désormais l'équipe qui catalyse la lumière. Les bonheurs et les pépins se vivent en groupe. A Gerland, Ludovic Giuly se jette dans les bras de Christophe Jallet, vite rejoint par Sylvain Armand et Jérémy Clément.

EN AVANT, MARCHE !
Grâce au nouveau Camp des Loges, à Saint-Germain-en Laye, le PSG bénéficie d'un outil de travail confortable et fonctionnel. Ici, Antoine Kombouaré et ses joueurs préparent les duels et tissent des liens. Paris entame sa folle quinzaine à Lyon, où Clément s'accroche à Pied et le PSG se qualifie au bout du suspense, poursuivant son parcours en Coupe de la Ligue.

PAROLES DE COACH

△27 octobre, Lyon-PSG : 1-2 a.p., Coupe de la Ligue, huitième de finale
« Je retiens la révolte de mon équipe qui a montré autant de caractère que de qualité. Après une première période très difficile, le PSG, costaud, a su mettre le doute à une excellente équipe lyonnaise. Grâce à nos ressources mentales, on va chercher l'égalisation, puis la qualification : c'est une victoire de caractère, une énorme satisfaction collective. »

△31 octobre, Montpellier-PSG : 1-1, Ligue 1, 11e journée
« La soirée des regrets ! A la Mosson, face à un adversaire qui nous craignait, on a eu la mainmise sur le jeu. Je pensais qu'on avait fait le plus dur en ouvrant le score, mais ils recollent. On n'est pas tueurs, car nous nous créons les occasions pour gagner. Ce nul au goût amer va nous servir pour réussir les matches qui suivent. »

△4 novembre, PSG-Dortmund : 0-0, Europa League, 4e journée
« Très fier de la prestation de mes joueurs qui ont livré un "match de Champions League" face au futur champion d'Allemagne. Dans cette équipe, tout le monde défend et le danger vient de partout en phase offensive. On peut l'emporter jusqu'à l'heure de jeu, après, on souffre. Ce match, l'an passé, nous l'aurions perdu ! Avec ce nul, on les maintient à distance. Notre parcours européen est solide, il faut maintenant valider la qualification. »

26 octobre, camp des loges
Quelle crise de novembre ?

Lumineux, son grand bureau avec terrasse offre une vue imprenable sur le terrain d'entraînement. Au premier étage, "Casque d'or" mesure l'évolution du club, *« qui s'est doté d'un vrai outil de travail »* et prépare les échéances de demain. *« Je suis dans l'action, je n'ai pas le temps de réfléchir à l'habituelle crise de novembre ! Les joueurs ont le bon état d'esprit, ils acceptent la concurrence. A Paris, on met les ego de côté : la star, c'est l'équipe. »* Ancien entraîneur de la Réserve du PSG, passé par Strasbourg et Valenciennes, Antoine Kombouaré a entamé sa deuxième saison à la tête de l'équipe de la capitale. Le message passe mieux. *« Nous avons une année de vécu, nous nous connaissons davantage. Les joueurs savent ce que j'attends et ils acceptent mieux mon discours et ma façon de fonctionner. Le plus important, à mes yeux, c'est l'implication dans le travail. »* A l'intersaison 2009, les Franciliens avaient bénéficié de six semaines de vacances, *« une coupure beaucoup trop longue »*, selon le Néo-Calédonien. *« Cette été, nous sommes partis huit jours aux Etats-Unis, à New York et Chicago. Ce stage a fait énormément de bien. Nous avons pu nous retrouver loin du microcosme parisien. »*

En coulisse, le Kanak s'attache alors à conserver et à préparer ses meilleurs éléments. *« Hoarau devait effacer tous les pépins physiques qu'il a connus. A Erding de confirmer la saison qu'il venait de réaliser. Ensuite, il s'agissait de renforcer le groupe. Puis Bodmer, Nenê et Tiéné sont arrivés. »* Avec l'envie de briller ! *« Les garçons ont tous élevé leur exigence dans le travail et leur niveau de jeu,* ajoute le technicien. *Cela nous permet d'être aujourd'hui présents sur quatre tableaux* (championnat, Coupe de France, Coupe de la Ligue et Europa League, ndlr). » Et toute l'ambiance s'en ressent.

> **« Le jour où cela ira moins bien, il faudra trouver la force de conserver cette sérénité »**
> *Ludovic Giuly*

27 octobre, stade Gerland, Lyon
Croissants et gel douche

Dans le bus du Paris SG, Giuly voyage seul. Dans l'intimité du vestiaire, où Armand est le responsable de la caisse et du règlement intérieur, ses plus proches voisins sont Erding et Sessegnon (à sa gauche) puis Edel et Aréola (à sa droite). *« Guillaume (Hoarau) et "Jaja" (Jallet) sont nos principaux DJ »*, raconte "Ludo", même si Luyindula impose également sa musique, via son iPhone. *« Erding fait tous les jours des blagues à deux balles, qui ne font rire que Jérémy Clément. Lui, il est vraiment très bon public ! Tout le monde s'investit dans l'animation au quotidien et chacun peut prendre la parole. On bosse dans une atmosphère saine et dans la bonne humeur. »* Au club depuis qu'il a douze ans, Chantôme, le grand pote d'Erding et de Traoré, confirme l'embellie. *« Avec Sammy, on a passé tellement de temps sur le banc que ça créé des liens ! Globalement, les joueurs sont plus ouverts. L'an dernier, celui qui avait quelque chose à fêter offrait les pizzas au Camp des Loges. Cette saison, nous faisons davantage de choses en groupe, il y a plus d'intimité. »* De confiance et aussi de partage. Hoarau a, par exemple, invité ses coéquipiers et leur famille à célébrer l'anniversaire du fiston. *« Nous allons parfois manger un bout à Paris,* reprend Chantôme. *J'ai invité les copains à la maison lorsque j'ai pendu ma crémaillère. C'est bon de se réunir dans un autre* →

TOUJOURS SUR LE PONT

Décisif à Lyon, Giuly remet ça à Montpellier et confirme son punch du moment. Solides dans l'Hérault, Makélélé (en haut, face à Belhanda) et Sakho repartent avec un nul (1-1). Face à Dortmund, Sessegnon (au duel avec Subotic), Bodmer et Jallet montent en régime. *« Le Borussia est la meilleure équipe que nous avons jouée cette année ! »*, dira Chantôme.

BONNE HUMEUR Complices et solidaires, les Franciliens travaillent avec le sourire. *« Il y a beaucoup plus de détermination à l'entraînement »*, précise Jallet.

contexte. Sortir du foot, ça permet d'évacuer, de parler d'autre chose. » Sur la pelouse du Camp des Loges, sourires et éclats de rire se succèdent.

Inventifs, les joueurs se lancent des challenges à l'entraînement. Le plus maladroit au concours de jongle doit payer croissants et gel douche. Souvent battus, Traoré et Makélélé prennent régulièrement des coups dans les oreilles. *« Les plus mauvais perdants sont "Maké" et Clément »*, chambre Giuly, qui, pour sa part, s'autodéclare le plus râleur. Ludovic ne se mettra pas en colère ce soir. Trois jours après la défaite au Parc face à Auxerre (2-3) en L1, le PSG scalpe l'OL dans son jardin en Coupe de la Ligue (2-1 a.p.). Bousculés, mais solides dans la tempête, les Parisiens renversent la vapeur dans le final, grâce à deux anciens Gones : Bodmer et... Giuly. *« Ça fait un bien fou de marquer le but de la qualification face à son club formateur et devant sa famille ! »*, savoure le joker, auteur d'une entrée fracassante. C'est bon pour le moral, car le PSG attaque une série de cols de haute montagne, avec l'OM et Dortmund dans le viseur...

> **« On a une force mentale qui a changé par rapport à la saison passée »**
> *Mamadou Sakho*

31 octobre, La Mosson,
Montpellier Le blues des attaquants

Sur le banc, Coupet réconforte son pote. A la Mosson, Kombouaré vient de rappeler son buteur en panne de confiance. Sur un centre de Giuly, le Réunionnais, seul à six mètres, a envoyé sa reprise de la tête sur le poteau droit de Jourdren (67ᵉ). Sorti dans la foulée, Hoarau accuse le coup, la tête dans la capuche et les mains sur le visage. En pleine forme, Giuly a pourtant mis Paris sur orbite, mais Estrada a égalisé avec un tir rasant. Et Giroud vient de toucher du bois (83ᵉ). C'est l'angoisse jusqu'au bout.

Neutralisé à Montpellier (1-1), le PSG a manqué une balle de match et une nouvelle occasion de se hisser sur le podium. Hoarau semble touché psychologiquement. Un signe indien avant l'arrivée du mois de novembre ? Kombouaré préfère se recentrer sur l'essentiel : *« Mes attaquants sont généreux, ils bossent beaucoup pour l'équipe. Mon boulot, c'est de faire confiance à Guillaume et de le rassurer. Après le débriefing du lendemain, nous sommes vite passés à autre chose. »*

4 novembre, Parc des Princes
Patience et longueur de temps

Le jaune est partout au Parc des Princes, où sept mille spectateurs sont venus soutenir le Borussia Dortmund. Premier de sa poule en Europa League, le PSG joue sa qualification face au leader de la Bundesliga. Un succès enverrait le club en seizième. Fidèle à ses principes, Kombouaré fait tourner l'effectif. Hoarau souffle. Cette fois, c'est au tour d'Erding de perdre repères et spontanéité. Servi par Nenê après l'heure de jeu, "Mev" bute sur Weidenfeller... avant de sortir sous les sifflets (75ᵉ). L'attaquant n'a plus marqué depuis le 16 octobre et il a encore perdu une poignée de duels. Le doute est là.

Dominateurs, les Franciliens doivent puiser dans leurs réserves physiques et mentales. Mis en confiance par Coupet, qui le bonifie au quotidien, Edel soulage les potes. Epoustouflant dans le final, le gardien camerounais évite le pire face à Kagawa et Lewandowski, permettant au club de la capitale de préserver →

PAROLES DE COACH

△7 novembre, PSG-Marseille : 2-1, Ligue 1, 12ᵉ journée
« Je maintiens ma confiance à mes attaquants et ils font ce qu'il faut. Erding puis Hoarau marquent et Paris gagne. Après trois rendez-vous avec des points lâchés à domicile (Rennes, Nice, Auxerre), on efface toutes les déceptions en battant l'OM au Parc, une première depuis six ans ! En plus, nous avons fait plaisir à tous les amoureux du club. »

△10 novembre, Valenciennes-PSG : 1-3, Coupe de la Ligue, quart de finale
« Revenir à Nungesser, c'est une émotion et un moment agréable. J'ai beaucoup d'affection pour les gens du Nord, dont le président Decourrière et les joueurs. Malgré une entame catastrophique, on réagit en égalisant et en prenant le score. Après le repos, on maîtrise notre sujet et on marque un troisième but. Nous sommes désormais à un match du Stade de France... »

△14 novembre, Lorient-PSG : 1-1, Ligue 1, 13ᵉ journée
« Une fois encore, le groupe montre ses ressources mentales en revenant dans le final face à un gardien (Audard) en état de grâce. Vu le nombre de nos occasions, le groupe aurait très mal vécu de perdre ce match. »

VICTOIRE AUX POINGS
Magistralement servi par Nenê, Hoarau trompe Mandanda et offre deux buts d'avance à son équipe. En plein doute, Guillaume rassure le Parc des Princes, qui savoure la performance collective de ses protégés face à l'OM (2-1). Très présent en défense centrale, Armand (ici, face à Gignac) verrouille. A l'origine des deux buts de son équipe, Nenê (pisté par Abriel) s'impose, encore une fois, comme l'élément déclencheur. Déjà déterminant face à Dortmund, Edel est encore décisif dans le temps additionnel face à André Ayew. Il est bien le gardien numéro un d'un PSG, qui savoure une belle victoire dans le classico. Une première au Parc depuis le 7 novembre 2004.

DERNIER CARRÉ
Malgré une entame catastrophique à Nungesser, Ceara et le PSG stoppent Mathieu Dossevi et montrent leur capacité de réaction. Paris s'invite en demi-finale de la Coupe de la Ligue.

le nul et son invincibilité dans le groupe. Le Borussia reste à trois points. L'urgence, maintenant, c'est de remonter le moral des buteurs. *« Ils sont courageux, ils se donnent pour le collectif,* assure Tiéné. *Ça va forcément revenir ».* Makélélé complète : *« Actuellement, Guillaume et Mevlut sont frustrés, car ils ne mettent pas les occasions au fond. Ils doivent être patients et se sentir renforcés car, au club, tout le monde est derrière eux. Ça va payer ! »*
En attendant le réveil de ses gâchettes, Paris entre en phase de concentration. *« Je vais couper mon téléphone »*, prévient Hoarau, submergé de textos et de demandes de places pour le classico PSG-OM. Dans la chaleur du vestiaire, "Maké", relayé par les anciens, remobilise. *« Pour grandir, nous devons être capables de rééditer les gros matches tous les trois jours ! »* Giuly, lui, ne songe qu'à la récupération. *« Pour le moment, les jambes vont bien ! Dans ces périodes intenses, j'essaie de reposer la bête. Je fais la sieste, je bois beaucoup d'eau et je me fais masser trois fois par semaine... »* Le calme, avant la tempête.

7 novembre, Parc des Princes
Nuit magique

Titularisé dans l'axe avec Armand, Sakho, le vice-capitaine, mouille sa maxi-crête sur le bord de la touche, où Kombouaré, costume sombre et cravate rose, échange une dernière fois avec ses attaquants. Malgré le manque de réalisme qui plombe son duo, Antoine n'a pas hésité. A l'occasion du choc de la 12e journée de L1, Erding et Hoarau sont associés face à l'OM. Et ils le font savoir. Sur une frappe de Nenê, Mandanda relâche, mais Erding a suivi (1-0, 9e). Paris mord dans chaque duel avec un appétit féroce. Armand verrouille derrière, Jallet se propose et Nenê flambe. Sur un renvoi de Diawara, le Brésilien réussit une louche qui fait briller Hoarau. Le Réunionnais punit du gauche et fait décoller le Parc (2-0, 19e), qui tremble enfin. Sur un rush de Gignac, Lucho relance le classico (2-1, 23e). Les glissades et les contacts se multiplient, mais Paris garde le cap. Sorti du placard, Chantôme appuie encore sur l'accélérateur et Edel fait le reste, encore décisif dans le money time face à André Ayew.
Le piège se referme sur le champion sortant. La bande à Kombouaré passe devant son rival et renoue avec son public qui attendait une victoire face à l'OM depuis novembre 2004. Pour la première fois depuis avril dernier, Erding et Hoarau ont marqué lors de la même partie. Au terme d'une grosse performance collective, Paris se hisse sur le podium (troisième), à deux longueurs du leader. Un succès qui renforce les certitudes et ouvre de nouvelles perspectives.

> **« Je n'ai pas d'ami, je ne fais pas de social »**
> ***Antoine Kombouaré***

« On a vu une équipe solidaire de bout en bout ! », dit Sakho, heureux. Fier de ses couleurs, le président Leproux savoure. *« Face à Séville, Lyon, Dortmund et Marseille, nous avons enchaîné les belles prestations. Le PSG a progressé : j'espère que c'est un tournant pour le club ! »*
Dans le vestiaire d'en face, c'est la déception. *« Nous sommes tombés face à une formation conquérante et plus consistante que l'an passé »*, constate Deschamps. *« On sent le PSG plus costaud,* explique Makélélé. *Nos adversaires nous craignent davantage, nous sommes capables de battre n'importe quelle équipe. Il s'agit maintenant de gommer les erreurs qui nous pénalisent et que l'on paie cash. En attendant, il y a une notion de plaisir dans ce groupe. On met le coach en difficulté, car il a du mal à composer son équipe, les remplaçants apportant un vrai plus... »* En coulisse, les anciens tempèrent l'euphorie ambiante. En revanche, les émotions continuent pour le patron de l'équipe de la capitale qui a rendez-vous dans trois jours à Valenciennes, où il retrouvera son ancienne famille en Coupe de la Ligue.

10 novembre, stade Nungesser
Familles du Nord

« Nenê confirme qu'il est un très bon joueur. Il est à l'image de l'équipe : très encourageant Je suis très exigeant avec lui. Elément déclencheur, il a tiré les autres vers le haut. Maintenant, cela demande confirmation sur la durée. » Kombouaré a laissé souffler son Brésilien, resté dans les Yvelines avec Bodmer, suspendu. Le PSG ne néglige rien, arrivé la veille en bus. Coupet, Ceara, Camara, Sessegnon et Luyindula entrent dans le onze de départ. Malgré une entame loupée, les visiteurs corrigent le tir. Avec un Jallet passeur et buteur, ils ne seront pas inquiétés (3-1). Paris valide son billet pour les demi-finales de Coupe de la Ligue et accroche un septième match de rang sans défaite loin de ses bases. Après la rencontre, le coach embrasse Decourrière, son ex-président, puis Mater.
Avant d'aller saluer quelques salariés du VAFC et de chercher du regard sa famille. La →

NEW DEAL
Très en forme, Erding accélère au Moustoir, pisté par Morel. Et la belle série se poursuit à Lorient (1-1). Très impliqué dans la vie du groupe, Coupet, qui dispute sa dernière saison pro, aide à l'épanouissement d'Edel, le gardien qui monte...

photos : DPPI et PanoramiC

vraie. Dans les entrailles de Nungesser, Antoine retrouve son épouse et son père (qui adore le ballon), venu passer quelques mois en métropole. De retour à la maison, le technicien va analyser, à froid, la prestation des siens. *« Au calme, concentré, j'observe mieux les choses. Les soirs de match, je dors peu. Je suis toujours dans l'anticipation, j'ai toujours l'esprit occupé. Je peux être sympa, je peux être dur : j'essaie de tirer le maximum d'un joueur. Je veux que le jour du match, il ait la rage. Je me détends seulement en famille et grâce au golf, ma seule passion extra-football. J'achète des revues sur ce sport mais, depuis que je suis entraîneur, j'ai arrêté la compétition. »*

Dimanche 14, Le Moustoir, Lorient

A la pêche aux Merlus

Le huis clos est décrété au centre d'entraînement à l'avant-veille du déplacement à Lorient, où le PSG va disputer son dixième match en vingt-huit jours. Programme à la carte pour les joueurs, qui doivent passer aux soins. Erding et Camara bouclent les tours de terrain pendant que "Maké" se fait masser.

Vers midi, Jallet, tout sourire, se présente en salle d'interview pour évoquer les Merlus qu'il connaît sur le bout des crampons. Ses anciens équipiers ont commencé à le charrier avec des textos. *« Depuis trois jours, il tombe des seaux sur le Morbihan !»* Très convaincant sur tout le côté droit, le numéro 26 du PSG en appelle à la vigilance. *« Nous avons pris conscience de notre potentiel, nous avons emmagasiné de la confiance, mais l'équilibre reste fragile. On s'est relâchés vingt-cinq minutes contre Auxerre et nous avons pris trois buts ! Le championnat est tellement serré qu'avec deux mauvais résultats, on peut se retrouver à la rue. »* Modeste, Christophe attend la suite avec ambition. *« Nous pouvons jouer sur quatre tableaux, car, cette saison, lorsque l'entraîneur procède à des changements, les remplaçants font aussi bien que les soi-disant titulaires. Il s'agit de garder cet état d'esprit. Nous avons tous envie de nous bouger pour arriver en décembre avec la qualification pour les seizièmes de finale de l'Europa League et un maximum de points en L1. »*

> **« Maintenant, dans les moments difficiles, on ressasse moins ! »**
> **Clément Chantôme**

Jallet a vu juste. Au Moustoir, les Merlus réussissent une grosse entame. Ambitieux dans le jeu, les Parisiens démontrent encore leur capacité de réaction. Face à un Audard chaud bouillant, Nenê concrétise les efforts du collectif (1-1, 90e). *« Par rapport à l'an dernier, le PSG est plus régulier,* souffle Giuly. *Si nous avons parfois raté le coche, nous avons toujours su rebondir. Le reste de la saison sera long et difficile, on verra la réaction de ce groupe en cas de tempête. En attendant, la "crise" habituelle du PSG est passée. Et plutôt bien... »*

17 novembre, Camp des Loges

Voyage d'affaires

« Je suis attentif à tous les détails, je guette le moindre relâchement. On peut faire quelque chose cette saison. Pour cela, il faut répondre présent à l'instant T sur le terrain. Le plus important à mes yeux, ce sont les actes. » Treize heures sonnent. Kombouaré s'extirpe rapidement du centre d'entraînement pour rallier London et Wembley, où l'équipe de France défie les Lions. Antoine ne le sait pas encore, mais il va assister aux grands débuts en Bleu de Sakho. Entré à la pause pour pallier la blessure de Mexès, Mamadou trouve ses marques, malgré un premier duel délicat. En fin de match, Hoarau remplace Gourcuff et honore sa quatrième cape. Avec deux joueurs du PSG en sélection, l'équipe de la capitale est bien sur la bonne voie. Même le crachin anglais ne parviendra pas à refroidir les nouvelles ardeurs parisiennes.

CLÉMENT CHANTÔME

Arrivé à douze ans en provenance de Savigny-le-Temple, "Clem" a franchi toutes les étapes avec le PSG. Retenu cet été par le bout du col, il boucle aujourd'hui des performances de premier plan dans l'entrejeu.

FOCUS

CLÉMENT CHANTÔME
Né le 11 septembre 1987 **à** Sens (Yonne)
Taille : 1,80 m – **Poids :** 71 kg
Poste : milieu de terrain
Club : Paris SG (formé au club)
Palmarès : vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2008
Sélection : Espoirs (6)

Cet été, tu as failli partir. Tu pensais ne jamais avoir ta chance à Paris ?

En fin de saison, après deux années très difficiles, j'ai discuté avec le coach. Comme je n'avais connu que le PSG, il fallait peut-être que j'aille voir ailleurs pour obtenir plus de temps de jeu et m'épanouir enfin. Ça ne s'est pas fait, le marché des transferts était très compliqué. Dans ma tête, je me suis dit que je ne devais pas lâcher. Grâce à notre billet européen, j'ai pu jouer en août contre Tel-Aviv (2-0) et j'ai bénéficié d'un concours de circonstances. Avec la blessure de Bodmer et la suspension de Clément, j'ai eu ma chance et j'ai réussi à la saisir.

A quel moment s'est produit le déclic ?

A partir du moment où je suis entré dans l'équipe, j'ai presque tout joué, notamment les grosses affiches. Enchaîner les matches m'a permis de retrouver la confiance.

Selon toi, quel a été le match référence pour le PSG ?

Notre prestation collective à Séville (victoire 1-0), en Europa League. La veille, nous nous sommes entraînés à Sánchez-Pizjuán et le tableau d'affichage indiquait : FC Séville : 4 - PSG : 0. Ça nous a marqués, ils ne nous respectaient pas ! Le lendemain, nous avons réussi une grande performance, solidaires de bout en bout, nous procurant beaucoup d'occasions. Cette victoire a été un déclic car, auparavant, nous avions des soucis défensifs. Trois buts encaissés à Sochaux, quatre à Tel-Aviv, nous n'étions pas assez rigoureux. Ce match est pour beaucoup dans notre solidité défensive actuelle.

Comment appréhendes-tu les périodes où vous jouez tous les trois jours ?

C'est un plus ! Les joueurs sont des compétiteurs qui aiment enchaîner les matches. C'est bon pour le groupe, tout l'effectif peut avoir du temps de jeu. Avec un rendez-vous hebdomadaire, celui qui ne participe pas est frustré, j'ai connu ça... Être tout le temps dans l'action évite aussi de cogiter.

A titre individuel, tu as signé une grande prestation face à l'OM (2-1)...

J'avais débuté plusieurs fois à Marseille, mais c'était ma première titularisation au Parc pour un classico ! Etant de Paris, c'était forcément particulier. J'ai eu la chance d'évoluer très haut. Nous avons réalisé un match complet avec une excellente entame. Malgré le but bêtement pris, nous avons montré qu'il faudrait compter avec le PSG cette saison. Nous sommes capables de réussir de belles choses, de mettre en difficulté n'importe quel adversaire. Mais il ne faut pas se relâcher, comme cela s'est produit face à Auxerre (2-3), un adversaire à notre portée.

Le stage de cet été aux Etats-Unis a-t-il fait beaucoup pour souder le groupe ?

Au départ, nous étions sceptiques : on se demandait ce que nous allions faire là-bas ! Avec le recul, cette aventure dans un contexte lointain et inconnu a été très positive. Tout le monde a fait l'effort d'aller vers l'autre, nous nous sommes rapprochés. Désormais, l'équipe est plus solidaire. A l'entraînement, les gens sont plus ouverts, l'ambiance est excellente. A Paris, dès qu'un problème apparaissait, il y avait toujours quelqu'un pour déblatérer sur l'autre. Ça plombe l'ambiance et, avec de mauvais résultats, c'est la spirale infernale. Heureusement, pour l'instant, tout va bien. Nous sommes sur la bonne voie, même si cela pourrait être encore mieux. Cette saison, dans les périodes difficiles, on ressasse moins. L'an passé, après une victoire, on se contentait de gérer et on finissait toujours par se faire planter. Cette année, il y a une vraie culture de la gagne, personne n'a envie de lâcher. Nous avons un bel effectif et nous voulons continuer sur tous les tableaux.

A ton avis, jusqu'où l'équipe peut-elle aller ?

On n'a rien fixé de précis. On joue les Coupes pour les gagner. En championnat, il faut accrocher le bon wagon et essayer de titiller le haut du classement. Si nous avons connu des passages délicats dans nos matches, peu d'équipes nous ont mis en difficulté. A Lyon, nous avons montré que le PSG avait du caractère et qu'il pouvait rivaliser avec les meilleurs de L1. Jusque-là, nous avons plus fait souffrir nos adversaires que l'inverse !

Comment vis-tu la bonne période que tu traverses ?

Je ne m'attarde pas sur les compliments. J'essaie de rester simple et d'enchaîner. Après les années galères que j'ai connues, j'ai appris à ne pas me prendre la tête...

« Nous avons maintenant la culture de la gagne ! »

PAR ZAHIR OUSSADI

KEVIN GAMEIRO

KEVIN GAMEIRO
Nationalité: française
Né le 9 mai 1987 **à** Senlis (Oise)
Taille : 1,72 m
Poids : 69 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : ES Marly-la-Ville (1993-1999), US Chantully (1999-2004), RC Strasbourg (Fra, 2004-2008), FC Lorient (Fra, depuis 2008)
Palmarès : vainqueur du Festival de Toulon en 2007
Sélection : A (1 ; 0 but)

Le récent match contre l'Angleterre a été le premier vrai test pour les Bleus. Quels enseignements peut-on tirer d'une telle rencontre ?

C'est toujours plaisant de gagner contre un adversaire du standing de l'Angleterre, surtout chez elle, dans un beau stade et dans une super ambiance. C'est une victoire emblématique pour la France. Cela donne de la confiance pour les matches à venir.

Sur le plan du jeu, la France a également réalisé une partie très aboutie...

Ce succès face aux Anglais s'inscrit dans la continuité des précédents matches. Le coach aime que l'on joue au ballon et c'est ce qu'on a réussi à faire pendant le match. Le ballon a bien circulé et, collectivement et individuellement, chacun a affiché son meilleur niveau. Maintenant, on doit continuer sur cette lancée, car ce n'était qu'un rendez-vous amical et d'autres échéances importantes nous attendent derrière.

Te sens-tu à l'aise dans cette équipe tournée vers le jeu ?

Tout à fait. Il est plus amusant d'évoluer dans une équipe qui joue au ballon que dans une formation qui balance. Mais rien n'est fait : ce sera à moi de faire mes preuves lorsque je serai aligné sur le terrain.

Vous exploitez mieux votre potentiel face à des équipes joueuses. A quoi cela est-il dû ?

C'est difficile d'affronter des formations comme le Luxembourg, terriblement regroupées en défense, et qui, en plus, jouent le match de leur vie face à la France. Contre l'Angleterre, il y a peut-être aussi une motivation différente.

Comment juges-tu la valeur du groupe France ?

Il y a un gros potentiel, même si l'on reste une équipe assez jeune. C'est un nouveau groupe, il faut laisser le temps à l'équipe de se mettre en place. Si chacun joue avec l'autre, on peut faire de belles choses à l'avenir. On aspire tous à ce que la France retrouve le gotha mondial. Pour l'instant, ce n'est que le début...

Quelle est l'ambiance chez les Bleus ?

Excellente, les bons résultats aidant. D'ailleurs, ça se ressent sur le terrain où tous les gars font les efforts nécessaires pour mettre le partenaire dans les meilleures conditions.

Quelle relation entretiens-tu avec les attaquants de l'équipe de France ?

Je connaissais déjà Guillaume Hoarau et Loïc Rémy. En ce qui concerne les autres, on fait petit à petit connaissance. Pour le moment, tout se déroule sans accroc.

Derrière Karim Benzema, il y a certainement des places à prendre. Quel est ton objectif immédiat ?

J'aspire à être dans le bon wagon, d'autant plus qu'une nouvelle génération débarque et que le groupe est encore en construction. Il vaut mieux en faire partie à chaque stage. Je prends ce qui vient et j'en profite pour emmagasiner de l'expérience, car c'est tout nouveau pour moi. J'apprends beaucoup auprès de garçons qui évoluent dans de grands clubs européens. S'entraîner avec eux est vraiment bénéfique.

Quels sont tes objectifs à moyen terme avec les Bleus ?

Rester dans le groupe le plus longtemps possible, c'est-à-dire jusqu'à l'Euro 2012... en espérant que la France parvienne, bien sûr, à se qualifier !

Et gagner ta place de titulaire ?

On verra ça plus tard. Il faut commencer par entrer en cours de jeu *(rire)*.

Comment Laurent Blanc fonctionne-t-il au quotidien ?

Il parle avec tout le monde. Jean-Louis Gasset *(son adjoint, ndlr)* et lui aiment plaisanter et mettre de la bonne humeur dans le groupe. Quand il faut travailler, on →

« Je souhaite goûter un jour à la

Champions League »

UNE PREMIERE DOULOUREUSE
Pour ses débuts en sélection, Kevin Gameiro remplace Louis Saha, à la 80e minute du match contre la Biélorussie au Stade de France. L'échec est en vue pour les Bleus (0-1) et l'attaquant lorientais...

bosse intensément et, quand il faut rigoler, on se marre beaucoup. D'autre part, c'est un entraîneur qui communique énormément avec les joueurs.

Son plus beau succès n'est-il pas de vous avoir redonné une certaine humilité ?

Laurent Blanc est une personne qui inspire le respect. Petit à petit, il impose son style au groupe et c'est ce que l'on essaie de retranscrire sur le terrain. Nous sommes tous animés d'un super état d'esprit. Tout joueur français rêve de parvenir un jour en sélection et de représenter dignement ce maillot.

Quel bilan des Bleus dresses-tu, six mois après la prise de fonction de Laurent Blanc ?

Un bilan très positif ! On commence à se forger une identité de jeu et ça, c'est primordial. On comprend son mode de fonctionnement. Mathématiquement, on a empoché quelques victoires intéressantes et je suis très optimiste pour la suite de l'aventure...

Le fait d'évoluer à Lorient ne rend-il pas tes performances sous-cotées ?

Il faut poser cette question au sélectionneur ! J'ai peut-être moins d'expérience que certains, mais je reste un joueur de foot. Lorsque je suis sur le terrain, je me donne à 100%. Que ce soit en équipe de France ou à Lorient, je me livre à fond. En attendant ma chance...

Cette saison, quels sont tes objectifs avec Lorient ?

Faire mieux que l'année dernière ! A titre personnel, cela correspond à atteindre la barre des quinze buts, puis me dépasser pour réussir le meilleur score possible. Pour le club, cela consiste à rester dans la première partie de tableau et, pourquoi pas, accrocher une place en Coupe d'Europe. Ce serait bien pour le club. Les ambitions commencent à changer, mais il ne faut surtout pas s'enflammer. Il y a eu beaucoup de départs cet été et cet élément peut parfois fragiliser l'équilibre.

Comment évalues-tu le potentiel de Lorient ?

Il est clair que la perte de Marama Vahirua en attaque nous est préjudiciable, mais on a effectué un bon recrutement. L'effectif est jeune et dispose d'un fort potentiel. Il y a de très bons joueurs comme Arnold MVuemba, Sigamary Diarra et Lynel Kitambala, qui vient d'arriver. On manque juste de régularité et d'expérience pour tutoyer le haut du classement.

Justement, comment expliques-tu cette irrégularité de Lorient, capable de gagner comme de perdre face à n'importe qui ?

Si nous avions la réponse, nous ne serions pas si irréguliers. Cela a toujours existé à Lorient. On parvient à élever notre niveau de jeu contre les grosses cylindrées et on souffre face à des adversaires considérés comme étant plus abordables. Le style de jeu de l'adversaire contribue aussi à cela. On s'exprime mieux face aux formations qui pratiquent un jeu léché et prennent des risques.

Une compétition comme la Champions League te manque-t-elle ?

Je ne l'ai encore jamais disputée, c'est pour cette raison que j'aspirais à voir un peu plus haut, l'été dernier, à l'intersaison. Finalement, cela ne s'est pas fait et tout est remis à plus tard... Mais je ne me mets pas de pression particulière par rapport à la Champions League, même si je souhaite y goûter un jour. En tout cas, si je suis amené à quitter Lorient, ce sera forcément pour un club plus huppé, disputant la C1.

Quelles sont tes relations avec Christian Gourcuff, ton entraîneur ?

Je sais ce que j'ai à faire et ce qu'il attend de moi ! Lorsque le besoin s'en fait sentir, je peux discuter avec lui, mais je ne suis pas le genre de mec à aller me plaindre dès que quelque chose ne va pas. Ce n'est pas non plus le style d'entraîneur qui bavarde beaucoup avec ses joueurs.

Comment apprécies-tu la philosophie de jeu des Merlus ?

Pour moi, c'est un vrai régal, car on joue tout le temps au football, au sol et à une touche de balle. A l'inverse, cette qualité devient rapidement un défaut à force, parfois, de trop vouloir jouer au ballon. C'est l'idée que →

« Je veux rester dans dans le groupe France le

SES ONZE DATES

9 MAI 1987
Naissance à Senlis (Oise)

2004
Rejoint le centre de formation de Strasbourg

10 SEPTEMBRE 2005
Premier match en L1 face au Paris SG (défaite 0-1)

14 DECEMBRE 2005
Signe son premier doublé en Coupe de l'UEFA, face à l'Etoile Rouge de Belgrade

26 FEVRIER 2006
Grave blessure aux ligaments croisés du genou contre Troyes

MAI 2006
Strasbourg est rétrogradé en L2

9 JUIN 2007
Remporte le Festival International Espoirs de Toulon, avec un triplé en finale, face à la Chine (3-1) ("Meilleur buteur" et "Meilleur joueur" du tournoi)

JUIN 2008
Signe au FC Lorient pour 3 millions d'euros

9 AOÛT 2008
Premier match et première victoire avec Lorient sur la pelouse du Mans (1-0)

15 MAI 2010
Termine la saison de L1 avec 17 buts au compteur

3 SEPTEMBRE 2010
Première sélection en équipe de France face à la Biélorussie

plus longtemps possible »

SENSATIONS RETROUVÉES
Après un été perturbé par des rumeurs de départ, le numéro 9 des Merlus a retrouvé, depuis quelques semaines, toute sa fougue au sein de l'attaque. Et, surtout, Kevin Gameiro est redevenu le buteur indispensable à son club.

le coach se fait du football et que tous les passionnés de foot apprécient. C'est la culture du beau jeu et Christian Gourcuff n'aime pas trop lorsque l'on balance...

Dans ce club, il y a aussi un certain confort que l'on ne trouve pas forcément ailleurs...
Justement, cela nous dessert parfois. Il faut ressentir un peu de pression pour franchir des paliers et ce n'est malheureusement pas le cas ici. Cela peut expliquer certaines contre-performances.

Un mot à propos de la pelouse synthétique sur laquelle vous jouez désormais...
Je ne suis pas fan du tout, car je n'ai jamais apprécié les synthétiques. C'est plus dur en terme d'appuis, ça va beaucoup plus vite et c'est très délicat au niveau des prises de balle, notamment lorsque le terrain est humide. Mais c'est un choix et on doit s'y adapter. Et puis, ça reste une question d'habitude : avec quatre mois de compétition derrière nous, ça va déjà beaucoup mieux sur cette surface au niveau des repères.

T'imagines-tu, un jour, dans un club comme Barcelone ?
J'ai encore des étapes à franchir avant de songer à des clubs de cette dimension ! En Ligue 1 ou à l'étranger. Je dois engranger de l'expérience et disputer des compétitions européennes avant de penser au Barça !

Quels sont tes championnats préférés ?
L'Espagne et l'Angleterre. La Liga, pour son beau jeu et parce qu'il me correspondrait mieux. La Premier League, pour son engagement, sa ferveur, son suspense et ses espaces.

Comment situes-tu le niveau de la Ligue 1 si souvent décriée ?
Je n'ai pas connu les autres championnats pour comparer, mais je peux t'assurer que la L1 est un championnat très difficile, surtout pour les attaquants. C'est souvent fermé. Les défenses sont plus rugueuses et plus solides. En Angleterre, par exemple, les espaces se créent au bout de soixante-dix minutes de jeu. Jamais en France ! On a vu de nombreux joueurs étrangers arriver dans notre championnat et ne pas parvenir à s'y imposer.

Y a-t-il des joueurs qui t'impressionnent en Ligue 1 ?
J'apprécie Lisandro López, pour sa prise d'espaces et son sens du but, mais aussi Nenê, car il réalise des choses formidables techniquement.

Quels sont tes modèles en attaque ?
Je dirai le Brésilien Ronaldo, comme tout le monde *(rire)* ! En tant que supporter du Paris Saint-Germain, j'ai aussi vibré pour Marco Simone et Pedro Pauleta.

Le centre de formation de Strasbourg, Lorient, l'équipe de France : que de chemin parcouru...
Depuis tout-petit, dès que j'ai su parler, j'ai toujours répété à mes parents que je voulais devenir footballeur professionnel ! Pour le reste, je ne me suis jamais fixé de limites. On les connaîtra seulement à la fin de ma carrière...

Que dois-tu encore travailler pour franchir un palier supplémentaire ?
Je dois me montrer plus régulier, améliorer mon pied gauche, même s'il n'est pas trop mauvais, et progresser dans la surface de réparation. Je dois faire preuve de davantage de sang-froid dans certaines circonstances. Le jeu de tête ? Non, je ne me débrouille pas trop mal *(rire)*.

Quelle est la journée type de Kevin Gameiro ?
Bonne question ! Entraînement le matin, petite sieste, puis après-midi à m'occuper de mon fils. Après, ça dépend également de la météo. C'est clair qu'on ne peut pas faire les magasins à Lorient. C'est une petite ville où l'on se fait vite repérer quand on est connu. Je suis plutôt casanier, mais, lorsqu'il fait beau, j'emmène ma petite famille à la mer.

Quels sont tes hobbies ?
J'aime beaucoup les séries, le cinéma, où je me rends très souvent, la PlayStation, Internet, Facebook... Des trucs de jeunes, quoi ! J'adore faire du shopping, mais, de ce côté-là, je ne suis pas gâté en Bretagne. Il m'arrive aussi de regarder du foot à la télé, mais pas en grande quantité. Juste de temps en temps...

Photos : DPPI et PanoramiC

« J'ai encore des étapes à franchir

… avant de penser à des clubs tel le Barça »

L'ART ET LA MANI

LE CHOUCHOU DE FLORENTINO
Arrivé du Werder Brême à l'intersaison, Mezut Özil s'est très vite imposé comme le patron technique du Real Madrid. Au point de séduire son président, Florentino Pérez, qui ne jure plus que par lui.

ERE

En recrutant José Mourinho à l'intersaison, le Real Madrid a frappé un grand coup. En seulement quelques mois, le "Special One" a réussi son opération séduction sur la capitale espagnole. Objectif numéro 2 pour le meilleur entraîneur du monde : redonner son lustre d'antan à la Maison Blanche. PAR ZAHIR OUSSADI

FOCUS

REAL MADRID CLUB DE FÚTBOL
Fondé le 6 mars 1902
Adresse : avenida de Concha Espina n°1, 28036 Madrid – Espagne
Président : Florentino Pérez
Entraîneur : José Mourinho *(Por, 47 ans)*
Stade : Santiago-Bernabéu *(80 354 places)*
Palmarès : 9 fois vainqueur de la Champions League (1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1966, 1998, 2000 et 2002) ; 2 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1985 et 1986) ; 1 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (2002) ; 3 fois vainqueur de la Coupe Intercontinetale (1960, 1998 et 2002) ; 31 fois champion d'Espagne (1932, 1933, 1954, 1955, 1957, 1958, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1972, 1975, 1976, 1978, 1979, 1980, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1995, 1997, 2001, 2003, 2007 et 2008) ; 17 fois vainqueur de la Coupe d'Espagne (1905, 1906, 1907, 1908, 1917, 1934, 1936, 1946, 1947, 1962, 1970, 1974, 1975, 1980, 1982, 1989 et 1993)

L'année ou jamais ! Cet été, au Real Madrid, l'arrivée de José Mourinho au poste d'entraîneur résonne un peu comme la nomination de la dernière chance. Après deux saisons vierges de tout titre, six éliminations consécutives en huitième de finale de la Champions League et des dépenses faramineuses sur le marché des transferts (environ 250M€ en 2009 et près de 80M€ en 2010), la Maison Blanche joue son va-tout. Le recrutement du "Special One", considéré comme le meilleur entraîneur du monde, servira de révélateur. En cas de réussite, les Merengues, qui ont changé de coach à dix reprises depuis 2003, pourront se féliciter d'avoir enfin trouvé l'homme capable de porter le très large costume du Real Madrid où la pression est à la hauteur de la salle des trophées.

En cas d'échec, en revanche, une énième reconstruction au plus profond de l'entité serait à envisager sérieusement. Un échec auquel personne, pour le moment, ne songe du côté de la Castille. Au sein de l'institution madrilène, l'effet Mourinho a déjà joué son rôle à plein. De la direction aux joueurs, en passant par les supporters, tous se montrent subjugués par le personnage. *« Mourinho est l'homme dont avait besoin Madrid, celui qui manquait,* estime Zinedine Zidane, ancienne idole de Santiago-Bernabéu. *Je suis convaincu que le Real va faire des choses importantes avec lui et gagner des titres. »* Une conviction certainement profonde, car l'ancien numéro 10 des Bleus a accepté de se rapprocher du terrain pour seconder Mourinho dans un rôle qui reste encore à définir. Le charisme, le talent et le passé du Portugais ont balayé les derniers doutes. A la télé, à la radio, dans les journaux ou sur le net, pas une journée ne se déroule sans que José ne fasse le buzz. Chaque conférence de presse, chaque interview, chaque séance d'entraînement, chaque match est un spectacle à part entière.

Total pouvoir

"Mou" a apporté autorité, discipline et sérieux au Real Madrid, imposant son style de manager à l'anglaise, omnipotent et omniprésent, sans pour autant renier le style et l'identité madrilène chers à ses dirigeants. En premier lieu à

« Chaque championnat exige de mettre en place un système spécifique » *José Mourinho*

CHIFFRE

141

A l'issue de la victoire contre l'Atlético de Madrid (2-0), le 7 novembre dernier, José Mourinho affichait un total de 141 matches sans défaite à domicile en championnat. Pour trouver trace d'un échec de "Mou" à la maison, il faut remonter au 23 février 2002. Ce jour-là, le FC Porto s'était incliné sur sa pelouse face à Beira Mar (2-3). Soit bientôt neuf ans !

LES CHOIX DU "MOU"
Les recrues Pedro Léon (ci-dessus), Ricardo Carvalho (ci-dessous) et Di María (à droite) incarnent les valeurs prônées par José Mourinho (à droite) : humilité, discipline, rigueur et ambition.

Photos : DPPI

Florentino Pérez, lequel a accepté de prendre du recul, accordant un pouvoir absolu à son nouvel homme fort. Une confiance telle que l'emblématique président a sèchement écarté les avances de la Fédération portugaise qui souhaitait s'offrir les services de Mourinho avec la Selecção en parallèle. *« Être entraîneur du Real Madrid, c'est comme arriver sur la Lune, tu n'as besoin de rien d'autre à côté. »* Une sortie à laquelle le principal intéressé n'a rien trouvé à redire.

Pour comprendre cette fermeté, il suffit de remonter le passé madrilène. Jamais dans son histoire, la Maison Blanche n'avait accordé autant de poids à une seule et même personne. Que ce soit dans le recrutement, les entraînements ou la gestion des hommes, Mourinho contrôle tout. Fini les garçons achetés à prix d'or pour satisfaire l'ego surdimensionné du président. Cette année, hormis les signatures de Canales et Pedro León, conclues avant l'arrivée du Portugais, les quatre recrues majeures (Özil, Khedira, Ricardo Carvalho et Di María) répondent toutes au vœu de l'ancien technicien de l'Inter, réduisant au passage considérablement l'influence du directeur sportif, Jorge Valdano, pourtant réputé proche de Pérez. Le "Mou" s'est donc appuyé sur de jeunes étrangers à la valeur sûre et à la marge de progression importante, puisque la moyenne d'âge du onze type n'excède pas 25 ans. Un chiffre témoigne de cette ouverture vers l'étranger : il a fallu attendre deux mois de compétition pour voir un Ibérique inscrire un premier but (Pedro León sur la pelouse de l'AC Milan).

Mannschaft bis

Aujourd'hui, cette statistique passe au second plan à Madrid où beaucoup se sont convertis au "Mourinhisme", nouvelle religion à la mode dans la capitale espagnole. Sceptiques au départ, les Madridistas se sont tous rangés derrière le maître à la lumière des premiers résultats acquis : 8 victoires et 2 nuls en Liga après 10 journées), soit la meilleure entame de saison de l'histoire pour un nouvel entraîneur madrilène. Avec quelques cartons symboliques infligés au Deportivo ou à Santander (6-1) et une →

SERIAL BUTEUR
Buteur à 27 reprises, la saison dernière, Gonzalo Higuaín a été confirmé au poste d'attaquant par José Mourinho. Mais, il devra faire face à la concurrence d'un Karim Benzema, de plus en plus pressant...

CONFIRMATION ET TRANSFORMATION
Si Sami Khedira (ci-dessous) confirme sa belle Coupe du Mondial réalisée avec l'Allemagne, Marcelo (en duel avec Pato) a pris une nouvelle dimension au Real.

qualification déjà en poche pour les huitièmes de finale de la Champions League. Le tout dans un style de jeu séduisant que l'on avait plus aperçu dans la capitale espagnole depuis belle lurette.
Au "toque" du FC Barcelone (redoublement de passes pendant plusieurs minutes), longtemps catalogué de référence absolue en Espagne, le Real répond par un jeu direct en trois ou quatre passes pour déstabiliser l'adversaire. *« Le Barça joue comme l'Espagne et le Real Madrid comme l'Allemagne,* compare Javier Gómez, journaliste à la Sexta. *A Madrid, les supporters s'ennuieraient et siffleraient rapidement si le Real pratiquait un jeu identique à celui du Barça ! »* Meilleure défense, meilleure attaque, le Real version José, disposé en 4-2-3-1, s'apparente à une machine de guerre où chacun affiche sa meilleure forme, comme naguère Porto, Chelsea ou l'Inter coachés par Mourinho.
Iker Casillas est redevenu le numéro un mondial dans la cage. Carvalho a apporté sérénité et sobriété à Pepe, Marcelo ou Ramos. Khedira a équilibré l'entre-jeu et libéré Xabi Alonso de certaines tâches usantes. En l'absence de Kaká, Mezut Özil s'est vite imposé comme l'homme-orchestre. Enfin, le trio Ronaldo-Higuaín-Di María, fort complémentaire, fait souffrir les défenses. Sans oublier le bon esprit des remplaçants (Benzema, Arbeloa et Albiol) qui tirent leur épingle du jeu lorsque l'on fait appel à eux. Un groupe soudé dans le vestiaire, une équipe en bloc sur le terrain, alchimie parfaite pour atteindre les objectifs fixés : une dixième C1 et un trente-deuxième titre en Liga.

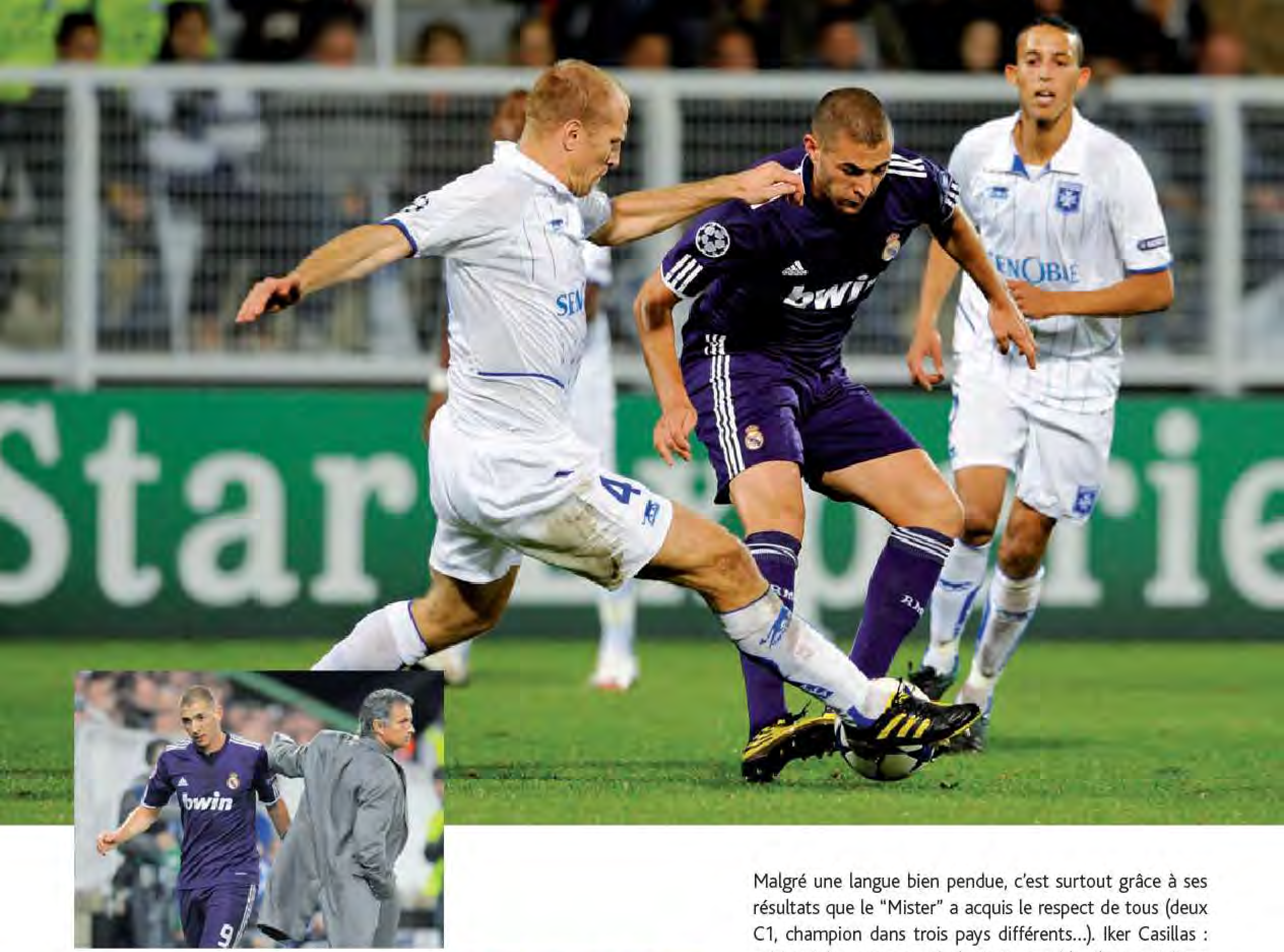
Méthode musclée

Et pour toucher au but, tous les moyens sont bons. Quitte, parfois, à user de méthodes agressives. Sergio Ramos a, par exemple, été méchamment réprimandé lors d'un match contre la Real Sociedad. *« Je me fiche qu'un défenseur attaque bien, si c'est pour mal défendre. »* Même violence verbale envers Pedro León et les représentants de la presse avant un déplacement à Auxerre. *« Vous me parlez de Pedro León comme de Zidane, Maradona ou Di Stefano. Mais Pedro León est un joueur qui vient d'arriver de Getafe et vous me demandez pourquoi il n'est pas convoqué ? »* Idem avec l'ensemble de son effectif lors des jours précédents un voyage à Murcie, en Coupe d'Espagne. *« S'ils me refont le coup d'Alcorcón* (défaite 0-4 contre une équipe de Troisième division, l'année dernière, ndlr), *je les crucifie et ils sont morts. »* Avant d'égratigner le FC Barcelone, comme il l'avait fait avec ses concurrents en Angleterre et en Italie : *« Si certains de ceux qui jouent contre le FC Barcelone lui font cadeau du match en alignant leur équipe bis, ce sera difficile pour nous d'être champions. »*

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Antonio Adan *(23 ans)*, Jerzy Dudek *(Pol, 37 ans)*, Iker Casillas *(29 ans)*
Défenseurs : Alvaro Arbeloa *(27 ans)*, Ezequiel Garay *(Arg, 24 ans)*, Marcelo *(Bré, 22 ans)*, David Mateos *(23 ans)*, Pepe *(Por, 27 ans)*, Raul Albiol *(25 ans)*, Ricardo Carvalho *(Por, 32 ans)*, Sergio Ramos *(24 ans)*
Milieux : Sergio Canales *(19 ans)*, Lassana Diarra *(Fra, 24 ans)*, Mahamadou Diarra *(Mal, 29 ans)*, Angel Di María *(Arg, 22 ans)*, Fernando Gago *(Arg, 24 ans)*, Esteban Granero *(23 ans)*, Kaká *(Bré, 28 ans)*, Sami Khedira *(All, 23 ans)*, Mesut Özil *(All, 22 ans)*, Pedro León *(24 ans)*, Xabi Alonso *(29 ans)*
Attaquants : Karim Benzema *(Fra, 22 ans)*, Cristiano Ronaldo *(Por, 25 ans)*, Gonzalo Higuaín *(Arg, 22 ans)*

« José Mourinho a le défi de changer l'histoire du club »
Jorge Valdano, directeur sportif



BENZEMA, LE PARI DE MOURINHO

Depuis le début de la saison, José Mourinho ne l'a pas épargné. Entre attaques verbales à répétition et temps de jeu limité, Karim Benzema est devenu la cible numéro un du coach portugais. Morceaux choisis : *« Pour toi, je devrais programmer les entraînements à midi, parce qu'à 10 heures, tu arrives endormi et qu'à 11 heures, tu dors encore ! » « En ce moment, Karim ne joue pas bien, nous n'allons pas cacher la réalité. » « Karim a besoin de montrer plus de détermination. »* Ce qui pourrait passer pour un acharnement n'est autre qu'un réel signe d'affection du "Mou" qui voit en "Benz" *« un talent incroyable ».* En fait, le technicien lusitanien pousse le Français dans ses derniers retranchements pour en extraire le meilleur. En Espagne, la presse laisse même entendre que la récente mise à l'écart de Lassana Diarra aurait pour but de libérer Benzema. Le champion d'Europe 2010 juge néfaste l'influence du milieu de terrain à la progression du meilleur attaquant français. L'ancien Lyonnais, lui, multiplie les signes de bonne volonté. Sans faire de bruit. A l'issue d'un succès contre l'AC Milan en C1, le "Mister" a accordé une journée off à ses troupes. Un jour que Karim a mis à profit pour s'entraîner en solitaire à Valdebebas. Après plusieurs entrées brillantes ces dernières semaines, Benzema a gagné des points auprès de son entraîneur, selon l'aveu même de Mourinho. Sans oublier ses déclarations pleines de sagesse et de modestie : *« Désormais, je cours plus aux entraînements et sur le terrain lorsque je joue. » « C'est bien de jouer deux minutes, certains en jouent zéro. » « Je ne regrette pas d'être au Real. C'est la meilleure équipe au monde et je triompherai ici. »*
Le message semble bien passé.

Malgré une langue bien pendue, c'est surtout grâce à ses résultats que le "Mister" a acquis le respect de tous (deux C1, champion dans trois pays différents…). Iker Casillas : *« Mourinho a une psychologie incroyable. Il a un sixième sens et sait très bien ce qu'il fait. Il nous voit comme ses propres fils, c'est comme un père. Le coach est très attentionné avec tous les joueurs et n'accorde aucun traitement de faveur ».* Karim Benzema : *« Mourinho est l'un des meilleurs entraîneurs que j'ai jamais eus ».* Wesley Sneijder : *« Pendant les causeries d'avant-match, tu trouves le temps long au bout de dix minutes. Pas avec lui. Tu es absorbé. Sans lui, nous n'aurions pas remporté le triplé avec l'Inter. Une année avec lui, ça vaut dix ans avec quelqu'un d'autre ».* Le plus bel hommage vient sans doute de Pep Guardiola, son rival du FC Barcelone. *« Avec lui, nous sommes probablement en face du meilleur entraîneur du monde… Il est toujours compliqué de dire qui est le meilleur, mais ses expériences réussies dans les pays où il est passé sont impeccables ».*
Devant un tel flot de louanges et pour calmer les ardeurs de tous, José Mourinho a rappelé qu'il obtenait systématiquement la quintessence du potentiel de ses joueurs lors de sa deuxième saison à la tête d'une formation. Une manière comme une autre d'évacuer la pression. Car, depuis 1974, seul Vicente Del Bosque a réussi l'exploit de diriger le Real Madrid durant quatre saisons consécutives (1999-2003). Si Mourinho parvenait à rééditer cette performance, ce serait assurément un sacré couronnement. Et aussi le signe de nombreux trophées conquis par la Maison Blanche…

FOCUS

CRISTIANO RONALDO DOS SANTOS AVEIRO
Nationalité : portugaise
Né le 5 février 1985
à Funchal (Portugal)
Taille : 1,86 m
Poids : 84 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Sporting CP (Por, 2001-2003), Manchester United (Ang, 2003-2009), Real Madrid (Esp, depuis 2009)
Palmarès : champion d'Angleterre en 2007, 2008 et 2009, vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 2004, de la League Cup en 2006 et 2009, de la Champions League en 2008 et de la Coupe du monde des clubs en 2008
Sélection : A (78 ; 25 buts)

CRISTIANO RONALDO

Le regal Madrid

En misant 94M€ sur Cristiano Ronaldo à l'intersaison 2009, le Real Madrid n'a pas seulement battu le record du plus gros transfert de l'histoire. Il a aussi mis la main sur un génie aux statistiques ahurissantes et à l'adaptation phénoménale. Trois ans après le départ à la retraite de Zinedine Zidane, les Merengues ont enfin trouvé leur nouveau crack et comblé le vide laissé par ZZ. Sans trembler, le Portugais s'est acclimaté à un environnement tout neuf : nouveau championnat, nouveau style de jeu et nouveaux partenaires. Sous la coupe de Manuel Pellegrini, il score à 26 reprises en Liga et 7 fois en Champions League pour un total de 35 rencontres disputées. Adopté par Santiago-Bernabéu, le Lusitanien s'avère être la recrue la plus rentable (loin devant Kaká), mais ne peut empêcher l'équipe madrilène de conclure l'exercice 2009-2010 bredouille, en dépit de chiffres remarquables (96 points récoltés, 102 buts inscrits).

L'hommage de "Mou"

Compétiteur dans l'âme, Cristiano accueille la nomination de José Mourinho comme un coup de boost salvateur pour la Maison Blanche. *« Je suis convaincu que cette année sera différente et que de grandes choses nous attendent,* prédit l'ailier madrilène. *Mourinho est très bon et il apporte son expérience au Real. Je suis sûr qu'avec lui, nous avons plus de chances de gagner. » « Cristiano Ronaldo a une manière de travailler incroyable pour un joueur de son statut,* renvoie un Mourinho plus fan que jamais. *Personne ne travaille plus que lui. Je n'ai qu'un mot pour le définir : sensationnel ! »*
En pleine préparation estivale, il n'avait fallu que quelques séances d'entraînement au "Special One" pour se forger une opinion. Et, visiblement, le technicien portugais est tombé sous le charme de son compatriote. *« C'est très clair pour moi : Cristiano est le numéro un et Messi, le numéro deux. Dans cette phase de construction de l'équipe, il y a des principes fondamentaux et Ronaldo les incarne tous : ambition, discipline et solidarité. »* Voilà pour les

éloges. Génie pour certains, agaçant et égoïste pour d'autres, "CR7" ne laisse personne indifférent, mais fait l'unanimité lorsqu'il s'agit d'évoquer son sérieux au quotidien. Un amoureux du travail qui lui permet de traverser les zones de turbulence avec sérénité. Après une période d'inefficacité en début de championnat, la presse espagnole s'était livrée à la destruction du mythe : trop individualiste, il lasserait ses partenaires.

Monsieur stats

Sans s'énerver, *« l'intouchable »* (dixit Mourinho) a rendu sa réponse sur le terrain, enchaînant une série de matches exceptionnelle qui le place désormais au niveau des légendes du Real. En inscrivant dix buts en quatre journées (entre la sixième et la neuvième journée, dont un quadruplé face à Santander), "Rocket Ronaldo" a détrôné les plus grands, tels Alday, Pruden et, surtout, Ferenc Puskas (9 réalisations). Autre statistique effarante : sa moyenne de buts avec Madrid frôle 0,94 but par match, devançant sans conteste les stats de Raúl (0,44), Hugo Sánchez (0,73) ou Alfredo Di Stéfano (0,76). Rien que ça !

Eternel insatisfait

Une efficacité rare pour un garçon qui passe le plus clair de son temps sur l'aile. Archétype du footballeur moderne, "CR7" peut compter sur un jeu complet : technique individuelle hors du commun, frappe de balle surpuissante, coups francs diaboliques et vitesse de pointe redoutable. Par sa motivation et sa rage de vaincre, il inculque également un esprit de vainqueur à ses partenaires. De quoi donner des regrets à Sir Alex Ferguson, celui qui a fait de Ronaldo un homme à Manchester United, entre 2003 et 2009. *« Cristiano est un joueur doté d'un talent fantastique, mais, quand il était à Manchester, il ne cessait de s'entraîner encore et encore. C'est le meilleur joueur avec qui j'ai travaillé, mais c'est également un très grand professionnel. »*

Professionnel jusqu'au bout des crampons, l'ancien Red Devil est souvent le premier arrivé à Valdebebas, le centre d'entraînement du Real Madrid, et le dernier à en partir. Un sérieux et une hygiène de vie qui lui ont permis de conquérir de nombreux trophées avec MU : trois titres de champion d'Angleterre, une Champions League et une Coupe du monde des clubs, entre autres. *« Il veut toujours faire les choses bien et il est très ambitieux,* détaille le capitaine madrilène Iker Casillas. *En plus de son endurance, il possède un physique et une puissance incroyables. Il est extrêmement rapide. Il aime les actions individuelles, mais il est aussi fantastique envers ses coéquipiers. »*

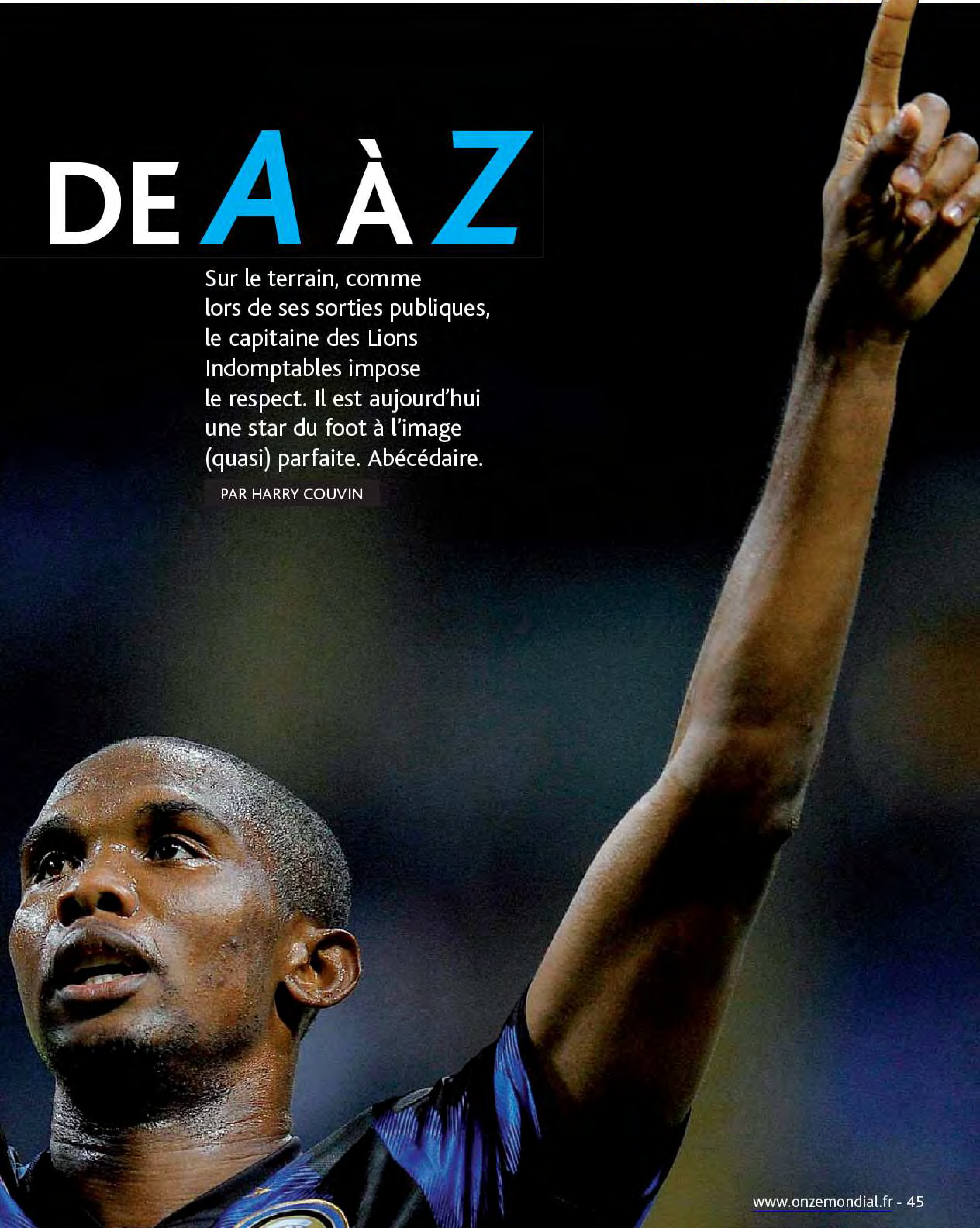
Un hommage également appuyé par le Barcelonais Xavi, assurément l'un des rivaux du Real cette année. *« C'est un très grand joueur. On s'en rend compte quand on doit l'affronter. Il va vite, il est puissant et il a une frappe de balle ahurissante. »* Finalement, le moins impressionné de tous se nomme… Cristiano Ronaldo ! *« Je ne suis pas dans ma meilleure période, je peux encore beaucoup m'améliorer. »* Ça promet !

Z.O.

UNE AFFAIRE EN OR

Les 94 millions d'euros dépensées par le Real Madrid pour recruter Cristiano Ronaldo ont été rentabilisés en un temps record. Entre retombées économiques exceptionnelles et performances haut de gamme sur le terrain, le Portugais incarne la bonne santé du club espagnol.

“SAMMY”



DE A À Z

Sur le terrain, comme lors de ses sorties publiques, le capitaine des Lions Indomptables impose le respect. Il est aujourd'hui une star du foot à l'image (quasi) parfaite. Abécédaire.

PAR HARRY COUVIN

DERBY
Cette saison, le Camerounais a retrouvé un rôle plus offensif. Il doit en découdre avec les âpres défenses italiennes. Comme ici, lors du dernier derby milanais entre Thiago Silva et Ambrosini.

FOCUS

SAMUEL ETO'O FILS
Nationalité : camerounaise
Né le 10 mars 1981 à Nkon (Cameroun)
Taille : 1,80 m – **Poids :** 75 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : Kadji Sport (Cam, 1996), Real Madrid (Esp, 1996-1997), CD Leganés (Esp, 1997-1998), Real Madrid (Esp, 1998), RCD Espanyol (Esp, 1999), Real Madrid (Esp, 1999-2000), RCD Mallorca (Esp, 2000-2004), FC Barcelona (Esp, 2004-2009), FC Inter (Ita, depuis 2009)

Palmarès : vainqueur de la Champions League en 2000, 2006, 2009 et 2010, champion d'Espagne en 2005, 2006 et 2009, d'Italie en 2010, vainqueur de la Coupe d'Espagne en 2003 et 2009, d'Italie en 2010 ; vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations en 2000 et 2002 et champion Olympique en 2000

Sélection : A (98 ; 49 buts)

A comme Afrique

Berceau de son humanité. Né à Nkon, Samuel Eto'o Fils a grandi à New Bell, quartier très défavorisé de Douala. Situé entre l'aéroport international et l'une des pires prisons du monde, ce secteur est sclérosé par une délinquance juvénile hors norme. C'est dire que le foot est un des rares ascenseurs sociaux à emprunter pour éviter de tomber dans les mauvais coups.

B comme Barça

Le club idéal au moment idéal. Quand le Camerounais arrive en Catalogne (en 2004), un nouveau groupe est en gestation. Un groupe où le collectif est plus important que les individualités. Puyol, Xavi, Iniesta sont déjà des titulaires indiscutables. Avec Giuly et Ronaldinho (et quelques fois Messi) autour de lui, ce schéma lui convient parfaitement. Le décollage est immédiat. Il marquera 29 buts en 45 matches pour sa première saison.

C comme CAN

Il l'a remportée deux fois (chaque fois aux tirs au but !) en 2000 et 2002, mais, depuis, les Lions ne se sont jamais montrés à leur avantage dans cette compétition continentale. En 2008, ils atteindront la finale de la Coupe d'Afrique des Nations qu'ils perdront contre l'Egypte (0-1). En 2010, ce sont encore les Pharaons qui leur barrent la route, en quart de finale cette fois-ci (1-3 a.p.).

D comme Défensif

Voilà la grande surprise de la saison dernière : Samuel Eto'o, le buteur type est appelé à jouer un rôle défensif à l'Inter avec, en point d'orgue, la finale de Champions League contre le Bayern ! *« Pour gagner des titres, je peux jouer à n'importe quel poste. »* Un tel degré de dévouement pour le collectif est suffisamment rare de nos jours pour être souligné.

photos : DPPI et PanoramiC

ROI DE L'INTER
A San Siro, lorsque l'Inter joue, le public s'enflamme avec les exploits du super héros en bleu et noir. Surtout lorsqu'il marque, comme contre la Sampdoria en octobre dernier.

E comme Europe

Quatre C1 (prêté en cours de saison 1999-2000 par le Real Madrid, il a néanmoins participé à trois matches de Champions League avec les Merengues, futurs vainqueurs), avec trois clubs différents, Samuel est le joueur en activité le plus titré au niveau continental.

F comme Fan

Fan de montres de luxe, il a créé sa propre marque, "Eto'o World". Il en a d'ailleurs offert une à chacun de ses 22 coéquipiers à la Coupe du monde 2010. Valeur : 33 000€ l'exemplaire !

G comme Gunners

Buteur contre Arsenal en finale de Champions League 2006 à Paris, il ruine les espoirs d'Arsène Wenger de remporter le trophée et, indirectement, attire à Barcelone Thierry Henry qui quittera les Gunners, la saison suivante, pour tenter de gagner cette fameuse C1.

H comme Henry

« Je me fiche que Thierry Henry vienne à Barcelone ! » Samuel Eto'o dans les colonnes du quotidien *L'Equipe* du 2 novembre 2005. Leur cohabitation promettait alors d'être concurrentielle au sein de l'attaque blaugrana. C'était compter sans leur intelligence et celle de leur coach, qui replace Henry sur la gauche de l'attaque. La longue blessure du Camerounais facilitera les choses. En 2007-2008, pour leur première saison, ils marqueront à eux deux 37 buts (19 pour Henry et 18 pour Eto'o).

I comme Inter

« Je suis Samuel Eto'o et je ne veux être comparé à personne ! » Lors de la conférence de presse donnée à l'occasion de sa signature dans le club lombard, il annonce la couleur. Interdiction d'avancer toute comparaison avec Zlatan Ibrahimovic contre lequel il a été échangé par Barcelone (plus 20 M€). Il prouvera, dès cette première saison, que c'est l'Inter qui a fait la bonne opération.

J comme Jeunesse

En équipe A du Cameroun à 16 ans, premier match de Liga à 17 ans et de Champions League à 19 ans avec le Real Madrid, il a connu très jeune le haut niveau. Il sera même sacré champion d'Europe avec les Merengues en 2000.

K comme Kadji Sport Academies

C'est dans cette académie de foot, fondée par Gilbert Kadji à Douala, que l'attaquant de l'Inter a fait ses premières armes. C'est avec cette institution qu'il gagnera ses premières sélections chez les Lions Indomptables. *« Effort, volonté, discipline »,* peut-on lire sur le blason de KSA. Il semble que le message soit bien passé.

L comme Lions Indomptables

Qualifiés de justesse pour la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud avec Paul Le Guen aux commandes, les Camerounais espéraient beaucoup de cette compétition. Ils ne prendront pas un seul point. Une immense déception pour Samuel, leur capitaine.

M comme Mourinho

L'entraîneur portugais a transformé Eto'o, grand joueur, en seigneur. Après avoir persuadé le Camerounais de rejoindre l'Inter durant de nombreuses et longues conversations téléphoniques, il a réussi à en faire un exemple pour tous les footballeurs du monde. Pourtant, le départ de leur collaboration a commencé par de vertes critiques de la part du Camerounais envers son coach quant à ses idées tactiques. Dix mois plus tard, les propos sont tout autres : *« En dehors du terrain, Mourinho est un super gars. De l'extérieur, on peut croire qu'il est un peu fou, mais c'est un type clean et honnête ».*

N comme Nou Camp

Un stade particulier pour Samuel Eto'o. Son retour avec l'Inter en Champions League ne s'est pas réalisé sans une certaine émotion. Et, malgré quelques spectateurs revanchards, l'accueil qui lui a été réservé a été remarquable. *« Les supporters et certains de mes anciens coéquipiers m'ont fait me sentir chez moi »,* a-t-il déclaré à l'issue de la partie. D'un autre côté, les Blaugranas avaient gagné ! →

EUROPE EXPRESS
La Champions League est son jardin. Samuel Eto'o contourne le gardien du Werder Brême Tim Wiese, pour un hat-trick de grande classe. Et tout ça vaut bien une petite danse.

O comme Or
Comme Ballon d'Or africain. Il l'a remporté quatre fois (en 2003, 2004, 2005 et 2009). Aujourd'hui, il convoite la version européenne. Favori de nombreux spécialistes, son abnégation à l'Inter va, là encore, être un plus, de nature à influencer le jury en sa faveur. Réponse le 10 janvier prochain.

P comme Pichichi
Meilleur buteur de la Liga en 2006, avec 26 réalisations, il ne pourra pas défendre ce titre la saison suivante, handicapé par une sérieuse blessure au ménisque. Pour autant, il trouvera le chemin des filets à 16 reprises en 18 matches.

Q comme Qualité
Mot clé du jeu de l'attaquant lombard. Qualité technique exceptionnelle, servie par une vitesse d'exécution et un sens de l'anticipation incomparables.

R comme Racisme
Il a souvent réagi face au racisme. En 2006, affligé par les cris de singe à son encontre par les "supporters" de Saragosse, il décide de quitter le terrain en plein match. Ses coéquipiers parviendront finalement à l'en dissuader. En octobre dernier, même "chanson" descendue des tribunes de Cagliari. Samuel Eto'o se contentera juste de marquer un but splendide (le seul de la rencontre) en guise de réponse. La meilleure, sans doute.

S comme Salaire
10,5 millions d'euros par an pendant cinq ans, c'est le salaire de Samuel Eto'o à l'Inter.

T comme Triplés
Coupe-championnat-Champions League deux années de suite, avec Barcelone et l'Inter. Un record qui sera difficile à battre.

U comme Usain Bolt
Le recordman mondial du 100 mètres a, lui aussi, eu droit à sa montre "Eto'o World" lors d'une émission télévisée.

V comme Volume
Montez le volume, le Lion Indomptable inspire les musiciens. Entre autres, DJ Arafat, le chanteur ivorien, figure de l'electro-beat africain, lui a consacré un album en 2009, intitulé "Attalaku Eto'o vol 1". Le plus traditionnel Papa Wet chante "Eto'o Fils", Golden Boy rappe "Samuel Eto'o" et le groupe rock espagnol La Granja y va de son "Eto'o (su jugador favorito)". Attention aux voisins, ils ne sont pas tous du niveau international !

W comme Wembley
Où se jouera la prochaine finale de la Champions League. Le joueur intériste rêve d'une passe de trois (de suite) en C1. Ce qui serait historique.

X comme XL
La taille de son maillot. Un maillot qui fait recette. Selon une étude réalisée par le cabinet parisien Price Water House Coopers, les produits dérivés à l'effigie du buteur pourrait créer mille emplois et rapporter 20 millions de francs CFA (environ 30 000€) par an, s'ils étaient fabriqués au Cameroun plutôt qu'en Chine. A méditer !

Y comme Yes we Cannes !
Samuel Eto'o a travaillé cette année avec... Obama. Pas Barack, mais Jean-Pierre Bekolo Obama, réalisateur camerounais qui tourne un long-métrage inspiré par le joueur. Samuel apparaît dans quelques scènes. Bientôt Eto'o au festival ?

Z comme Zidane
Même style que Zizou. Mais pas le même résultat ! Coup de boule contre Bostjan Cesar, le défenseur de Chievo, mais pas de carton et trois matches de suspension. Parfois, les exemples se prennent les pieds dans le gazon. Et cette fois, Materazzi n'y est pour rien ! Quoique...

Sébastien Bassong

L'international camerounais de Tottenham Hotspur nous livre un portrait de son capitaine en sélection.

Quel genre de capitaine de l'équipe du Cameroun Samuel Eto'o est-il ?
Il prend son rôle très à cœur. A la fois grand frère et second coach, il sait être dur quand c'est nécessaire, mais aussi avoir la "cool attitude"…

Que représente-t-il pour les sélectionnés camerounais ?
C'est un immense joueur, donc un exemple pour nous tous. Mais sa carrière est telle que cette admiration dépasse largement le cadre des seuls Camerounais.

Que redoutais-tu le plus lorsque vous avez joué l'un contre l'autre en Champions League [1] ?
C'était sympa d'avoir un duel de Camerounais en Champions League. Mais, même si je ne craignais rien en particulier, je savais qu'il ne fallait pas lui laisser beaucoup d'espace. En plus, son efficacité devant le but est phénoménale, alors…

As-tu été surpris par son rôle défensif à l'Inter, l'an passé ?
Pas du tout ! Samuel est un vrai gagneur. Pour rapporter un trophée, il est prêt à tous les sacrifices. S'il faut défendre, il peut jouer arrière. Il pourrait même jouer gardien si c'était nécessaire pour vaincre.

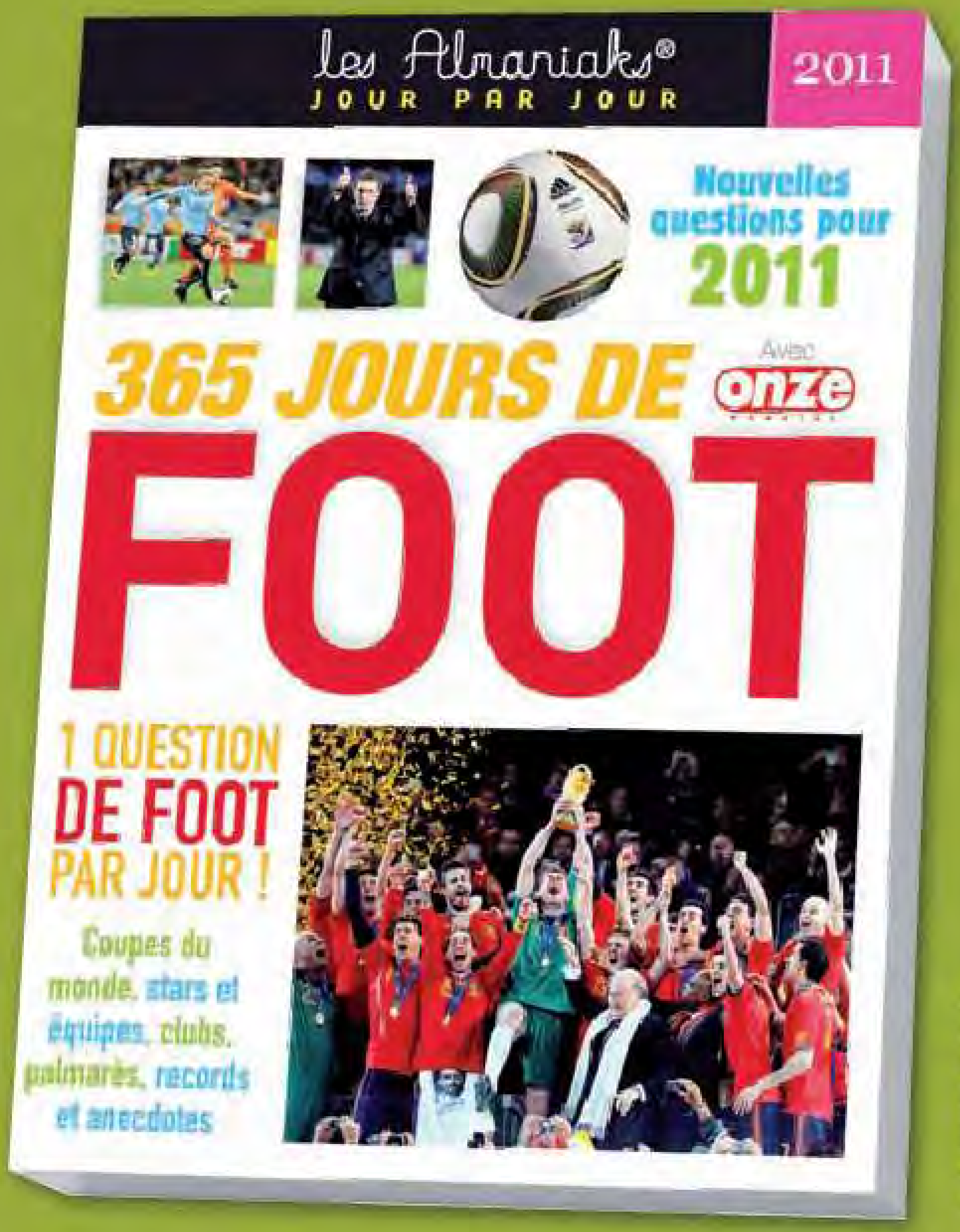
En une phrase, comment le définirais-tu ?
Samuel, l'enfant de New Bell [2], est devenu un grand monsieur !

[1] Les deux joueurs se sont rencontrés lors du match Inter-Tottenham Hotspur du 20 octobre dernier. L'Inter l'a emporté 4-3 avec deux buts de Samuel Eto'o, dont un sur penalty.

[2] Quartier déshérité de Douala, capitale économique du Cameroun.

« Samuel est un grand monsieur ! »

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT !



Avec les journalistes de Onze Mondial, découvrez chaque jour une nouvelle question de foot sur les joueurs, les équipes, les clubs, les palmarès , les records et de nombreuses anecdotes. A consommer jour par jour, tout au long de l'année 2011!

PRATIQUE, cet Almaniak comprend un support qui vous permette de l'accrocher au mur ou de le poser sur son chevalet intégré. Vous pourrez également archiver dans le coffret d'emballage les cartes que vous souhaitez !

OFFRE RÉSERVÉE aux nouveaux abonnés en France métropolitaine

(même nom + même adresse = même abonné)

Abonnement 1 an

soit 12 numéros à 33 €

(Prix couverture : 38,90 €)

+

L'ALMANIAK 2011

Pour seulement 1,90 €

(valeur : 12,90 €)

Soit seulement

34€90

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TÉL. : 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour 1 an à Onze Mondial pour 34,90€
Je recevrai en prime l'Almaniak 2011

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ____ ____ ____ ____

Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

E263

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ______

Ville : ....

Téléphone : __ __ __ __ __

E-mail : ....@.......................

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.

☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 31/01/2011, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
Pour connaître les tarifs pour l'étranger, vous pouvez appeler le 01. 44. 84. 80. 75. ou vous connecter sur www.onzemondial.fr
*Vous pouvez acquérir séparément l'Almaniak 2011 au prix unitaire de 12,90€ (frais de port inclus, pour la France métropolitaine), chacun des numéros de Onze Mondial au tarif de 3,20€, et l'abonnement de 1 an à Onze Mondial à 33€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin.

FootAttitude.com
Give me football !
Pour Noël -15€ * pour toute commande de plus de 50 € avec le code promo : NOEL
Pour Noël,
Foot Attitude se met sur son 31 !
* valable jusqu'au 31 décembre 2010
Nouveau site
FootAttitude.com
> MON COMPTE
CONNEXION
INSCRIPTION
> MON PANIER
AUCUN ARTICLE DANS LE PANIER
EQUIPES NATIONALES CLUBS FRANCAIS CLUBS ÉTRANGERS CHAUSSURES DE FOOT NOS MARQUES BALLONS DE FOOTBALL FOOT URBAN ACCESSOIRES
Pour Noël, faites plaisir à vos proches...
10% EN CHÈQUE CADEAU*
LA SÉLECTION DE MAILLOTS DE FOOT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
FRANCE MAILLOT EXTERIEUR 2010
FRANCE MAILLOT DOMICILE JR 2010
FRANCE MAILLOT HOME WC 2010
FRANCE MAILLOT AUTHENTIC DOMICILE 2010
PROMOTION
75,00 € 45,00 €
60,00 €
75,00 €
150,00 €
Nos engagements en 8 points
HOTLINE GRATUITE ET DISPONIBLE
02 40 08 05 88
PRODUITS GARANTIS ET CERTIFIÉS
PAIEMENT SÉCURISÉ
STOCKS IMPORTANTS
LIVRAISON EN 48 H
Colissimo
VOTRE FIDÉLITÉ RÉCOMPENSÉE
PARRAINEZ VOS AMIS !
LA SÉLECTION DE MAILLOTS DE FOOT DES ÉQUIPES NATIONALES
ALGERIE MAILLOT DOMICILE CAN ET 2010
ALGERIE MAILLOT AWAY CAN ET 2010
ARGENTINE MAILLOT DOMICILE 2010
Maillots Real MADRID et FC BARCELONE
MERCURIAL Vapor Superfly II
Ensemble de football enfant FC BARCELONE
Découvrez notre sélection d'idées-cadeaux
Paiement sécurisé et livraison en Colissimo
www.footattitude.com

UNE BIGUINE AVEC TOI
Joli pas de danse entre le Breton Yoann Gourcuff et le Marseillais Mathieu Valbuena, heureux buteur à Wembley. Jamais les deux internationaux n'oublieront ce moment privilégié. S'imposer en Angleterre n'est pas donné à tout le monde !

ANGLETERRE – FRANCE : 1-2

HAPPY END

Pour boucler une sombre année 2010, marquée par la déroute sud-africaine, les Bleus ont clairement redoré leur blason. En s'imposant à Wembley, grâce notamment à Benzema et Valbuena, les joueurs de Laurent Blanc ont séduit face à, il est vrai, une pathétique équipe anglaise. Qu'importe : ce groupe a de l'avenir. Vivement demain !

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À LONDRES, NICOLAS GETTLIFFE

DIGNE SUCCESSEUR D'ANELKA
Onze ans après le double exploit de l'attaquant de Chelsea, buteur ici même, c'est au tour Karim Benzema d'avoir trompé toute la défense anglaise dans son fief, pour ouvrir le score dès la 16e minute. L'équipe de France est lancée vers un quatrième succès d'affilée…

Déboussolés à un point tel, les supporters anglais se mettent à entamer une ola dans le nouveau Wembley. Une hérésie ici. Les sifflets fusent et les fans londoniens, loin de la tradition, ne chantent plus, se réchauffant comme ils le peuvent. Le reste relève du calvaire pour eux. L'équipe de France mène 2-0 à l'heure de jeu et la sélection aux Trois Lions balbutie son football. Aucune pression dans le jeu, frileuse en attaque et littéralement dévorée dans l'entrejeu, cette Angleterre, certes diminuée (Rooney, Wilshere, Bent, Lampard, Terry… blessés), fait pâle figure. En première période, les Bleus confisquent le ballon à leurs prestigieux adversaires (plus de 60% de possession). Audacieux, Laurent Blanc aligne une formation offensive, avec le seul Yann M'Vila devant la défense, Yoann Gourcuff et Samir Nasri étant associés pour diriger le jeu. Pari gagnant !

« La France a très bien joué en première période, a admis Fabio Capello, le boss italien des Anglais. *Nous avons eu peur en ratant beaucoup de passes et en reculant beaucoup trop. Nous avons envoyé de longs ballons sur Andy Carroll, esseulé devant, mais ce n'est pas le style que voulions appliquer. »* Déficients dans l'impact physique, les partenaires de Rio Ferdinand ont laissé, durant plus d'une heure, les Bleus manœuvrer à leur guise. *« Même si on a eu très peu de temps pour préparer ce match,* analyse Laurent Blanc, *on avait mis en place une philosophie. Il fallait se trouver dans les intervalles et jouer le plus possible à terre. Si on propose un jeu athlétique aux Anglais, en allant dans les airs, alors ils sont les plus forts ! »*

Emprise technique

Les deux buts tricolores sont le parfait résumé de la tactique mise en place par le sélectionneur. Sur le premier, le une-deux entre Florent Malouda et Benzema, conclu par l'attaquant du Real Madrid, décidément intenable depuis septembre en sélection (son 11e but en 32 capes), est un modèle du genre. Pour le second, la montée dans le couloir droit de Bacary Sagna puis la volée croisée de Mathieu Valbuena illustrent toute la spontanéité et l'emprise technique des Coqs sur ce match. *« Jouer à Wembley, c'est toujours extraordinaire pour un joueur. Alors, y gagner !* s'enflamme le feu follet marseillais. *Evidemment, sur un plan personnel, je suis très heureux d'avoir marqué. On sait que l'on part de loin, que la France a besoin de victoires références, car ce sont elles qui nous redonnent l'envie. »*

Bien sûr, on pourra toujours chipoter sur les vingt dernières minutes tricolores, nettement plus laborieuses. Victime d'un sérieux coup de

Les Bleus rejoignent dans la légende les champions du monde de Zidane, vainqueurs dans ce Temple en 1999 (2-0)

CONFIRMATION ET NOUVELLE OPTION
Dans l'entrejeu, Yann MVila a confirmé tout son talent et est devenu l'un des éléments essentiels dans le dispositif mis en place par Laurent Blanc. Sur le terrain londonien, Mamadou Sakho a, pour sa part, fêté sa première cape.

pompe, l'équipe de France a remis en selle une Angleterre qui n'en demandait pas tant. Cette fois bousculés, les Bleus n'ont malgré tout craqué qu'à une seule reprise, sur une fulgurance du géant "Crouchinho", le seul inspiré dans les rangs anglais et tout juste entré en jeu *(lire le Chiffre)*. Pour son grand retour chez les Bleus, Eric Abidal, avec l'appétit d'un débutant, a apporté sa pierre à l'édifice pour préserver ce précieux résultat : « *J'ai essayé de me fondre rapidement dans le groupe qui semble vivre très bien ensemble. C'était à moi de tout faire pour m'intégrer. Maintenant, je dois tout faire pour y rester.* »

Un milieu conquérant

Alors que les Tricolores viennent d'enchaîner une quatrième victoire de suite, ce qui ne leur était plus arrivé depuis trois ans et demi (de mars à juin 2007), Laurent Blanc semble avoir tiré un trait définitif sur la Coupe du monde et trouvé un groupe compétitif. Longtemps en chantier, →

Primes à la casse

Cette fois, le chapitre semble définitivement clos. Vingt-quatre heures avant le match de prestige à Wembley, le président par intérim de la FFF, Fernand Duchaussoy, a annoncé que le dossier des primes concernant les Bleus présents en Afrique du Sud avait enfin trouvé son épilogue. Relancée par certains quotidiens, l'affaire avait d'abord agacé Laurent Blanc. Rappel : la Fédération avait récemment adressé à tous les "Mondialistes" un courrier à retourner signé pour que ces derniers renoncent officiellement (comme l'avait annoncé Patrice Evra, à Bloemfontein, au soir de l'élimination) à toutes les primes de qualification au Mondial et celles découlant des contrats publicitaires qui devaient leur être distribuées. Seulement, aucun d'eux n'a, par la suite, paraphé le document !
Du coup, d'Alou Diarra à Hugo Lloris, en passant par Florent Malouda, de nombreux joueurs, fort embarrassés, avaient alors annoncé qu'ils renonceraient bien à ces revenus, certains précisant qu'ils les redistribueraient à des associations caritatives. Face à ce flou artistique, le sélectionneur s'est exprimé fermement pour rappeler aux joueurs leur engagement et les nouveaux dommages collatéraux que pourrait entraîner un non-respect de la parole donnée. Un revirement qui, dans l'opinion publique, aurait été fort mal perçu. Surtout que la cicatrice de Knysna est à peine refermée. En fin de compte, le 16 novembre, les onze "Sud-Africains" présents pour le match de Wembley[1] se sont engagés par écrit à renoncer à ces primes de la controverse.
Par la force des choses, le reste de la troupe devrait suivre (Anelka, Cissé, Diaby, Evra, Gallas, Gignac, Govou, Henry, Planus, Ribéry, Squillaci et Toulalan). Ces sommes, s'étalonnant de 130 000 à 150 000€, devraient en priorité profiter au football amateur.
Dernière interrogation : que décidera Raymond Domenech, lui aussi intéressé ? L'ancien sélectionneur, qui a engagé une procédure auprès des prud'hommes contre la Fédération pour réclamer 2,9M€ de dédommagement en raison de son licenciement de la Direction technique nationale, ne s'est pas encore prononcé. « *J'espère qu'il aura la même démarche que les joueurs. Je suis assez confiant* », soufflait Fernand Duchaussoy, depuis Londres. La balle est désormais dans le camp de Domenech.

[1] Abidal, Carrasso, Clichy, A. Diarra, Gourcuff, Lloris, Malouda, Mandanda, Réveillère, Sagna et Valbuena

FEUILLES DE MATCH

ANGLETERRE – FRANCE : 1-2
(Mi-temps : 0-1)
Mercredi 17 novembre 2010
Match amical

Stade : Wembley (Londres)
Spectateurs : 85 494
Arbitre : M. Larsen (Danemark)

Buts : Crouch (86e) pour l'Angleterre ; Benzema (16e) et Valbuena (55e) pour la France
Avertissement : Henderson (49e) à l'Angleterre

ANGLETERRE : Foster – Jagielka, Ferdinand (cap) (46e, Richards, 46e), Lescott, Gibbs (Warnock, 72e) – Henderson, Barry (A. Young, 46e), Gerrard (Crouch, 85e), Walcott (A. Johnson, 46e) – Carroll (Bothroyd, 72e), Milner. **Entr. :** F. Capello.

FRANCE : Lloris (cap) – Sagna (Réveillère, 87e), Rami, Mexès (Sakho, 46e), Abidal – MVila, Gourcuff (Hoarau, 85e), Nasri – Valbuena (A. Diarra, 68e), Benzema (Rémy, 67e), Malouda (Payet, 77e). **Entr. :** L. Blanc.

DOSSIER

LE BILAN DE BLANC

Depuis sa prise de fonction, l'été dernier, Laurent Blanc a dirigé les Bleus à 6 reprises, pour un bilan(1) de 4 victoires et 2 défaites (9 buts pour, 4 contre). Durant cette période, le nouveau sélectionneur a utilisé 32 joueurs de la façon suivante :
Philippe Mexès *(6 matches)*, Adil Rami* *(6)*, Karim Benzema *(5)*, Hugo Lloris *(5)*, Florent Malouda *(5)*, Yann M'Vila* *(5)*, Loïc Rémy *(5)*, Gaël Clichy *(4)*, Alou Diarra *(4)*, Guillaume Hoarau* *(4)*, Samir Nasri *(4)*, Mathieu Valbuena *(4)*, Abou Diaby *(3)*, Yoann Gourcuff *(3)*, Dimitri Payet* *(3)*, Anthony Réveillère *(3)*, Bacary Sagna *(3)*, Jérémy Menez* *(2)*, Eric Abidal *(1)*, Hatem Ben Arfa *(1)*, Jimmy Briand *(1)*, Yohan Cabaye* *(1)*, Aly Cissokho* *(1)*, Lassana Diarra *(1)*, Rod Fanni *(1)*, Kevin Gameiro* *(1)*, Blaise Matuidi* *(1)*, Charles N'Zogbia* *(1)*, Stéphane Ruffier* *(1)*, Louis Saha *(1)*, Mamadou Sakho* *(1)* et Moussa Sissoko *(1)*

**Les 12 joueurs que Laurent Blanc a fait débuter depuis qu'il dirige la sélection*

(1) Norvège – France (2-1), France – Biélorussie (0-1), Bosnie-Herzégovine – France (0-2), France – Roumanie (2-0), France – Luxembourg (2-0) et Angleterre – France (1-2). Les 9 buts français ont été inscrits par : Benzema (3), Gourcuff (2), Ben Arfa (1), Malouda (1), Rémy (1) et Valbuena (1)

LA PREMIER LEAGUE EN VEDETTE
Sous les yeux de Florent Malouda, Samir Nasri, à la lutte avec Steven Gerrard, part à l'assaut du but de Ben Foster. Comme un goût de championnat anglais !... Dans ce paysage so british, à noter aussi le retour en sélection du Barcelonais Eric Abidal, absent chez les Tricolores depuis une certaine déroute en Coupe du monde.

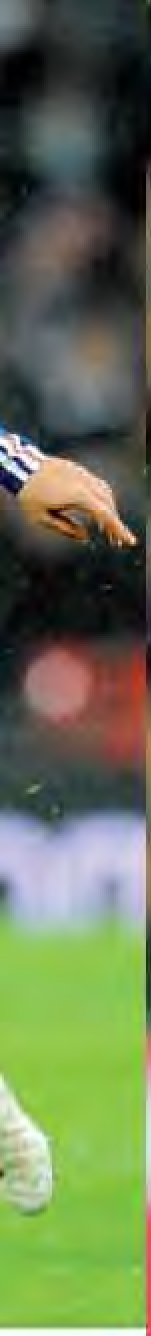
le système défensif s'appuie enfin sur une assise rugueuse, essentielle au niveau international. Devant un Lloris impeccable, la charnière Mexès-Rami, qui n'avait pourtant pas fait l'unanimité l'été dernier en Norvège, s'est courageusement imposée. Il faut reconnaître que, dans ce secteur, le sélectionneur dispose de peu de solutions de rechange et milite sur la stabilité dans ce domaine. Et puis, les chiffres parlent en faveur de cette défense qui n'a encaissé qu'un but lors de ses quatre dernières sorties. Dans l'entrejeu, l'ancien technicien bordelais varie souvent les plaisirs et possède un éventail de joueurs pour, au gré des circonstances, articuler son milieu. 4-3-3, 4-4-2 et même 4-2-3-1 ont été appliqués avec relativement de succès, même si le premier schéma paraît le plus performant actuellement. Yann M'Vila, Alou Diarra, Abou Diaby, avec Yoann Gourcuff et Samir Nasri un cran plus haut sont de sacrés clients, Lassana Diarra n'ayant plus la même cote qu'auparavant. Devant, Blanc a des certitudes : Karim Benzema est incontournable. Florent Malouda, Mathieu Valbuena et Loïc Rémy sont fort utiles pour écarter le jeu. Mais il cherche encore la meilleure formule pour affiner le réalisme tricolore. Le retour attendu de Franck Ribéry pourrait muscler cette attaque encore modelable. Les supporters français pourront juger sur pièces, le 9 février prochain au Stade de France. Le match de gala face au Brésil aura encore une forte connotation de test grandeur nature.

CHIFFRE

55

C'est, en secondes, le temps qu'il a fallu à Peter Crouch pour marquer son 22e but en faveur de l'Angleterre, entre son entrée sur le terrain, en remplacement de Steven Gerrard, et le moment où il a trompé Hugo Lloris d'une volée du pied droit, à la 86e minute. Soit moins d'une minute !

« Je suis fier d'être français. A Arsenal, personne ne va me chambrer. Au contraire, c'est moi qui vais m'en charger ! » **Samir Nasri**



DU BIEN ET DU MOINS BIEN…

PLUS

+ La charnière centrale en défense Rami-Mexès, malgré le scepticisme du début, fonctionne, devant un Lloris incontournable
+ Malgré son statut de remplaçant au Real Madrid, Karim Benzema est "Le" buteur des Bleus
+ Devant la défense, le Rennais Yann M'Vila a pris du galon et sa prestation à Wembley a été remarquable
+ Laurent Blanc, qui a ramené sérénité et image positive, s'est montré audacieux contre l'Angleterre, en alignant une équipe offensive
+ Dans la course à l'Euro 2012, après un départ raté devant la Biélorussie (0-1), les Bleus ont repris la main, s'emparant de la première place qualificative

MOINS

- Le cas Jérémy Menez, un excellent joueur mais qui a, pour l'instant, laissé passer sa chance
- On se doit d'être exigeants avec Yoann Gourcuff et Samir Nasri qui peuvent encore apporter plus dans l'entrejeu
- Des arrières latéraux qui manquent encore d'épaisseur, même si, avec Sagna et Abidal, un léger mieux a été constaté sur la pelouse de Wembley
- Après de fortes périodes de domination, les Bleus doivent apprendre à mieux gérer les temps faibles et s'éviter ainsi quelques frayeurs en fin de match
- Si Karim Benzema se blesse ou est suspendu, qui pour le remplacer ? Le chantier de l'attaque est loin d'être bouclé…

LE PROGRAMME EN 2011

- **Mercredi 9 février** ***(amical, Saint-Denis)***
  France – Brésil
- **Vendredi 25 mars** ***(élim. Euro 2012, Luxembourg)***
  Luxembourg – France
- **Mardi 29 mars** ***(amical)***
  France – Mexique (à confirmer)
- **Vendredi 3 juin** ***(élim. Euro 2012, Minsk)***
  Biélorussie – France
- **Mardi 7 juin** ***(amical, Kiev)***
  Ukraine – France
- **Vendredi 2 septembre** ***(élim. Euro 2012, Tirana)***
  Albanie – France
- **Mardi 6 septembre** ***(élim. Euro 2012, Bucarest)***
  Roumanie – France
- **Vendredi 7 octobre** ***(élim. Euro 2012, Saint-Denis)***
  France – Albanie
- **Mardi 11 octobre** ***(élim. Euro 2012, Saint-Denis)***
  France – Bosnie-Herzégovine

Par ailleurs, à la demande de Laurent Blanc, les Bleus pourraient effectuer un stage en Pologne, mi-juin, avec un ou deux matches amicaux au programme. L'équipe de France devrait aussi disputer un test en août. Quant au mois de novembre, il sera consacré à une ou deux parties amicales… ou aux barrages de qualification de l'Euro 2012, si les Tricolores ne terminaient que deuxièmes de leur groupe D !

TOURS DE CONTRÔLE
Tant avec Philippe Mexès qu'avec Adil Rami, la défense des Bleus peut désormais s'appuyer sur une charnière centrale rodée au plus haut niveau. Prônant la stabilité dans ce domaine, le sélectionneur compte sur ces deux joueurs pour colmater les brèches dans le schéma tricolore.

Bleus tous azimuts

Si aucune compétition importante ne se dessine en 2011, l'année sera pourtant cruciale pour la sélection tricolore et Laurent Blanc. Un échec dans la course aux éliminatoires de l'Euro 2012, organisé dans dix-huit mois en Pologne et en Ukraine, stopperait net l'élan du "Président". Pour décrocher le sésame du Championnat d'Europe, l'ex-Girondin s'appuiera, en priorité, sur ce groupe d'une trentaine de joueurs auquel il fait désormais confiance. Blanc pourrait aussi très vite rappeler d'anciennes gloires, tout comme lancer dans le bain des novices. Tour d'horizon complet de ce qui attend l'effectif des Bleus en 2011.

DES RETOURS DANS L'AIR

Au premier rang des probables réapparitions, deux leaders d'avant-Mondial se détachent : **Franck Ribéry,** remis de sa longue indisponibilité (arrachement d'un ligament de la cheville), et **Patrice Evra,** qui demeure un taulier du côté de Manchester United. Même longtemps perturbé par son rôle raté de capitaine en Afrique du Sud, le latéral gauche mancunien a encore de l'ambition au niveau international. Derrière ces deux-là, **Jérémy Toulalan** et **André-Pierre Gignac,** s'ils reviennent en forme, pourraient rappliquer lors du match de gala contre le Brésil. En ce mois de février, et en cas d'éventuelles défections dues aux blessures, **Sébastien Squillaci** ou **Michaël Ciani** pourraient montrer le bout de leurs crampons. Il s'agit aussi de garder un œil sur **Benoît Pedretti,** performant à Auxerre, **Rio Mavuba, Benoît Cheyrou**, mais aussi **Mathieu Flamini,** souvent à son avantage à l'AC Milan. On ne peut pas non plus négliger l'éventuel retour de **Djibril Cissé,** de **Bafé Gomis,** voire de **David Trezeguet,** en cas de soucis offensifs. Derrière, c'est plus aléatoire pour **François Clerc, Julien Escudé** et **Marc Planus.** Enfin, une fois remis sur pied après sa double fracture tibia-péroné, **Hatem Ben Arfa** devrait réapparaître. Seulement, il faudra certainement patienter jusqu'à la saison prochaine…

L'ATTRAIT DE LA NOUVEAUTÉ

Dans cette rubrique, on peut distinguer deux catégories : les plus que probables et les aléatoires. Certains joueurs ont récemment été présélectionnés par Laurent Blanc et sont donc aux portes de Clairefontaine. Parmi eux, le Parisien **Christophe Jallet** et l'Auxerrois **Cédric Hengbart,** tous deux excellents, peuvent pallier tout pépin au poste de latéral droit. En défense, **Jérémy Mathieu** (FC Valence) attend également un signe du sélectionneur. Au milieu, même si la concurrence est féroce, le Nancéien **Julien Féret,** le Rennais **Sylvain Marveaux** et le Parisien **Clément Chantôme** sont observés de près. Très attentif à tous les championnats européens, le patron tricolore suit certainement les prestations de **Matthieu Delpierre** avec Stuttgart, de **Nicolas Plestan** à Schalke 04, de **Laurent Koscielny** à Arsenal et de **Jonathan Biabiany** à l'Inter. Le sélectionneur lorgne aussi sur la Ligue 1. Ainsi, **Jérémy Pied** (Lyon), **Etienne Didot** (Toulouse), **Morgan Amalfitano** (Lorient) et **Mathieu Coutadeur** (Monaco) sont mieux que des faire-valoir. Et si, devant, Blanc manque de munitions, le Brestois **Nolan Roux,** le Montpelliérain **Olivier Giroud,** le Sochalien **Marvin Martin** et le Valenciennois **Grégory Pujol** ont les qualités requises pour dépanner. Par ailleurs, six joueurs ont été appelés par Laurent Blanc, sans être alignés une seule minute, mais gardent à l'avenir toutes leurs chances. Il s'agit de **Cédric Carrasso, Mathieu Debuchy, Nicolas Douchez, Younès Kaboul, Steve Mandanda** et **Benoît Trémoulinas.**

LE CLUB DES RECALÉS

Si Laurent Blanc aime à rappeler qu'il ne ferme aucune porte, difficile d'imaginer le retour de certains sous le maillot bleu. Outre le cas Anelka, définitivement réglé (suspendu durant 18 matches, l'attaquant de Chelsea ne veut plus entendre parler de l'équipe de France), certains "mutins" de Knysna ne devraient pas, sauf énorme surprise, réapparaître de sitôt : **William Gallas** et **Sidney Govou** en tête. Pour d'autres anciens Bleus, l'horizon semble bouché : **François Clerc, Julien Escudé, Jean-Alain Boumsong, Camel Meriem, Frédéric Piquionne, Sébastien Frey, Louis Saha** et **Florent Sinama-Pongolle** restent à quai. Et le train bleu poursuivra probablement l'aventure sans eux.

photos : DPPI et PanoramiC

Intronisé capitaine sur la pelouse de Wembley, le gardien lyonnais a fièrement fêté sa 19e sélection avec le brassard que lui a confié Laurent Blanc avant le match. Retour, avec le portier de l'OL, sur ce succès inoubliable à Londres. Mais aussi sur l'après-Mondial…

Comment avez-vous abordé ce match contre l'Angleterre ?
Au niveau international, on sait qu'il n'y a plus vraiment de matches amicaux. Nous sommes venus ici pour nous imposer. On a démontré que nous pouvions le faire ! Nous avons déjà réalisé de belles choses au début des éliminatoires de l'Euro 2012 et avons su valider tout ça sur ce terrain mythique. C'est une belle performance.

Est-ce une renaissance ?
En tout cas, on finit bien l'année. C'était important, car on l'avait si mal démarrée avec, comme summum, cette Coupe du monde gâchée. On est bien repartis avec le nouveau sélectionneur, même si nous avons encore connu des moments difficiles au début, en Norvège puis contre la Biélorussie. Nous avons su nous reprendre. Sur ce dernier match, le groupe a affiché une grande qualité de jeu, mais aussi d'un bel état d'esprit. C'était vraiment très intéressant et c'est de bon augure pour la suite…

Comment êtes-vous parvenus à dominer autant ces Anglais ?
Le plus important, c'est toujours d'avancer. D'autant que nous avons une équipe jeune qui progresse à chaque sortie. En première période, nous avons vraiment réalisé une prestation de grande qualité. Nous avons répondu présent dès l'entame de match, durant laquelle nous avons su faire tourner la balle. Nous avons beaucoup couru avec. On maîtrisait le sujet ! Après la pause, il y a eu un petit coup de fatigue, notamment dans les vingt dernières minutes, où il y a eu plus de déchets. On avait alors du mal à garder le ballon et les Anglais en ont profité. Dans nos mouvements, on se déplaçait moins. Et puis, l'entrée en jeu de Peter Crouch a redonné de l'impact aux Anglais dans la surface.

Comment as-tu géré cette période plus critique ?
Il fallait intervenir dans le jeu aérien, un style typiquement anglais, avec de longs ballons balancés dans notre surface. Que ce soient les défenseurs ou moi-même, il fallait faire le ménage pour écarter le danger ! C'est une belle expérience, surtout pour une équipe en devenir. Le fait que nous ayons souffert sur la fin n'est pas inutile, car la marge de progression de ce groupe est énorme. C'est bien de connaître des situations pénibles pour découvrir les véritables ressources d'une équipe. On est restés solidaires jusqu'au bout pour conserver ce résultat positif.

Quel bilan tires-tu de ces cinq derniers mois ?
L'équipe de France possède encore un énorme potentiel. On parvient enfin à l'exploiter. A chaque match, on progresse indéniablement. Ce fut encore le cas lors de cette dernière prestation, même si nos deux mi-temps sont totalement différentes, la première ayant été quasi parfaite et la seconde plus compliquée. On a encore énormément de choses à apprendre et à peaufiner collectivement. L'équipe, en reconstruction, repart de zéro. C'est tout de même une grande performance de l'emporter en Angleterre !

Un mot sur le brassard ?
C'est évidemment une grande fierté d'être le capitaine de cette sélection, parce que l'équipe de France représente beaucoup à mes yeux. C'est aussi une belle marque de reconnaissance de la part du sélectionneur. Mais, ce qui me préoccupait le plus, c'était surtout la façon dont l'équipe allait aborder cette partie de prestige. Nous avons su répondre présent, donc ma satisfaction est double.

« UNE BELLE MA

HUGO LLORIS

RGE DE PROGRESSION »

A L'AUBE D'UN NOUVEAU DEPART
André Ayew, à la lutte avec le Toulousain Etienne Capoue, est en train de gagner une place au soleil. Après sa belle Coupe du monde, il a convaincu Didier Deschamps de lui donner sa chance.

L'ETOILE MONTANTE

De retour à l'OM après une année de prêt à Arles-Avignon, André Ayew est la grande satisfaction marseillaise de ce début de saison. En confiance après une Coupe du monde où il s'est montré à son avantage avec le Ghana, le "Black Star" marche, à seulement 21 ans, dans les pas d'Abedi Pelé, son illustre père.

PAR JULIEN HUTTON

FOCUS

ANDRÉ AYEW PELÉ
Nationalité : franco-ghanéenne
Né le 17 décembre 1989 **à** Lille (Nord)
Taille : 1,76 m
Poids : 72 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Olympique de Marseille (Fra, 2007-2008), FC Lorient (Fra, 2008-2009), AC Arles-Avignon (Fra, 2009-2010), Olympique de Marseille (Fra, depuis 2010)
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations et de la Coupe du monde des "Moins de 20 ans" en 2009
Sélection : A (29 ; 2 buts)

MARCHE EN AVANT
Qu'il porte le maillot du Ghana (ci-contre, lors du Mondial 2010 face aux Etats-Unis), ou celui de l'OM (page de droite, en Coupe de la Ligue à Guingamp), les défenseurs adverses éprouvent la même peine à contrôler le jeune André.

Il n'est pas toujours facile de s'imposer au plus haut niveau quand vous êtes "fils de". Si Paolo Maldini et Youri Djorkaeff ont su perpétuer la lignée, Thibault Giresse et Jordi Cruijff, par exemple, n'ont pas connu la même réussite. De son côté, André Ayew semble prendre le bon chemin. Fils de l'international ghanéen Abedi Pelé, ancien maître à jouer de l'OM vainqueur de la Champions League en 1993, Ayew se révèle au grand public. Son excellent début d'année, au sein d'une équipe marseillaise qui peine parfois à trouver la bonne cadence, est une agréable surprise. Contrairement à l'an passé, Didier Deschamps compte sur le surdoué.

Echaudé par deux prêts consécutifs, à Lorient puis à Arles-Avignon, la perle africaine avait pourtant exprimé des envies d'ailleurs, doutant des intentions du technicien olympien à son égard. Mais une franche discussion entre les deux hommes a permis de mettre les choses au point. *« L'année dernière, Didier Deschamps m'avait expliqué pourquoi il ne voulait pas me garder. Cette saison, il m'a dit de la même façon pourquoi il comptait sur moi. Ça m'a aidé à prendre cette décision, celle de choisir de progresser dans le club où j'ai été formé. »*

Un minot au Vélodrome

S'il est né dans le Nord (il a d'ailleurs failli, tout jeune, rejoindre le LOSC), c'est bien à l'OM que "Dédé" découvre le monde professionnel. Après avoir intégré le centre de formation olympien en 2005, Ayew passe deux ans avec l'équipe de CFA2. Sous l'œil bienveillant de Pape Diouf et José Anigo, le jeune homme démontre qu'il a le niveau pour s'imposer en Ligue 1. Les comparaisons avec son père commencent alors à se multiplier et à attirer l'attention d'Albert Emon. Milieu de terrain relayeur, c'est pourtant au poste d'attaquant que l'entraîneur marseillais le lance le 15 août 2007 à Valenciennes (défaite 1-2). Suivront 14 matches avec l'OM. Jugé encore un peu tendre pour porter durablement le maillot olympien, André est prêté à Lorient en 2008-2009, où il prend part à 22 rencontres de championnat. En janvier, Ayew "s'absente" de Bretagne pour remporter la CAN des "Moins de 20 ans", avec le Ghana. De retour sur la Canebière en juin 2009, il plie de nouveau bagage vers Arles-Avignon (Ligue 2).

Quelques mois après le début de saison à Arles, Ayew poursuit sur la lancée avec les "Moins de 20 ans" ghanéens, dont il est le capitaine, et brandit la Coupe du monde de la catégorie. Dans l'équipe mise en place par Michel Estevan, il retrouve cette place de milieu de terrain axial qu'il affectionne tant. *« J'ai énormément appris à Arles-Avignon. C'est un club pour lequel je garde beaucoup d'affection,* se

photos : DPPI

ET MAINTENANT, JORDAN !

Abedi Pelé peut être fier de sa progéniture, car André n'est pas le seul, cette saison, à porter le maillot olympien. De deux ans son cadet, Jordan Ayew a rejoint le club en 2006. Aligné à quatre reprises par Didier Deschamps la saison dernière, cet attaquant de pointe, à qui l'on prête un fort potentiel, pourrait voir son temps de jeu augmenter cette année. Son premier fait d'armes de la saison, c'est sur le terrain de Guingamp qu'il l'a signé. Titularisé en compagnie de son frère pour ce huitième de finale de Coupe de la Ligue, le 27 octobre dernier, c'est lui qui offre l'unique but de la rencontre... à son aîné ! Il suffit qu'André lui rende prochainement la faveur et toute la famille sera comblée.

glisse André. *Estevan m'a toujours témoigné beaucoup de confiance et m'a fait me sentir comme à la maison. Il m'a aidé à m'épanouir.* » Sélectionné avec le Ghana pour participer à la CAN 2010, il gagne sa place dans le onze des Black Stars. Titulaire à chaque match, il inscrit son premier but international face au Burkina Faso et n'échoue qu'en finale, face à l'Egypte (0-1). De retour à Arles-Avignon, Ayew contribue grandement à la montée du club provençal en Ligue 1. Mais le plus beau reste à venir. Lors de la Coupe du monde en Afrique du Sud, le Ghanéen crève l'écran. Eliminé en quart de finale par l'Uruguay (1-1 après prolongation et 2-4 aux tirs au but), sans qu'il prenne part à la rencontre puisqu'il était suspendu, il est nommé parmi les trois meilleurs Espoirs de la compétition (trophée finalement remporté par l'Allemand Thomas Müller).

En toute confiance

De retour à l'OM, Ayew peut enfin vibrer au Vélodrome. Satisfaction de ce début de saison, le Marseillais mesure les progrès accomplis. *« Pour l'instant, c'est vrai que je suis content. Je bosse, je joue et je profite de la confiance qu'on m'a donnée. L'OM, c'est mon club formateur, je l'aime. Je veux y gagner des titres.* » Deschamps est, quant à lui, ravi de pouvoir compter sur lui. S'il l'a parfois utilisé au poste d'attaquant gauche, "Dédé-le-boss" a récemment plus volontiers aligné "Dédé-le-joueur" dans l'entrejeu. *« Chaque fois que j'ai eu besoin de faire appel à lui, il répond présent. Il réalise un très bon début de saison.* »

Et Franck Sauzée, ancien coéquipier du père, ne tarit pas, lui non plus, d'éloges sur le fiston : *« Ce jeune est vraiment pétri de qualités. Et dans le jeu, il y a des similitudes énormes avec son père ! La différence est qu'Abedi avait un coup de reins phénoménal au sommet de son art, vers 28 ans. Mais André, lui, n'a que 20 ans. C'est impressionnant ! Il lui emboîte déjà le pas.* »

Désormais lancé, il ne lui reste plus qu'à accomplir une aussi belle carrière que son paternel.

Après une faste période 2009-2010 avec Arles-Avignon, André Ayew a toutes les clés en main pour confirmer

Après deux saisons cauchemardesques, les Verts ont attaqué le présent exercice pied au plancher... avant de caler au tout début de l'automne. S'appuyant sur un effectif de qualité, mais limité, Christophe Galtier tient à ce que, du côté de Geoffroy-Guichard, personne ne s'enflamme. Par le passé, le club l'a souvent payé cher. Alors, l'entraîneur stéphanois mise sur la prudence.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-ETIENNE, NICOLAS GETTLIFFE

CRISE DE CROISSANCE

GAUCHO ET FROID
L'ancien attaquant argentin de San Lorenzo, Gonzalo Bergessio, arrivé dans le Forez en 2009, n'a pas encore l'efficacité escomptée devant le but pour convaincre les fans stéphanois. Lui en laissera-t-on le temps ?

Christophe Galtier en a perdu la voix. Et son club, la voie toute tracée, royale, qu'il empruntait depuis le début de la saison. La faute à un mois d'octobre durant lequel l'automne s'est bel et bien installé dans le Forez. Avec son lot de déconvenues sportives, après un été resplendissant, mais aussi de violents soubresauts en coulisses *(lire encadré)*. Et c'est ainsi que l'entraîneur stéphanois, au soir du troisième échec de la saison, à Brest (0-2), victime d'une laryngite, est resté muet, laissant à son adjoint, Alain Blachon, le soin d'assurer le debriefing auprès de joueurs soudain renvoyés à leurs anciens démons. Le mot d'ordre : garder les pieds sur terre et, surtout, ne pas brûler les étapes.

Lors des deux saisons précédentes, de contre-performances récurrentes en sauvetages hasardeux, l'ASSE a conservé in extremis sa place parmi l'élite, se contentant de terminer par deux fois à une peu reluisante dix-septième place. Tout juste devant le wagon des condamnés à la relégation. Alors, lorsque, mi-septembre, lors de la venue de Montpellier (3-0), Saint-Etienne s'est emparé de la place de leader, le Chaudron a été pris de surchauffe. A Geoffroy-Guichard, pareille situation ne s'était plus produite depuis l'ère Platini : le club stéphanois sur la première marche du podium, du jamais vu depuis… février 1982 ! Une éternité pour ce mythe qui, avec dix succès dans son histoire, détient toujours le record de titres de champion de France.

Dans la peau de Guy Roux

A l'issue du premier échec vert de la saison sur sa pelouse fétiche, devant Lorient (1-2), Christophe Galtier avait l'œil noir des mauvais soirs, mais refusait de sombrer dans la sinistrose : *« Il y a un mois, tout le monde rigolait lorsque je parlais de maintien. Certains nous voyaient en C1 ou même champions ! Du grand n'importe quoi, car tout peut aller vite. Pour autant, si tout n'était pas rose quand la chance tournait en notre faveur, il ne faut pas non plus tout remettre en cause maintenant que les événements nous sont moins favorables. Simplement, restons prudents… »* Si un joueur symbolise à la perfection le parcours contrasté des Verts, c'est évidemment Dimitri Payet. Epoustouflant lors de la reprise *(lire son portrait, page 56)*, le Réunionnais a

FOCUS

ASSOCIATION SPORTIVE SAINT-ETIENNE LOIRE

Fondé en juillet 1933
Adresse : 14, rue Pierre-et-Paul-Guichard, 42018 Saint-Etienne Cedex 1
Internet : www.asse.fr
Présidents : Roland Romeyer et Bernard Caïazzo
Entraîneur : Christophe Galtier *(44 ans)*
Stade : Geoffroy-Guichard *(35 616 places)*
Palmarès : champion de France en 1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976 et 1981 ; vainqueur de la Coupe de France en 1962, 1968, 1970, 1974, 1975 et 1977

Pas d'affolement : par rapport à la saison passée à la même période, les Verts comptent cinq points de plus au classement !

L'EXPERIENCE EN PRIME
L'arrivée de Sylvain Marchal (à gauche), d'Albin Ebondo (au centre), de Laurent Batlles (en bas, à gauche), plus la présence dans le but de l'inamovible Jérémie Janot ont permis à l'entraîneur Christophe Galtier de muscler son effectif. Pourtant, malgré l'apport de ces tauliers, les Verts patinent depuis plus d'un mois. De plus, l'élimination en Coupe de la Ligue à Auxerre (0-2) a particulièrement affecté le technicien forézien.

CHIFFRE

357

Lors du match Saint-Etienne-Caen (1-1), Jérémie Janot est devenu le deuxième gardien le plus titularisé dans toute l'histoire de l'AS Saint-Etienne. Ce 23 octobre 2010, le portier nordiste a disputé son 357e match sous le maillot vert. Il dépasse désormais Jean Castaneda (356 parties, de 1980 à 1989) et n'est plus devancé que par le légendaire gardien serbe Ivan Curkovic (383 rencontres, de 1972 à 1980). A 33 ans, Janot a également entamé sa quinzième saison au club. Il n'est plus qu'à une longueur du maître absolu dans le Forez, Robert Herbin (de 1957 à 1972, avec 382 matches).

depuis enchaîné des prestations nettement plus quelconques. Et le rendement de l'ASSE s'en est aussitôt ressenti. Le technicien stéphanois s'attendait à ce coup de moins bien de la part d'un groupe à l'effectif limité. Cet été, les dirigeants de la Loire, les "siamois" Roland Romeyer et Bernard Caïazzo en tête, se sont plus appliqués à remercier un certain nombre de joueurs indésirables (Gigliotti, Mirallas, Dos Reis, Tavlaridis…) qu'à enrôler à tout-va. Le tout pour assainir une masse salariale qui mettait en péril les comptes du club. En fait, seules quatre recrues ont débarqué du côté de L'Etrat, le centre d'entraînement des Verts. Pour renforcer une défense jusqu'à présent chancelante, les têtes pensantes sont allées dénicher le puissant Américain Carlos Bocanegra (ex-Rennes), le solide Albin Ebondo (ex-Toulouse) et l'expérimenté Sylvain Marchal (ex-Lorient). Et puis, pour colmater les brèches d'un entrejeu trop souvent bousculé, Laurent Batlles est arrivé de Grenoble. Malgré ses 35 ans, l'ancien Isérois s'est imposé par son calme, son sens tactique et sa vista.

Les promesses de la jeunesse

Outre le coup de pompe bien compréhensible d'un Payet en surrégime, l'AS Saint-Etienne a aussi subi, après trois mois de compétition, le passage à l'infirmerie de quelques éléments essentiels, tels Loïc Perrin, Blaise Matuidi, Sylvain Monsoreau et Boubacar Sanogo. *« On doit continuer à travailler et ne pas perdre confiance,* assène Sylvain Marchal. *Sur le* →

Photos : DPPI et PanoramiC

L'EMPIRE DU MILIEU

Si le grand public connaît désormais bien Blaise Matuidi (n°12), récemment appelé en équipe de France, les supporters ont aussi découvert, dans l'entrejeu, le longiligne Josuha Guilavogui (en haut), formé au club.

ATTENTION LES SECOUSSES !

Mal récurrent d'un club adulé mais encore fragile en coulisse, l'AS Saint-Etienne vient encore de vivre un mois d'octobre agité. Le départ du directeur sportif Damien Comolli à Liverpool a quelque peu chagriné l'entraîneur. Stéphane Galtier a, en effet, perdu sa "courroie" de transmission entre le terrain et le domaine administratif. Comolli n'étant pas remplacé, c'est donc le manager Dominique Rocheteau *(photo ci-dessous, à droite de Bernard Caïazzo)* qui a vu ses attributions étendues. Par ailleurs, une cellule de recrutement s'apprête à être mise en place. Le club envisage de rechercher, pour le prochain mercato hivernal, un attaquant supplémentaire, à hauteur de ses modestes moyens. Surtout, les dirigeants stéphanois seraient bien inspirés de parvenir à conserver dans l'effectif Blaise Matuidi et Dimitri Payet, indispensables mais désormais convoités par de prestigieuses formations, notamment Liverpool. Le départ d'un, voire de ses deux "tauliers", même pour apurer les comptes, aggraverait le malaise côté supporters. La santé du club est une priorité. Certes, mais pas à n'importe quel prix !

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Pape Coulibaly *(Sén, 22 ans)*, Jérémie Janot *(33 ans)*, Jessy Moulin *(24 ans)*

Défenseurs : Yoann Andreu *(21 ans)*, Moustapha Bayal Sall *(Sén, 25 ans)*, Carlos Bocanegra *(E-U, 31 ans)*, Albin Ebondo *(26 ans)*, Sylvain Marchal *(30 ans)*, Sylvain Monsoreau *(29 ans)*, Loris Néry *(19 ans)*

Milieux : Laurent Batlles *(35 ans)*, Josuha Guilavogui *(20 ans)*, Christophe Landrin *(33 ans)*, Boubacar Mansaly *(Sén, 22 ans)*, Blaise Matuidi *(23 ans)*, Guirane N'Daw *(Sén, 26 ans)*, Loïc Perrin *(25 ans)*, Sidy Sagna *(Sén, 20 ans)*, Bakary Sako *(22 ans)*

Attaquants : Gonzalo Bergessio *(Arg, 26 ans)*, Dimitri Payet *(23 ans)*, Emmanuel Rivière *(20 ans)*, Idriss Saadi *(18 ans)*, Boubacar Sanogo *(C-I, 27 ans)*

terrain, à nous de faire des choses simples. Quand on ne réalise pas les efforts ensemble, on se fatigue plus vite et on finit par le payer cash. Tout devient plus difficile. Certes, nous ne possédons pas un gros effectif, mais nous n'allons quand même pas nous réfugier derrière ça ! » Fort heureusement, Christophe Galtier peut s'appuyer sur l'école stéphanoise pour combler les absences. Ainsi, sont apparus en Ligue 1 le jeune latéral droit Loris Néry, le costaud milieu défensif Josuha Guilavogui et le percutant attaquant Idriss Saadi.

Héros à Geoffroy-Guichard depuis ses débuts sous le maillot de l'ASSE en 1996, Jérémie Janot a tout connu du côté du Forez. Des heures les plus sombres en Ligue 2 à la qualification européenne, il y a deux ans. Alors, le gardien stéphanois garde la mesure : *« On n'est pas tombés dans l'euphorie après notre succès à Lyon (1-0), alors, aujourd'hui, on ne va pas sombrer dans le catastrophisme. Nous savions que nous allions connaître des périodes plus délicates, avec des blessés et des suspendus. On n'est pas plus alarmés que ça, d'autant qu'on ne s'était pas enflammés quand le club était leader. Il nous faut maintenant un petit déclic pour repartir... »* Le plus tôt sera le mieux, afin que le bon peuple vert continue d'envahir avec allégresse et folie contagieuse les travées d'un Chaudron toujours prêt à bouillonner.

SAINT-ETIENNE - **DIMITRI PAYET**

UN DESTIN ANIMÉ

Longtemps contrarié par un manque de régularité, encore palpable cet automne, l'attaquant réunionnais avait pourtant trouvé le bon tempo cet été, au point d'épater tous les supporters des Verts. Et même Laurent Blanc, qui l'a fait débuter chez les Bleus !

FOCUS

DIMITRI PAYET
Nationalité : française
Né le 29 mars 1987
à Saint-Pierre (La Réunion)
Poste : attaquant
Taille : 1,74 m – **Poids :** 70 kg
Clubs successifs :
AS Saint-Philippe (1994-1997), JS Saint-Pierroise (1997-1999), Havre AC (1999-2003), SS Excelsior Saint-Joseph (2003-2004), FC Nantes (2004-2007), AS Saint-Etienne (depuis juillet 2007)
Palmarès : néant
Sélection : A (3)

Le 25 septembre dernier, il est entré au panthéon des Verts. Ce soir-là, à Gerland, en inscrivant, pour ce centième "derby" de l'histoire, le but victorieux de Saint-Etienne sur le terrain de Lyon (1-0), d'un somptueux coup franc, Dimitri Payet a redonné la fierté aux supporters stéphanois, trop longtemps sevrés d'exploits. Une belle revanche aussi pour le Réunionnais, après des mois de doutes et de promesses non tenues. Si le garçon est bourré de qualités, ce dont personne ne doutait, encore fallait-il qu'il le prouve sur le terrain. Surtout qu'il trouve enfin cette régularité qui lui a si souvent fait défaut.

Doublé au Stade de France

Sur son île natale, le petit Dimitri Payet (prononcez "Paillette") se fait remarquer rapidement par son aisance technique et sa pointe de vitesse. Il joue son premier match en métropole, en juin 1998… au Stade de France ! Avec une sélection de jeunes de La Réunion, il participe, à onze ans, au lever de rideau de France-Arabie Saoudite (4-0), au premier tour du Mondial français. "Dimi" se permet même d'inscrire un doublé sur la pelouse dyonisienne. Le gamin tape dans l'œil des recruteurs havrais. Michèle, la maman, n'est pas très enthousiaste à l'idée de laisser le tout jeune adolescent (12 ans) partir, seul, vers le centre de formation normand. *« J'étais insouciant, je n'imaginais pas ce qui m'attendait,* se remémore le buteur stéphanois. *Les deux premières années se sont bien déroulées. Ensuite, j'ai eu un gros coup de spleen. J'ai arrêté de travailler et, logiquement, Le Havre ne m'a pas gardé. »* Echec cuisant.
Dimitri fait une croix sur son rêve d'enfance : devenir professionnel. Il retrouve les terrains de son caillou natal, en plein océan Indien. Avec l'Excelsior, il retrouve le goût du jeu. Par un concours de circonstances, il dispute, en juillet 2004, un simple match régional, sous les yeux de Laurent Guyot, à l'époque directeur du centre de formation du FC Nantes, venu là par hasard. Nouveau coup de foudre. Payet hésite. Puis se jette à l'eau. Les débuts à La Jonelière sont, une fois encore, délicats. Trop dilettante et introverti à l'extrême, il retombe dans ses travers havrais et fait capoter un premier contrat Stagiaire. Avec une simple convention signée avec le FCN, il brille enfin en CFA. Serge Le Dizet, alors entraîneur des pros nantais, le jauge, avant de lui offrir sa chance en Ligue 1, le 17 décembre 2005, à Bordeaux (0-0).
A l'été 2007, il signe un contrat de quatre ans en faveur de l'ASSE. Laurent Roussey lui fait confiance. Seulement, Dimitri ne parvient toujours pas à calquer, d'un match à l'autre, ses performances. S'il accroche une place en Coupe de l'UEFA avec les Verts, devenant même le premier buteur stéphanois en Coupe d'Europe, après vingt-six ans de disette (Hapoël Tel-Aviv-Saint-Etienne 1-2, le 18 septembre 2008), sa courbe de performances décline. Comme son club, tout proche de la relégation, le Réunionnais perd confiance en lui. En fin de saison dernière, déstabilisé, il en vient même aux mains avec son partenaire, Blaise Matuidi, au terme d'un match perdu contre Toulouse.

Un Vert en Bleu

Il repart se ressourcer une énième fois, cet été, à La Réunion. Très influent, son cousin Nicolas lui fait la leçon et le gonfle à bloc. La naissance de son fils Noa le responsabilise aussi. Il revient dans le Forez avec les crocs. Profitant d'un Payet retrouvé, les Verts s'éclatent enfin. Lui marque huit buts lors des neuf premières journées. Saint-Etienne devient leader de la Ligue 1. Un départ en boulet de canon qui lui ouvre les portes de l'équipe de France. Il y débute le 9 octobre, lors de la venue de la Roumanie au Stade de France (2-0). Tout un symbole : il délivre la passe décisive à Yoann Gourcuff en toute fin de match. Les deux hommes se congratulent. *« Un Lyonnais dans les bras d'un Stéphanois, c'est beau, non ? »*, plaisante l'enfant de Saint-Pierre. Quand Dimitri aura digéré cette soudaine popularité et pris suffisamment de coffre pour être performant tout au long d'une saison, sa carrière pourra définitivement décoller.

MAZEMBE EST BIEN TOUT PUISSANT

FOOS

TOUT PUISSANT MAZEMBE ENGLEBERT
Fondé en 1939
Adresse :
stade TP Mazembe, sommune de Kamalondo, BP 881, Lubumbashi RD Congo
Internet :
www.tpmazembe.com
Président :
Moïse Katumbi Chapwe
Entraîneur : Lamine N'Diaye *(Sén, 54 ans)*
Stade :
TP Mazembe (Mwanke)
Palmarès : 4 fois vainqueur de la Ligue des champions africaine (1967, 1968, 2009 et 2010) ; 1 fois vainqueur de la Supercoupe de la CAF (2009) ; 1 fois vainqueur de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe (1980) ; 10 fois champion de la République démocratique du Congo (1966, 1967, 1969, 1976, 1987, 2000, 2001, 2006, 2007 et 2009) ; 5 fois vainqueur de la Coupe de la République démocratique du Congo (1966, 1967, 1976, 1979 et 2000)

Tenant du titre, le club congolais du Tout Puissant Mazembe a remporté l'édition 2010 de la Ligue des champions africaine. Un trophée soulevé au terme d'un parcours globalement maîtrisé, avec, à sa tête, une ancienne connaissance du championnat de France, l'entraîneur sénégalais Lamine N'Diaye.

JULIEN HUTTON

LAMINE N'DIAYE, de nouveau au sommet

Aujourd'hui sur le toit de l'Afrique avec le Tout Puissant Mazembé, Lamine N'Diaye tient sa revanche. Premier technicien sénégalais à remporter la Ligue des Champions africaine, N'Diaye avait pourtant vécu une désillusion deux ans plus tôt. Alors adjoint d'Henryk Kasperczak, il est propulsé sélectionneur des Lions de la Teranga après la démission de ce dernier en pleine CAN 2008 (le Sénégal avait déjà disputé ses deux premiers matches du premier tour). La mission s'avère bien trop périlleuse pour N'Diaye, confronté à une équipe minée par des tensions internes. Eliminé au premier tour de cette CAN, le Sénégal se voit également sorti des éliminatoires du Mondial 2010, dès le second tour. Le 14 octobre 2008, le verdict tombe : l'ancien attaquant est déchargé de sa fonction. Malgré cet échec, N'Diaye, qui bénéficie d'une belle réputation depuis ses succès avec le club camerounais de Coton Sports de Garoua (5 titres de champion du Cameroun et 2 Coupes nationale remportées en six ans), rebondit chez le Tunisien du MAS Fès, où il reste une saison.

Accueilli par Moïse

Celui qui, attaquant, fit les beaux jours d'Orange (1980-1983), de Cannes (1983-1985) et, surtout, de Mulhouse (1985-1993), répond favorablement à l'offre de Moïse Katumbi, président du Tout Puissant Mazembe. Intronisé en septembre 2010 à Lubumbashi, en remplacement du Franco-Italien Diego Garzito, Lamine N'Diaye doit relever un sacré défi : Katumbi lui demande pas moins que de réaliser un aussi beau parcours que son prédécesseur, vainqueur de la Ligue des Champions africaine 2009, et de redonner confiance à une équipe qui commence à douter. *« Cela a été très dur pour moi, à mes débuts. J'ai été précédé d'une mauvaise publicité et les gens se posaient beaucoup de questions. Au fil des matches, ils se sont heureusement rendu compte que le travail était sérieux. »*
La patte N'Diaye donne rapidement des résultats. En peu de temps, il trouve les mots pour recadrer ses joueurs et (re)fait du TP Mazembe une machine à gagner. Avec cette victoire, N'Diaye peut enfin savourer : *« Je rêvais de cette finale de Ligue des champions. Cette fois, le rêve est devenu réalité. Ce titre, on le mérite ! Je rends hommage aux joueurs pour le caractère dont ils ont su faire preuve, pour leur mental d'acier, pour leur écoute, pour la manière dont ils ont appliqué les consignes. Cette victoire, c'est d'abord leur victoire. »*

PARCOURS DU TP MAZEMBE

1er tour	
TP Mazembe-Armée Patriotique Rwanda	0-1 ; 2-0
2e tour	
TP Mazembe-Djobila AC	1-0 ; 3-0
Phase de poules *(Groupe A)*	
Dynamos-Mazembe	0-2
TP Mazembe-ES Sétif	2-2
TP Mazembe-Espérance Tunis	2-1
Espérance Tunis-TP Mazembe	3-0
TP Mazembe-Dynamos	2-1
ES Sétif-TP Mazembe	0-0
TP Mazembe termine second de son groupe avec 11 points	
Demi-finale	
TP Mazembe-JSK	3-1
JSK-TP Mazembé	0-0
Finale	
TP Mazembe-Espérance Tunis	5-0
Espérance Tunis-TP Mazembe	1-1

"Tout droit vers le doublé." C'est le message qu'arboraient fièrement sur leurs T-shirt les supporters du TP Mazembe avant le coup d'envoi du match aller de cette finale de Ligue des champions africaine, opposant le champion congolais à l'Espérance Tunis. Une finale au goût de revanche, puisque ces deux équipes s'étaient déjà affrontées au mois d'août, en phase de poules. Mazembé l'avait emporté chez lui à l'aller (2-1) et l'Espérance s'était, de son côté, largement imposée au match retour (3-0). Une finale très attendue à Lubumbashi, où le souvenir de la victoire en 2009 est encore dans tous les esprits. Avec un effectif composé d'un noyau dur de joueurs locaux renforcé par les Zambiens Sunzu et Singuluma, l'entraîneur sénégalais Lamine N'Diaye *(lire ci-dessus)* est parvenu à mener les siens en finale.

Changement de cap à mi-parcours

Exempté de tour préliminaire, le TP Mazembe, alors coaché par Diego Garzitto, débute cette compétition en mars dernier par un premier tour à élimination directe. Direction Kigali, où les Noir et Blanc affrontent le club de l'Armée Patriotique Rwandaise. Cette rencontre se solde, à la surprise générale, par une défaite (0-1). Piqué dans son orgueil et en grand danger, Mazembe réagit et renverse la vapeur en remportant le match retour (2-0). Au second tour, toujours à élimination directe, les Congolais se voient opposés aux Maliens du Djoliba AC. Cette double confrontation se déroule sans accroc pour les Corbeaux qui s'imposent à l'aller (1-0), comme au retour (3-0).
Débute alors la phase de poules, comprenant deux groupes de quatre équipes, où seuls les deux premiers se qualifient pour les demi-finales. Versé dans le groupe A, en compagnie du Dynamos Harara (Zimbabwe), de l'ES Sétif (Algérie) et de l'ES Tunis, Mazembe débute de la plus belle des manières avec deux victoires et un match nul. La défaite sur le terrain de l'Espérance (0-3) marque un coup d'arrêt pour les joueurs de Diego Garzitto. Ce dernier voit sa position fragilisée et démissionne quelques semaines plus tard, laissant sa place au Sénégalais Lamine N'Diaye. Ce changement, jugé nécessaire par une majorité du groupe, s'accompagne d'une volonté de renforcer le système défensif des Corbeaux. *« L'entraîneur a vraiment apporté un plus, ce qui nous a permis d'obtenir de meilleurs résultats,* confie l'attaquant Alain Kaluyituka. *Maintenant, nos adversaires peuvent sentir que nous inscrire un but est désormais très difficile. »*
Une analyse pertinente puisque, depuis la nomination de N'Diaye en

LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE, LE PALMARES

1964 : Oryx Douala *(Cameroun)*
1966 : Stade Abidjan *(Côte-d'Ivoire)*
1967 : TP Mazembe *(RD Congo)*
1968 : TP Mazembe *(RD Congo)*
1969 : Ismaily SC *(Egypte)*
1970 : Asante Kotoko *(Ghana)*
1971 : Canon Yaoundé *(Cameroun)*
1972 : Hafia FC *(Guinée)*
1973 : AS Vita Club *(RD Congo)*
1974 : CARA Brazzaville *(RP Congo)*
1975 : Hafia FC *(Guinée)*
1976 : MC Alger *(Algérie)*
1977 : Hafia FC *(Guinée)*
1978 : Canon Yaoundé *(Cameroun)*
1979 : Union Douala *(Cameroun)*
1980 : Canon Yaoundé *(Cameroun)*
1981 : JS Kabylie *(Algérie)*
1982 : Al Ahly Club *(Egypte)*
1983 : Asante Kotoko *(Ghana)*
1984 : Zamalek SC *(Egypte)*
1985 : FAR Rabat *(Maroc)*
1986 : Zamalek SC *(Egypte)*
1987 : Al Ahly Club *(Egypte)*
1988 : ES Sétif *(Algérie)*
1989 : RAJA Casablanca *(Maroc)*
1990 : JS Kabylie *(Algérie)*
1991 : Club Africain *(Tunisie)*
1992 : Wydad Casablanca *(Maroc)*
1993 : Zamalek SC *(Egypte)*
1994 : Espérance Tunis *(Tunisie)*
1995 : Orlando Pirates *(Afrique du Sud)*
1996 : Zamalek SC *(Egypte)*
1997 : RAJA Casablanca *(Maroc)*
1998 : ASEC Abidjan *(Côte-d'Ivoire)*
1999 : RAJA Casablanca *(Maroc)*
2000 : Hearts of Oak *(Ghana)*
2001 : Al Ahly Club *(Egypte)*
2002 : Zamalek SC *(Egypte)*
2003 : Enyimba FC *(Nigeria)*
2004 : Enyimba FC *(Nigeria)*
2005 : Al Ahly Club *(Egypte)*
2006 : Al Ahly Club *(Egypte)*
2007 : Etoile du Sahel *(Tunisie)*
2008 : Al Ahly Club *(Egypte)*
2009 : TP Mazembe *(RD Congo)*
2010 : TP Mazembe *(RD Congo)*

SINGULUMA L'ARME FATALE

Auteur d'un doublé au match aller, l'attaquant zambien Given Singuluma *(photo)* a été l'un des grands artisans du succès du TP Mazembe. Débarqué à Lubumbashi en 2009, après une expérience d'une saison en Australie, "Chipolopolo" a fait forte impression, cette année. Responsabilisé depuis la suspension pour un an de l'attaquant vedette Trésor MPutu (sanction de la FIFA pour avoir frappé un arbitre en mai dernier), Singuluma n'a pas failli. Déjà buteur à trois reprises lors de la phase de poules, l'international zambien de 24 ans s'est particulièrement illustré en finale. Associé à la pointe de l'attaque à Ngandu Kasongo, également auteur d'un doublé au match aller, le buteur zambien a impressionné. Rapide, déroutant balle au pied, Singuluma a causé bien des misères à l'arrière-garde tunisienne.
« Je suis très heureux d'avoir rejoint ce club, confie-t-il. *Ma carrière en a été transformée et ma vie changée. Je pense avoir progressé et m'être rapproché d'un niveau plus élevé. »* Le changement pourrait être plus grand encore, puisque Singuluma aurait exprimé le souhait de tenter sa chance en Europe.

photos : Backpage Pix et DR

septembre dernier, et en six matches de C1 africaine, le gardien Robert Muteba Kidiaba ne s'est incliné qu'à trois reprises. Cette nouvelle solidité défensive sera salvatrice en demi-finale face à la JSK. Victorieux à l'aller (3-1, résultat flatteur vu la physionomie de la rencontre), Mazembe tient bon au retour, en Algérie (0-0). Les Corbeaux sont alors fins prêts pour retrouver l'Espérance Tunis lors de la grande finale. *« Nous sommes ravis de les rencontrer à nouveau, parce que je crois qu'ils auront encore cet orgueil de nous avoir battus 3-0 lors de notre match retour de poule,* confiait avant la rencontre Kaluyituka. *Nous ferons de notre mieux pour assurer une avance confortable dès le match aller, si possible sans prendre le moindre but. »*

L'Espérance trahi par ses nerfs

La prédiction de Kaluyituka s'est révélée exacte. Victorieux (5-0) au terme d'un match au scénario enlevé, le TP Mazembe a tué tout suspense au bout du premier acte. Une faillite tunisienne symbolisée par une expulsion à chaque rencontre : au match aller, Mohamed Ben Mansour se fait exclure à la 24e minute, alors que le score n'est encore que de 1-0 en faveur de Mazembe. Une sanction qui oblige l'entraîneur tunisien Faouzi Benzarti à revoir ses plans et sortir son meneur de jeu et capitaine Oussama Darragi. La suite sera terrible pour les Tunisiens, défaits et remontés contre un arbitre dont la prestation est vivement contestée et, il est vrai, contestable.
A Radès, c'est au tour d'Aymen Ben Amor de perdre le contrôle de ses émotions. Alors qu'Harrison Afful vient d'ouvrir le score en faveur de l'Espérance et que s'ensuit une scène de joie sur le terrain, le défenseur tunisien crache au visage de son adversaire Joël Kimuaki... sous les yeux de l'arbitre, qui l'expulse sur le champ ! Réduits à dix et refroidis par ce stupide coup du sort, les Sang et Or ne se sentent plus capables de réaliser l'exploit. C'est logiquement qu'ils baissent le pied en seconde période et voient les occasions franches s'accumuler en faveur de Mazembe. L'attaquant Déo Kanda, auteur d'une entrée fracassante, inscrit le but de l'égalisation à la 69e minute, fatal au moral des Tunisiens. *« C'était comme un rêve,* confia le buteur Congolais après la victoire. *En deux saisons de Champions League, il s'agit de mon premier but. A mon entrée en jeu, j'étais très déterminé. Je voulais à tout prix être décisif ! »* Le miracle n'aura finalement pas lieu pour l'Espérance Sportive de Tunis qui s'incline pour la troisième fois de son histoire, après les échecs survenus lors des finales de 1999 et 2000. Mazembe, lui, décroche son second dou-

PAR JULIEN HUTTON

Le stade Mohammed-Bin-Zayed accueillera le match de barrage, un quart et une demi-finale.

LA (RE) NAISSANCE

Organisée pour la première fois en 2000 au Brésil, la Coupe du monde des clubs a vu son édition 2001 repoussée, puis finalement annulée. Prévue en parallèle de la Coupe Intercontinentale, qui ne concernait que les vainqueurs de la Champions League et de la Copa Libertadores, la compétition est entièrement refondée par la FIFA, en 2005. Désormais, seule la Coupe du monde des clubs se déroule, chaque année, en décembre.

SUR LE TOIT DU MONDE

C'est aux Emirats Arabes Unis que se tiendra, du 8 au 18 décembre, la septième édition de la Coupe du monde des clubs FIFA. Au programme, un affrontement entre les champions des six confédétations, accompagnés du champion émirien. Une explication au sommet qui pourrait permettre à l'Europe et à l'Amérique du Sud de se départager. Car, à ce jour, l'égalité est parfaite : avec trois victoires chacun *(lire le palmarès)*, seuls ces deux continents se sont partagé le gâteau depuis la création de ce Mondial des clubs, en 2000. Héritière de la feue Coupe Intercontinentale, cette compétition permet aux champions sortants des confédérations de la FIFA (UEFA, CONMEBOL, CONCACAF, CAF, AFC et OFC) de se mesurer et, au final, de désigner le champion absolu. Cette année, et pour la seconde fois d'affilée (les quatre éditions précédentes furent organisées au Japon et la première au Brésil), la Coupe du monde des clubs se déroulera à Abu Dabhi où les stades Mohammed-Bin-Zayed (42 000 places) et Zayed-Sports-City (49 500) accueilleront les sept prétendants au titre suprême.
Des prétendants auxquels il est réservé un traitement bien différent, selon qu'ils sont issus ou non des deux plus "prestigieuses" confédérations de la FIFA.
Ainsi, si les Italiens de l'Inter (champions d'Europe) et les Brésiliens du SC Internacional (champions d'AmSud)sont protégés, n'entrant dans la danse qu'au stade des demi-finales, il n'en va pas de même pour les champions de la zone Océanie, le Hekari United, et les champions des Emirats Arabes Unis, Al Whada (représentant du pays hôte) qui se disputeront le droit de participer à la "vraie" fête lors d'un match de barrage.

LES EQUIPES

▶ AL WAHDA SCC
(Emirats Arabes Unis)
Fondé en 1974 à Abou Dabi
Palmarès : 4 fois champion des Emirats Arabes Unis ; 1 fois vainqueur de la Coupe des Emirats ; 1 fois vainqueur de la Supercoupe des Emirats ; 2 fois vainqueur de la Coupe de l'UAE

▶ PRK HEKARI UNITED FC
(Papouasie-Nouvelle-Guinée)
Fondé en 2003 à Port Moresby
Palmarès : 1 fois vainqueur de l'OFC Champions League ; 4 fois champion de Papouasie-Nouvelle-Guinée

▶ TP MAZEMBE
(RD Congo)
Fondé en 1939 à Lubumbashi
Palmarès : 1 fois vainqueur de la Supercoupe d'Afrique ; 4 fois vainqueur de la CAF Champions League ; 1 fois vainqueur de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe ; 10 fois champion de la RD Congo ; 5 fois vainqueur de la Coupe de la RD Congo

▶ SEONGNAM ILHWA CHUNMA
(Corée du Sud)
Fondé en 1989 à Séoul
Palmarès : 2 fois vainqueur de l'AFC Champions League ; 1 fois de la Supercoupe d'Asie ; 7 fois champion de la Corée du Sud ; 1 fois de la Coupe de Corée du Sud

▶ CLUB DE FUTBOL PACHUCA
(Mexique)
Fondé en 1901 à Pachuca
Palmarès : 4 fois vainqueur de la CONCACAF Champions League ; 1 fois vainqueur de la Copa Sudamericana ; 5 fois champion du Mexique ; 2 fois vainqueur de la Coupe du Mexique

▶ SC INTERNACIONAL
(Brésil)
Fondé en 1909 à Porto Alegre
Palmarès : 1 fois vainqueur de la Coupe du monde des clubs ; 2 fois vainqueur de la Copa Libertadores ; 1 fois vainqueur de la Recopa Sudamericana ; 3 fois champion du Brésil ; 1 fois vainqueur de la Coupe du Brésil

▶ FC INTER
(Italie)
Fondé en 1908 à Milan
Palmarès : 2 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale ; 3 fois vainqueur de l'UEFA Champions League ; 3 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA ; 18 fois champion d'Italie ; 6 fois vainqueur de la Coupe d'Italie

Photos : DR, DPPI et PanoramiC

PALMARÈS

2000 : SC Corinthians (Bré)
2005 : São Paulo FC (Bré)
2006 : SC Internacional (Bré)
2007 : AC Milan (Ita)
2008 : Manchester United (Ang)
2009 : FC Barcelone (Esp)

CALENDRIER

BARRAGE

*8 décembre, 17h**
Al Wahda SCC *(EAU)* – PRK Hekari United FC *(Pap. Nlle Gui)* .... ☐–☐

MATCH POUR LA 5e PLACE

15 décembre, 15h
Perdant Match 1 .... ☐
Perdant Match 2 .... ☐

MATCH POUR LA 3e PLACE

18 décembre, 15h
Perdant Match 3 .... ☐
Perdant Match 4 .... ☐

QUARTS DE FINALE

10 décembre, 17h (Match 1)
TP Mazembe *(RDC)* .... ☐
CF Pachuca *(Mex)* .... ☐

11 décembre, 17h (Match 2)
Vainqueur barrage .... ☐
Seongnam Ilhwa *(CdS)* .... ☐

DEMI-FINALES

14 décembre, 17h (Match 3)
Vainqueur Match 1 .... ☐
SC Internacional *(Bré)* .... ☐

15 décembre, 18h (Match 4)
Vainqueur Match 2 .... ☐
FC Inter *(Ita)* .... ☐

FINALE

18 décembre, 18h
Vainqueur Match 3 .... ☐
Vainqueur Match 4 .... ☐

**Horaires français*
pour les Emirats Arabes Unis, ajouter 3 heures

L'EUROPE ENCORE À LA FÊTE ?
Victorieux de l'édition 2009, le FC Barcelone (ci-dessous) laisse sa place de représentant européen à l'Inter Milan de Javier Zanetti (en haut), vainqueur de la C1 2010.

DECOLLAGE VERTICAL
Prêté une nouvelle fois par Schalke 04, Lewis Holtby est venu au FSV Mainz 05 pour grandir et gagner du temps de jeu. Ici face à Arturo Vidal (Bayer Leverkusen), le meneur de jeu à la fine patte gauche affiche un début de saison éblouissant. Une nouvelle vie commence avec la Nationalmannschaft...

UN LION DANS LE MOTEUR

Ciblé par la sélection aux Trois Lions, Lewis Holtby, dont la mère est allemande et le père anglais, a choisi de porter les couleurs de la Nationalmannschaft. Révélation de ce début de saison avec Mainz 05, le gaucher à la technique supérieure a débuté face à la Suède, en amical, à Göteborg. Portrait d'un numéro dix de formation au flegme so british…

PAR LAURENT MALTRET

FOCUS

LEWIS HARRY HOLTBY
Nationalité : anglo-allemande
Né le 18 septembre 1990 **à** Erkelenz (Allemagne)
Taille : 1,76 m
Poids : 75 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : SV Grün-Weiss Sparta Gerderath (All, 1994-2001), Borussia Mönchengladbach (2001-2004), Alemannia Aachen (2004-2009), FC Schalke 04 (2009-jan 2010), VfL Bochum (jan 2010-juin 2010), FSV Mainz 05 (depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : A (1)

NOUVELLE VIE
En Suède, face à l'expérimenté Anders Svensson (111 capes), Lewis Hotlby a fêté sa première cape avec la Nationalmannschaft.

A Göteborg, le 17 novembre, il a dit oui pour la vie à la Nationalmannschaft. Parmi les quatre néophytes convoqués pour défier la Suède, en amical, Lewis Holtby a été titularisé (comme Marcel Schmelzer, latéral gauche) par Joachim Löw, qui souhaitait tester de nouveaux talents, Lahm, Özil et Müller ayant été laissés au repos. Un aboutissement pour le meneur de jeu à la technique de gaucher, qui a su mettre en évidence son sens de la passe. Sa mère est allemande, son père, un ancien soldat anglais de la Royal Air Force, stationné à la base militaire de Rheindahlen, du côté de Mönchengladbach. Tiraillé entre les deux pays, Lewis Harry Holtby a été confronté à un cas de conscience. Auteur d'un début de saison ébouriffant avec le FSV Mainz 05, le fiston s'est retrouvé au centre des convoitises. Réclamé par la Nationalmannschaft et aussi par la sélection aux Trois Lions, le technicien à la houppette a vite levé toute ambiguïté. Chris, son père, rêvait de le voir briller au Royaume. Mais la raison lui soufflait le pays aux trois titres et aux sept finales de Coupe du monde.
A l'automne, le nouveau capitaine des Espoirs allemands avoue avoir pris sa décision. Outre-Rhin, le créateur surfe sur la crête du succès. Avec Lewis à la baguette, la modeste équipe de Mayence s'éclate en tête du championnat (une première en Bundesliga !), obtenant sept succès en sept journées. Généreux et altruiste, Holtby avale les kilomètres et enchaîne les prestations de classe. Après douze journées, le numéro 18 a réussi un doublé face à Cologne (2-0) et distillé… sept passes décisives, dont trois face à Hoffenheim (4-2). Avec un lion dans le moteur et un flegme très british.

Merry Christmas !

« J'aime bien l'humour anglais, je suis un buveur de thé converti et j'ai les oreilles un peu décollées…», ironise le meneur de jeu à la technique de pointe, à l'aise sur toutes les surfaces. Redoutable joueur de billard, Lewis Holtby a découvert le football à travers la passion de son père, natif de Liverpool et complètement acquis à la cause des Toffees. Le gamin a cinq ans

photos : DPPI et PanoramiC

L'HYMNE À L'AMOUR

Malgré la pression de son paternel, l'intéressé avoue avoir pris la décision de jouer pour l'Allemagne depuis longtemps. *« La première fois que j'ai entendu l'hymne, j'ai ressenti beaucoup de fierté. Les choses étaient déjà claires dans ma tête. »* Lewis Holtby enfile son premier maillot de la Nationalmannschaft avec les "Moins de 18 ans", appelé par Heiko Herrlich. Et s'offre ses premières sensations sur le plan international, inscrivant son premier but avec les "Moins de 19 ans", face à la Lituanie (5-0, octobre 2008). Avant de disputer le Mondial des "Moins de 20 ans", sélectionné par Horst Hrubesch. Au Caire, le 10 octobre 2009, il ouvre le score en quart de finale, mais le Brésil de Maicon (doublé) passe en force (2-1 après prolongation). Convoqué en Espoirs, on lui confie le brassard et il inscrit son premier doublé (contre l'Irlande du Nord, 3-0, 7 septembre 2010). Sa première cape face à la Suède (0-0), le 17 novembre, s'inscrit donc dans une certaine logique.

DOUBLE DETENTE
En survêtement noir, Lewis félicite Adám Szalai (à gauche) et André Schürrle, le buteur de Mainz 05, qui a également fêté sa première cape en Suède... remplaçant son ami Holtby (75e).

lorsqu'Everton triomphe en finale de la Cup face à Manchester United (1-0), dernier titre en date. Et ça le marque ! L'Angleterre, il s'y rend plusieurs fois par an, notamment à Noël. Curieux, il s'est essayé au rugby, au cricket et au golf, mais le foot sonne comme une évidence et le quotidien se dessine en Allemagne.

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est la première fois que le FSV Mainz 05 fournit deux internationaux à la Nationalmannschaft. Lewis Holtby et André Schürrle (20 ans) ont débuté face à la Suède, en amical (0-0), le 17 novembre. Un seul joueur de Mayence avait jusque-là évolué en A : Manuel Friedrich, aujourd'hui à Leverkusen, avait, lui aussi, été lancé face à la Suède (3-0, 16 août 2006).

Frein à main

Natif de Erkelenz, Lewis grandit dans le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie, entre Aix-la-Chapelle et Düsseldorf. Il fréquente d'abord le club de sa ville natale (Sparta Gerderath), puis intègre le Borussia Mönchengladbach (de 11 à 14 ans), qui doute de son physique. Jugé trop fluet, le poids plume perce avec Alemannia Aachen. A 17 ans, l'apprenti sort de la Réserve et goûte au professionnalisme en D2, contre Sankt-Pauli (2-2, 7 décembre 2007). La saison suivante, il passe au premier plan : il fête son premier but contre Munich 1860 (2-0), signe un premier doublé contre Nuremberg (6-2) et boucle une saison pleine... de promesses (8 buts, 9 passes décisives).

Habile dénicheur de talents, Felix Magath, en poste à Schalke 04, renifle le potentiel. Eté 2009 : le club de Gelsenkirchen aligne 3 M€ pour le recruter jusqu'en juin 2013. Le gaucher découvre la Bundesliga le 8 août, avec un succès à Nuremberg (2-1). Dans la Ruhr, la pression monte, les objectifs sont élevés : le créateur évolue avec le frein à main. A la trêve hivernale, ses dirigeants le prêtent à Bochum. Après neuf matches, (2 buts, 2 passes décisives), la relégation est consommée (17e). Cette fois, l'international Espoirs est aiguillé vers Mainz 05, où il doit gagner en expérience via ce nouveau prêt. Avant de reprendre, Holtby se fait du bien pendant le Mondial 2010. Accompagné d'André Schürrle, le buteur de sa nouvelle équipe, il encourage la Nationalmannschaft à Mayence et à Francfort, avec le public, sur les grandes places où ont été installés des écrans géants. Et la prestation de Thomas Müller, le néophyte, lui donne des ailes. *« Il est à peine plus âgé que moi ! »,* dit Holtby, admiratif. A la rentrée, Lewis attaque son nouveau challenge (le quatrième en treize mois !) avec détermination. Thomas Tuchel, son entraîneur, lui confie les clés du jeu avec le succès que l'on connaît. Toffee pour la vie, Chris est très fier de son rejeton. Il y a deux ans, le père et le fils ont réalisé un vieux rêve. *« Nous sommes allés à Goodison Park à l'occasion d'un Everton-Manchester City. Ça restera un souvenir inoubliable »,* raconte le fils. Aussi fort que son baptême en sélection, face à la Suède (0-0), à Göteborg.

« Je ne suis pas du genre à passer mon temps libre dans mon canapé. J'ai besoin d'action ! »

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.fr dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 262
Posters
PAYET/BERBATOV
Interview **ABOU DIABY**

N° 261
Posters
ESSIEN/M'VILA
Interview **MALOUDA**

N° 260
Posters
VILLA/BRIAND
Interview **NENÊ**

N° 259
Posters
CHAMAKH/MÜLLER
Interview
JEAN FERNANDEZ

N° 258
Posters
ESPAGNE
Championne du monde 2010
FORLAN (Uruguay)

N° 257
Posters
EQUIPE DE FRANCE
OLYMPIQUE DE MARSEILLE
Interview **SAGNA**

N° 256
Posters
LUCHO GONZALEZ /ROBBEN
Interview
BUFFON

N° 255
Posters
LLORIS/ROONEY
Interview
BOUMSONG

N° 254
Posters
RONALDINHO/TEVEZ
Interview
NASRI

N° 253
Posters
WENDEL/HIGUAIN
Interview
BENZEMA

La reliure ONZE MONDIAL
permet d'archiver une année entière de magazines.

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

HORS SERIE

HS N°54
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2010 - 2011

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : DIP- Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75.)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,20€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors serie n°54 à 3,90€ l'unité, soit.................................... €

Participation aux frais de port pour l'étranger:
Afrique, Amérique et TOM: 4,50€/numéro. Autres pays et DOM: 3,50€/numéro soit... €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181 - 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244

Je commande.......... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure=12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM: 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit.................................. €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom: 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :
Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

Pays : .... Année Naissance : |_|_|

E-mail : ....

PAR JULIEN HUTTON,
LAURENT MALTRET ET ZAHIR OUSSADI

SCORES

OCTOBRE-NOVEMBRE 2010

Photos : DPPI et PanoramiC

DECOLLAGE VERTICAL

Au Stadium Lille Métropole, lors de la quatorzième journée de championnat, le Monégasque Sébastien Puygrenier souffre face à la meilleure attaque de la L1 (24 réalisations). Impressionnant dans le jeu, le LOSC de Moussa Sow savoure un sixième succès (2-1) et s'installe aux commandes de la Ligue 1. Une première, cette saison...

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

10e journée
23 et 24 octobre 2010

Rennes - Montpellier 0-1
Saint-Etienne - Caen 1-1
Bordeaux - Brest 0-2
Lens - Nice 1-0
Nancy - Lorient 1-0
Monaco - Valenciennes 0-2
Sochaux - Toulouse 1-3
Paris SG - Auxerre 2-3
Arles-Avignon - Lyon 1-1
Lille - Marseille 1-3

11e journée
30, 31 octobre et 2 novembre 2010

Brest - Saint-Etienne 2-0
Toulouse - Lens 1-1
Caen - Nancy 2-3
Lyon - Sochaux 2-1
Auxerre - Nice 2-0
Lorient - Arles-Avignon 2-0
Valenciennes - Lille 1-1
Monaco - Bordeaux 2-2
Montpellier - Paris SG 1-1
Marseille - Rennes ..... remis au 1/12

12e journée
6 et 7 novembre 2010

Saint-Etienne - Lorient 1-2
Nice - Toulouse 2-0
Lens - Montpellier 2-0
Arles-Avignon - Caen 3-2
Bordeaux - Valenciennes 1-1
Sochaux - Auxerre 1-1
Rennes - Lyon 1-1
Nancy - Monaco 0-4
Lille - Brest 3-1
Paris SG - Marseille 2-1

13e journée
13 et 14 novembre 2010

Marseille - Lens 1-1
Brest - Sochaux 1-1
Bordeaux - Nancy 2-1
Montpellier - Toulouse 1-0
Monaco - Arles-Avignon 0-0
Caen - Lille 2-5
Auxerre - Rennes 2-1
Lorient - Paris SG 1-1
Lyon - Nice 1-0
Valenciennes - Saint-Etienne ..... remis au 1/12

14e journée
20 et 21 novembre 2010

Toulouse - Marseille 0-1
Sochaux - Lorient 2-0
Nice - Montpellier 0-1
Arles-Avignon - Bordeaux 2-4
Lens - Lyon 1-3
Lille - Monaco 2-1
Paris SG - Caen 2-1
Rennes - Brest 2-1
Nancy - Valenciennes 2-0
Saint-Etienne - Auxerre 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lille	24	14	6	6	2	24	16
2. Montpellier	24	14	7	3	4	13	12
3. Paris SG	23	14	6	5	3	21	13
4. Rennes	23	13	6	5	2	16	9
5. Marseille	22	13	6	4	3	21	14
6. Brest	22	14	6	4	4	14	10
7. Bordeaux	22	14	6	4	4	18	15
8. Lyon	22	14	6	4	4	18	16
9. Auxerre	19	14	4	7	3	20	16
10. Saint-Etienne	19	13	5	4	4	17	15
11. Sochaux	18	14	5	3	6	22	18
12. Lorient	18	14	5	3	6	14	15
13. Toulouse	18	14	5	3	6	14	15
14. Nancy	17	14	5	2	7	16	24
15. Nice	16	14	4	4	6	11	16
16. Valenciennes	15	13	3	6	4	13	14
17. Monaco	14	14	2	8	4	14	13
18. Caen	14	14	3	5	6	16	22
19. Lens	14	14	3	5	6	13	22
20. Arles-Avignon	6	14	1	3	10	9	29

Buteurs	
1. El-Arabi (Caen)	10 buts
2. Sow (Lille)	9
3. Payet (Saint-Etienne)	8
3. Nenê (Paris SG)	7...

BENOÎT PEDRETTI

Nationalité: française
Né le : 12 novembre 1980 à Audincourt (Doubs)
Taille : 1,77 m
Poids : 69 kg
Clubs successifs : FC Sochaux-Montbéliard (1999-2004), Olympique de Marseille (2004-2005), Olympique Lyonnais (2005-2006), AJ Auxerre (depuis 2006)
Palmarès : champion de France en 2006, vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2004 ; vainqueur de la Coupe des Confédérations en 2003
Sélection : A (21 ; 0 but)

La 300e de BENOÎT PEDRETTI

Métronome du jeu auxerrois, Benoît Pedretti vient tout juste de fêter ses 30 ans. Dans sa carrière de footballeur, le Franc-Comtois vient également de passer un cap symbolique : celui des 300 rencontres disputées en Ligue 1, à l'occasion du déplacement à Saint-Etienne, pour le compte de la 14e journée. La victoire n'a pas été au rendez-vous (résultat nul 1-1), mais Pedretti a, une nouvelle fois, été omniprésent pour animer le jeu des siens. S'il ne sera jamais le joueur le plus rapide de l'élite et si sa technique individuelle ne lui permet pas d'effacer plusieurs adversaires dans un petit périmètre, "Big Ben" n'en reste pas moins un joueur important dans la composition auxerroise. Complètement relancé à Auxerre, après un double échec à Marseille et à Lyon, Pedretti a retrouvé le niveau qui était le sien à Sochaux. Dépositaire du jeu bourguignon, le numéro 17 est celui par qui débute la plupart des offensives icaunaises. C'est en partie grâce à son activité que l'AJA reste sur une série de huit rencontres de L1 sans défaite, entamée depuis le déplacement victorieux au Parc des Princes (3-2), le 24 octobre.

Et si le style d'Auxerre est parfois décrié, du fait de sa tendance à jouer surtout le contre, Pedretti s'accommode sans mal de cette façon de procéder. *« Nous, on sait que notre jeu est comme ça. Ce qui fait notre force, c'est que l'on est costauds défensivement. Après, on a aussi la qualité pour jouer au ballon. C'est vrai qu'il peut être frustrant d'avoir 60% de possession de balle et, au final, de perdre le match, mais nous, on préfère aller vite de l'avant, quitte à avoir un peu moins le ballon »*, explique-t-il. Grâce à cette impressionnante série, Auxerre, pourtant à la peine en début de championnat, est tranquillement remonté à la 9e place, à seulement quatre points du podium. Cet état de forme a connu sa récompense : Pedretti et son coéquipier Cédric Hengbart ont ainsi été présélectionnés pour la rencontre amicale en Angleterre. Absent de la liste définitive, l'international aux 22 capes (dernière apparition sous le maillot Bleu, le 31 mai 2005, pour le match amical France-Hongrie, 2-1) accepte cette décision avec lucidité. *« Je fais le maximum pour être sélectionné en équipe de France. Maintenant, je ne fais pas partie des choix (...). Je pense que, pour moi, cela sera plus que difficile. »*

MONTPELLIER
ne peut plus se cacher

Cinquième l'année dernière, Montpellier occupe une nouvelle fois le haut du classement. Leader éphémère de la 14e journée (vainqueur 1-0 de Nice le samedi soir, le MHSC a été dépassé par le LOSC le lendemain, à la seule différence de buts), Montpellier s'installait cependant à une surprenante deuxième place. Pourtant, à l'intersaison, on avait craint le pire pour le club dirigé par René Girard. Brillant promu de la saison 2009-2010 (cinquième la saison passée), le club de Louis Nicollin avait perdu ses deux leaders offensifs : le Franco-Argentin Tino Costa, parti tenter l'aventure de la Liga, à Valence, et son buteur colombien Víctor Hugo Montaño, attiré par le challenge rennais. Or, passé l'euphorie de la remontée, la deuxième saison est parfois la plus sensible. Celle où il faut confirmer son aptitude à s'installer durablement dans l'élite...

Clin d'œil du destin, ce sont les remplaçants de Costa et Montaño qui ont offert au MHSC cette si précieuse victoire à Nice : sur une passe du Chilien Marco Estrada, Olivier Giroud inscrit, de la tête, son sixième but de la saison. Toujours aussi fort défensivement (seulement 12 buts encaissés, troisième meilleure défense de L1, incarnée par l'expérimenté Emir Spahic, –*photo*–), Montpellier sait néanmoins que cette place de dauphin reste fragile. *« Soyons réalistes et évitons de nous prendre la tête avec ça,* confie l'entraîneur René Girard. *Le danger commence pour nous. On attendait les grosses cylindrées. Hier, c'était Brest. Aujourd'hui, c'est Montpellier. Il faut juste savourer ce moment. »* Ce que s'est empressé de confirmer le toujours passionné Louis Nicollin : *« Je sais que ça ne durera pas, mais prenons ce qui est bon ! »*

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

12e journée
22 et 25 octobre 2010

AC Ajaccio - Tours 2-0
Troyes - Clermont 1-1
Le Mans - Istres 1-0
Nantes - Châteauroux 1-1
Vannes - Boulogne-sur-Mer 0-0
Laval - Dijon 2-0
Metz - Angers 1-1
Reims - Grenoble 4-1
Evian TG - Sedan 2-2
Le Havre - Nîmes 0-0

13e journée
29 octobre et 1er novembre 2010

Le Havre - Le Mans 1-1
Angers - Troyes 3-0
Sedan - Vannes 4-0
Istres - Evian TG 1-1
Dijon - Nantes 0-0
Grenoble - AC Ajaccio 1-1
Boulogne-sur-Mer - Reims 1-0
Nîmes - Laval 0-0
Clermont - Metz 1-1
Tours - Châteauroux 2-0

14e journée
5 novembre 2010

Evian TG - Le Havre 1-1
Metz - Le Mans 0-1
Laval - Sedan 3-0
Nantes - Nîmes 2-1
AC Ajaccio - Dijon 1-0
Tours - Boulogne-sur-Mer 2-0
Châteauroux - Grenoble 4-3
Vannes - Clermont 1-1
Troyes - Istres 0-1
Reims - Angers 2-0

15e journée
12 et 15 novembre 2010

Angers - Nantes 1-1
Le Havre - Laval 1-0
Nîmes - Troyes 1-0
Clermont - Châteauroux 0-1
Sedan - AC Ajaccio 4-1
Dijon - Reims 3-2
Grenoble - Tours 2-2
Istres - Vannes 3-0
Le Mans - Evian TG 1-3
Boulogne-sur-Mer - Metz .... reporté

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Tours	29	15	8	5	2	23	15
2. Sedan	26	15	7	5	3	32	18
3. Le Mans	26	15	7	5	3	20	15
4. Evian TG	25	15	6	7	2	24	17
5. Châteauroux	25	15	7	4	4	18	15
6. Le Havre	24	15	6	6	3	16	11
7. Nantes	22	15	5	7	3	15	12
8. Troyes	21	15	6	3	6	15	14
9. AC Ajaccio	21	15	5	6	4	15	16
10. Boulogne	19	14	3	10	1	10	8
11. Dijon	18	15	4	6	5	21	19
12. Laval	18	15	4	6	5	12	11
13. Angers	18	15	4	6	5	13	15
14. Nîmes	16	15	4	4	7	11	14
15. Clermont	16	15	3	7	5	20	24
16. Istres	16	15	3	7	5	11	16
17. Vannes	15	15	4	3	8	11	26
18. Reims	14	15	3	5	7	17	21
19. Metz	12	14	2	6	6	9	13
20. Grenoble	11	15	3	2	10	12	25

Buteurs

1. Guié Guié (Tours) — 10 buts
2. Helstad (Le Mans) — 8
3. Karaboué (Sedan)
Lebouc (Laval)
Privat (Clermont)
Ribas (Dijon) — 7...

La belle série d'ELANA

Il fallait bien que cette invincibilité prenne fin un jour. Invaincu depuis huit matches (battu par le Lyonnais Jean II Makoun, le 21 août), le portier brestois s'est incliné face à Lille, à la 41e minute. Avec, à la clé, une défaite (1-3) et une belle série de 832 minutes qui s'achève. Grâce à cet impressionnant total, Steeve Elana établit la cinquième meilleure performance d'un gardien en Ligue 1, après celle du Bordelais Gaëtan Huard (12 matches et 1 176 minutes d'invincibilité en 1992-1993), mais aussi celles du Monégasque Jean-Luc Ettori (899 minutes), de l'Auxerrois Bruno Martini (892) et du Stéphanois Joseph-Antoine Bell (877). Outre les performances remarquées de son gardien, c'est toute une défense qu'il faut féliciter : Daf, Apanga Brou, Baysse et Kantari ont rempli avec brio leur rôle.

COUPE DE LA LIGUE

HUITIEMES DE FINALE – 26 et 27 octobre 2010

Monaco (L1) - Lorient (L1) .... 1-1 (5-3 a.p t.a.b)
Montpellier (L1) - AC Ajaccio (L2) 2-0
Valenciennes (L1) - Boulogne/Mer (L2) 4-0
Saint-Etienne (L1) - Bordeaux (L1) 1-0
Guingamp (Nat) - **Marseille** (L1) 0-1
Lille (L1) - Caen (L1) 4-1
Auxerre (L1) - Bastia (Nat) 4-0
Lyon (L1) - **Paris SG** (L1) 1-2

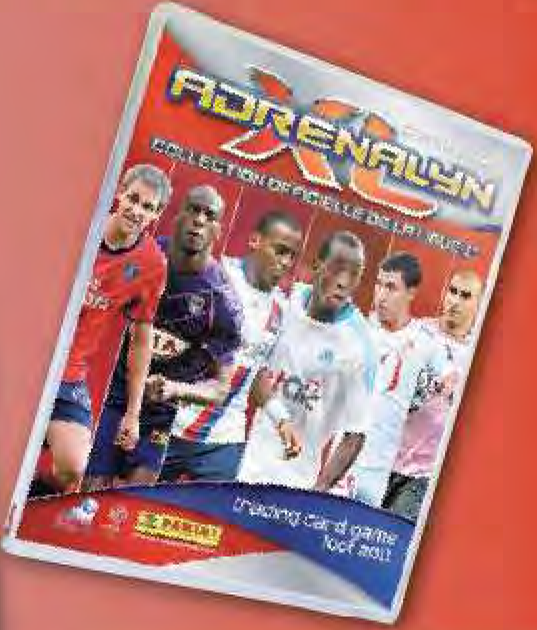
QUARTS DE FINALE – 9 et 10 novembre 2010

Auxerre (L1) - Saint-Etienne (L1) 2-0
Valenciennes (L1) - **Paris SG** (L1) 1-3
Montpellier (L1) - Lille (L1) 2-1
Marseille (L1) - Monaco (L1) 2-1

DEMI-FINALES – 18 et 19 janvier 2011

Auxerre (L1) - Marseille (L1)
Montpellier (L1) - Paris SG (L1)

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT !*



OFFRE RÉSERVÉE aux nouveaux abonnés en France métropolitaine
(même nom + même adresse = même abonné)

Abonnement 1 an

soit 12 numéros à 33 €
(Prix couverture : 38,90 €)

+ LE "STARTER PACK" PANINI

Le Starter pack comprend :

- ***Un classeur, pratique pour classer et archiver ses cartes de collection***
- ***Un terrain de jeu (avec les règles du jeu)***
- ***4 pochettes de 6 cartes***

(valeur 7,50€)

+ LA CARTE EXCLUSIVE "GOURCUFF"

Le cadeau idéal pour les passionnés et collectionneurs !

Pour seulement 1,90€ de plus

Soit seulement

34€90

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TÉL. : 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour 1 an à Onze Mondial pour 34,90€
Je recevrai en prime le «STARTER PACK» PANINI + la carte exclusive «GOURCUFF».

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

EP63

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

Téléphone : |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

E-mail : .... @ ....

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.

☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 31/01/2011, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
Pour connaître les tarifs pour l'étranger, vous pouvez appeler le 01. 44. 84. 80. 75. ou vous connecter sur www.onzemondial.fr
* Vous pouvez acquérir séparément Le Starter pack PANINI + la carte exclusive "GOURCUFF" pour seulement 14€ de plus (frais de port inclus, pour la France métropolitaine), chacun des numéros de Onze Mondial au tarif de 3,20€, et l'abonnement de 1 an à Onze Mondial à 33€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin.

RESULTATS & CLASSEMENT

9e journée
22, 23 et 24 octobre 2010

Hamburger SV-Bayern München	0-0
Hannover 96-FC Köln	2-1
Eintracht Frankfurt-FC Schalke 04	0-0
SC Freiburg-FC Kaiserslautern	2-1
B. M'Gladbach-Werder Bremen	1-4
FC Nürnberg-VfL Wolfsburg	2-1
Borussia Dortmund-1899 Hoffenheim	1-1
Bayer Leverkusen-FSV Mainz 05	0-1
VfB Stuttgart-FC Sankt-Pauli	2-0

10e journée
29, 30 et 31 octobre 2010

Bayern München-SC Freiburg	4-2
FC Köln-Hamburger SV	3-2
Werder Bremen-FC Nürnberg	2-3
FC Sankt-Pauli-Eintracht Frankfurt	1-3
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart	2-0
FC Kaiserslautern-B. M'Gladbach	3-0
FC Schalke 04-Bayer Leverkusen	0-1
FSV Mainz 05-Borussia Dortmund	0-2
1899 Hoffenheim-Hannover 96	4-0

11e journée
5, 6 et 7 novembre 2010

FC Schalke 04-FC Sankt-Pauli	3-0
SC Freiburg-FSV Mainz 05	1-0
Hamburger SV-1899 Hoffenheim	2-1
Eintracht Frankfurt-VfL Wolfsburg	3-1
B. M'Gladbach-Bayern München	3-3
FC Nürnberg-FC Köln	3-1
Hannover 96-Borussia Dortmund	0-4
Bayer Leverkusen-FC Kaiserslautern	3-1
VfB Stuttgart-Werder Bremen	6-0

12e journée
12, 13 et 14 novembre 2010

Borussia Dortmund-Hamburger SV	2-0
FC Sankt-Pauli-Bayer Leverkusen	0-1
Werder Bremen-Eintracht Frankfurt	0-0
VfL Wolfsburg-FC Schalke 04	2-2
FC Kaiserslautern-VfB Stuttgart	3-3
FC Köln-B. M'Gladbach	0-4
FSV Mainz 05-Hannover 96	0-1
1899 Hoffenheim-SC Freiburg	0-1
Bayern München-FC Nürnberg	3-0

13e journée
20 et 21 novembre 2010

SC Freiburg-Borussia Dortmund	1-2
B. M'Gladbach-FSV Mainz 05	2-3
Eintracht Frankfurt-1899 Hoffenheim	0-4
Hannover 96-Hamburger SV	3-2
FC Nürnberg-FC Kaiserslautern	1-3
FC Schalke 04-Werder Bremen	4-0
Bayer Leverkusen-Bayern München	1-1
VfB Stuttgart-FC Köln	0-1
FC Sankt-Pauli-VfL Wolfsburg	1-1

Partage des points entre le Bayer Leverkusen de Kadlec et le Bayern Munich de Müller.

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. B. Dortmund	34	13	11	1	1	31	8
2. FSV Mainz 05	27	13	9	0	4	22	14
3. B. Leverkusen	25	13	7	4	2	24	17
4. Hannover 96	22	13	7	1	5	17	22
5. Hoffenheim	21	13	6	3	4	26	16
6. SC Freiburg	21	13	7	0	6	19	20
7. E. Frankfurt	20	13	6	2	5	20	15
8. Bayern München	20	13	5	5	3	19	14
9. Hamburger SV	18	13	5	3	5	19	20
10. FC Nürnberg	18	13	5	3	5	18	21
11. VfL Wolfsburg	15	13	4	3	6	21	22
12. W.Bremen	15	13	4	3	6	19	31
13. Kaiserslautern	14	13	4	2	7	20	25
14. Sankt-Pauli	14	13	4	2	7	13	20
15. Schalke 04	13	13	3	4	6	19	19
16. VfB Stuttgart	11	13	3	2	8	25	23
17. FC Köln	11	13	3	2	8	14	26
18. B.M'Gladbach	10	13	2	4	7	23	36

Buteurs	
1. Gekas (E. Frankfurt)	11 buts
2. P. Cissé (SC Freiburg)	10
3. Dzeko (Vfl Wolfsburg)	9
4. Gómez (Bayern München)	8...

MARIO GOMEZ

Nationalité: allemande
Né le 10 juillet 1985 **à** Riedlingen (Allemagne)
Taille : 1,89 m
Poids : 88 kg
Clubs successifs : SSV Ulm 1846 (1998-2001), VfB Stuttgart (jan 2001-2009), FC Bayern München (depuis 2009)
Palmarès : champion d'Allemagne en 2007 et 2010 ; vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 2010
Sélection : A (41 ; 14 buts)

La revanche de SUPER MARIO

Au départ, le sympathique Louis van Gaal , le père fouettard du FC Bayern, n'était vraiment pas convaincu. Arrogant et blessant, le technicien néerlandais avait d'ailleurs déclaré en public qu'il n'aurait jamais misé entre 30 et 35 millions d'euros pour arracher Mario Gómez García au VfB Stuttgart (en juin 2009, record sur le marché des transferts allemand !). Seulement, avec les blessures longue durée de ses deux ailiers (Robben et Ribéry), le Bayern a eu les ailes coupées. Gêné par des pépins musculaires, Klose est toujours à l'arrêt. Volontaire, le buteur de la Nationalmannschaft a repris trop vite et a dû repasser par la case infirmerie. Faute de combattant, van Gaal a rappelé Gómez (dont le père est espagnol et la mère, allemande), absolument pas rancunier. A peine sorti du placard, le numéro 33 passe à l'action. Le 15 octobre, il lance sa saison avec un triplé contre Hannover 96 (3-0), avant d'enchaîner, présent sur tous les tableaux. Il régale en Champions League face au CFR Cluj (quatre buts en deux confrontations, dont un triplé en Roumanie !), avant d'imposer sa puissance et son physique (1,89 m, 88 kg) en Bundesliga. Décisif face à Freiburg (4-2), Mönchengladbach (3-3), Nürnberg (3-0, un doublé et une passe décisive) et Leverkusen (1-1), "Super Mario" crache le feu et ramène un peu de sérénité dans un vestiaire plombé par les blessures.

Au total, le joker du FCB a inscrit douze buts lors des neuf dernières sorties du champion sortant. Critiqué pour sa maladresse et son absence de rendement dans les matches importants en équipe nationale (14 buts en 41 sélections), Mario a montré au technicien néerlandais qu'il fallait compter avec lui. Autre bonne nouvelle pour le célèbre club de la Säbenerstrasse : Franck Ribéry a retrouvé le terrain. Le Français a fêté son retour à la lumière le 14 novembre, à l'occasion du derby de Bavière, offrant d'ailleurs le troisième but de son équipe à... Mario Gómez, qui continue de soigner ses statistiques. Le Bayern sort doucement de la crise. Malheureusement pour van Gaal, le Borussia Dortmund est déjà bien loin, à quatorze points de son principal adversaire dans la course au titre 2011.

HIP, HIP, HIP, PAPISS !

Arrivé l'an passé pendant la trêve hivernale, Papiss Demba Cissé, l'ancien attaquant du FC Metz, a vite trouvé ses marques outre-Rhin. Déterminant dans la course au maintien en 2010 (6 buts), le Sénégalais flambe avec le SC Freiburg, révélation de la Bundesliga 2011. A Hoffenheim, lors de la 12e journée, il a tout simplement inscrit son dixième but de la saison. A l'aise des deux pieds, il impose son flair et tire le club frontalier vers l'excellence. Une performance royale (au total : 16 buts en 29 matches).

IL
OSE
JEAN-JACQUES BOURDIN / 6H-10H
RMC
INFO TALK SPORT
LA RADIO D'OPINIONS
DeBonneville-Orlandini
©Benjamin DECOIN / VISUAL Press Agency

BALE, c'est de la balle !

GARETH FRANK BALE

Nationalité : galloise
Né le 16 juillet 1989
à Cardiff (Pays-de-Galles)
Taille : 1,83 m – **Poids :** 74 kg
Poste : défenseur/milieu

Clubs successifs :
Southampton FC (2006-2007),
Tottenham Hotspur FC (depuis 2007)

Palmarès : néant

Sélection : A (27 ; 3 buts)

« *Ils sont en train de lui faire un contrôle antidopage pour savoir si tout est normal* (rires). » Dans les couloirs de White Hart Lane, Harry Redknapp enchaîne les boutades. Mais celle-ci témoigne du ressenti général. Les 40 000 spectateurs présents au stade et le coach de Tottenham ont assisté à une véritable démonstration. Les Spurs viennent de vaincre l'Inter Milan (3-1) et le meilleur latéral droit du monde, le Brésilien Maicon, a été ridiculisé par un gamin de 21 ans nommé Gareth Bale.
En trois mois seulement, le Gallois est passé du statut de grand espoir du football britannique à celui de superstar en Premier League. Diablement rapide, génial techniquement et ultraprécis dans ses centres, le gaucher, formé à Southampton, vient de se faire un nom. Pour de bon. Jusqu'ici, ce fan de Ryan Giggs restait cette pépite capable de coups d'éclats, mais aussi d'interminables passages à vide. Cette année, après une entame de championnat déjà très réussie (des buts et des offrandes à la pelle), Bale a haussé son niveau de jeu dans la compétition de référence : la Champions League. Avec, en point d'orgue, sa double performance exceptionnelle face à l'Inter, le champion d'Europe en titre. Un triplé à l'aller sur la pelouse de Giuseppe-Meazza (3-4), puis une partition parfaite à domicile ponctuée de deux passes décisives.
« *La manière dont il court, court et court sans cesse, c'est incroyable* », juge Redknapp. « *Il est sur un nuage et, quand il joue comme ça, je ne vois personne au monde capable de l'arrêter* », poursuit l'organisateur du jeu londonien, Luka Modric. « *Il a écœuré tout le monde*, savoure le géant Peter Crouch. *Pour un attaquant, ce type-là est un bonheur. On sait que, neuf fois sur dix, il va prendre l'avantage sur son adversaire et donner une balle de but.* »
« *Je n'ai jamais pris de cours d'athlétisme, je sprinte naturellement comme cela* », rétorque celui qui avalait le cent mètres en un peu plus de onze secondes, à l'âge de 18 ans. En attendant d'être à nouveau chronométré, cet arrière gauche de formation déplacé au milieu par Redknapp va devoir s'adapter à sa nouvelle situation : l'attente du grand public, mais surtout de ses adversaires, prêts à en découdre.

PIRES REPREND DU SERVICE

On avait presque fini par l'oublier. Et voilà qu'il réapparaît au moment où plus personne ne l'attendait ! Arrivé en fin de contrat avec Villarreal cet été, après quatre années passées chez le Sous-Marin jaune, Robert Pires vient de reprendre du service en s'engageant avec Aston Villa, désormais dirigé par Gérard Houllier. Âgé de 37 ans, l'ancien international français (79 sélections, 14 buts) s'entraînait depuis plusieurs semaines avec Arsenal pour garder la forme. Il s'agit de son cinquième club professionnel après Metz (1992-1998), Marseille (1998-2000), Arsenal (2000 - 2006) et Villarreal (2006 - 2010).

RESULTATS & CLASSEMENT

9e journée
23 et 24 octobre 2010

Tottenham - Everton 1-1
Chelsea - Wolverhampton 2-0
West Bromwich Albion - Fulham 2-1
Wigan - Bolton 1-1
Sunderland - Aston Villa 1-0
Birmingham - Blackpool 2-0
West Ham - Newcastle 1-2
Stoke - Manchester United 1-2
Liverpool - Blackburn 2-1
Manchester City - Arsenal 0-3

10e journée
30, 31 octobre et 1er novembre 2010

Blackburn - Chelsea 1-2
Wolverhampton - Manchester City 2-1
Everton - Stoke 1-0
Fulham - Wigan 2-0
Arsenal - West Ham 1-0
Manchester United - Tottenham 2-0
Aston Villa - Birmingham 0-0
Newcastle - Sunderland 5-1
Bolton - Liverpool 0-1
Blackpool - West Bromwich Albion 2-1

11e journée
6 et 7 novembre 2010

Bolton - Tottenham 4-2
Manchester United - Wolverhampton 2-1
Blackpool - Everton 2-2
Fulham - Aston Villa 1-1
Sunderland - Stoke 2-0
Birmingham - West Ham 2-2
Blackburn - Wigan 2-1
Arsenal - Newcastle 0-1
West Bromwich Albion - Manchester City 0-2
Liverpool - Chelsea 2-0

12e journée
9 et 10 novembre 2010

Stoke - Birmingham 3-2
Tottenham - Sunderland 1-1
Chelsea - Fulham 1-0
Wolverhampton - Arsenal 0-2
Newcastle - Blackburn 1-2
Wigan - Liverpool 1-1
West Ham - West Bromwich Albion 2-2
Aston Villa - Blackpool 3-2
Manchester City - Manchester United 0-0
Everton - Bolton 1-1

13e journée
13 et 14 novembre 2010

Aston Villa - Manchester United 2-2
Tottenham - Blackburn 4-2
Wolverhampton - Bolton 2-3
Newcastle - Fulham 0-0
Wigan - West Bromwich Albion 1-0
West Ham - Blackpool 0-0
Manchester City - Birmingham 0-0
Stoke - Liverpool 2-0
Everton - Arsenal 1-2
Chelsea - Sunderland 0-3

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Chelsea	28	13	9	1	3	28	8
2. Arsenal	26	13	8	2	3	26	12
3. Manchester Utd	25	13	6	7	0	26	15
4. Manchester City	22	13	6	4	3	15	10
5. Bolton	19	13	4	7	2	21	19
6. Sunderland	19	13	4	7	2	15	13
7. Tottenham	19	13	5	4	4	18	17
8. Newcastle	18	13	5	3	5	21	16
9. Aston Villa	17	13	4	5	4	15	18
10. Stoke	16	13	5	1	7	15	18
11. Liverpool	16	13	4	4	5	13	17
12. West Bromwich	16	13	4	4	5	16	22
13. Everton	15	13	3	6	4	14	13
14. Blackburn	15	13	4	3	6	15	18
15. Blackpool	15	13	4	3	6	19	26
16. Fulham	14	13	2	8	3	13	13
17. Wigan	14	13	3	5	5	10	21
18. Birmingham	13	13	2	7	4	14	17
19. Wolverhampton	9	13	2	3	8	13	23
20. West Ham	9	13	1	6	6	11	22

Buteurs

1. Caroll (Newcastle)
Malouda (Chelsea)
Nolan (Newcastle)
Tévez (Manchester City) 7 buts

5. Bent (Sunderland)
Berbatov (Manchester Utd)
Cahill (Everton)
Drogba (Chelsea)
Elmander (Bolton) 6...

CASQUE D'OR
Le capitaine Santiago Cazorla félicite chaleureusement Borja Valero, arrivé de Majorque cet été.

VILLARREAL CLUB DE FUTBOL

Fondé le 10 mars 1923
Adresse : Camíno Miralcamp s/nº 12540 Villarreal Espagne
Site internet : www.villarrealcf.es
Stade : El Madrigal *(25 000 places)*
Palmarès : néant

VILLARREAL complètement "toque"

Derrière les deux mastodontes, Real Madrid et FC Barcelone, il s'agit certainement de la formation la plus stable et la plus régulière de la Liga, ces dernières saisons. Une prime à la régularité pour Villarreal qui ne déroge pas à la règle cette année. Séduisant dans le jeu et dans l'esprit, "El Submarino Amarillo" (le Sous-Marin jaune) se pose en candidat sérieux à une place en Champions League, malgré des moyens bien inférieurs à ceux de l'Altético de Madrid, de Valence ou du FC Séville, autres candidats déclarés à la C1. Mais, le second club valencien peut compter sur un savoir-faire et des méthodes que tous ses concurrents lui envient. Un nez creux en matière de recrutement à forte tendance sud-américaine, un football toujours tourné vers l'offensive et un jeu à une touche de balle à en faire pâlir le grand Barça. Même l'emblématique coach blaugrana, Pep Guardiola, vainqueur d'un soir avec sa formation (3-1) et habituellement si mesuré, s'est dit épaté. *« Ce n'est pas un hasard si Villarreal joue les premiers rôles cette saison. C'est un plaisir de les voir évoluer. »*

Une réussite qui porte le nom de Juan Carlos Garrido, débarqué à la tête de Villarreal en février dernier, en lieu et place d'Ernesto Valverde. Dans les faits, le technicien espagnol n'a rien révolutionné chez les "Yellow Submarine". Il a seulement eu le mérite de remettre le "toque" (redoublement de passes) au goût du jour, la recette prônée par le sorcier chilien, Manuel Pelligrini (entraîneur entre 2004 et 2009), que son successeur (Valverde) avait voulu supprimer un peu trop rapidement. On n'efface pas cinq années de football total en un simple coup de baguette magique. Surtout lorsque l'on dispose de garçons comme Cazorla, Borja Valero, Cani, Marcos Senna, Rossi ou Nilmar, aussi fins techniquement qu'adroits dans la passe. Exerçant un pressing tout terrain, prenant beaucoup de risques en défense, Villarreal cherche toujours à relancer de manière propre. Et ce, qu'importe le prestige de l'adversaire. *« Nous avons toujours essayé de jouer au football contre le Barça,* résume Garrido. *Face aux meilleurs joueurs et à la meilleure équipe du monde, on ne peut que s'en féliciter. »*

LA LIGA DANS LE ROUGE

Ce n'est pas une nouveauté, la Liga perd de l'argent chaque année. Phénomène plus inquiétant, le déficit des vingt clubs de l'élite ne cesse de croître, malgré des résultats sportifs exceptionnels. En cumulé, celui-ci s'élevait à 3,5 milliards d'euros en 2008-2009, selon une étude réalisée en Espagne. Leaders en championnat, le Real Madrid et Barcelone pointent également en tête de ce classement nettement moins glorieux des endettés : 879 millions d'euros pour la Maison Blanche et 510 millions pour le Barça. Même les 140 millions d'euros versés chaque année par la société Mediapro à ces deux formations en échange des droits télé ne suffisent pas à combler un tel trou.

RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
23, 24 et 25 octobre 2010

Zaragoza- Barcelona	0-2
Real Madrid - Racing	6-1
Valencia - Mallorca	1-2
Espanyol - Levante	2-1
Getafe -Gijón	3-0
Almería - Alicante	1-1
Osasuna - Málaga	3-0
Sevilla - Athletic	4-3
Villarreal - Atlético	2-0
Real Sociedad - Deportivo	3-0

9e journée
30, 31 octobre et 1er novembre 2010

Valencia- Zaragoza	1-1
Alicante - Real Madrid	1-3
Barcelona - Sevilla	5-0
Gijón - Villarreal	1-1
Deportivo -Espanyol	3-0
Málaga - Real Sociedad	1-2
Racing - Osasuna	4-1
Atlético - Almería	1-1
Athletic - Getafe	3-0
Mallorca - Levante	2-1

10e journée
6, 7 et 8 novembre 2010

Real Sociedad- Racing	1-0
Espanyol - Málaga	1-0
Villarreal - Athletic	4-1
Zaragoza - Mallorca	3-2
Osasuna - Alicante	3-0
Almería - Gijón	1-1
Levante - Deportivo	1-2
Getafe - Barcelona	1-3
Real Madrid - Atlético	2-0
Sevilla - Valencia	2-0

11e journée
13 et 14 novembre 2010

Athletic- Almería	1-0
Atlético - Osasuna	3-0
Barcelona - Villarreal	3-1
Racing - Espanyol	0-0
Zaragoza -Sevilla	1-2
Alicante - Real Sociedad	2-1
Mallorca - Deportivo	0-0
Málaga - Levante	1-0
Gijón - Real Madrid	0-1
Valencia - Getafe	2-0

12e journée
20, 21 et 22 novembre 2010

Villarreal- Valencia	1-1
Almería - Barcelona	0-8
Real Madrid - Athletic	5-1
Espanyol - Alicante	3-0
Osasuna -Gijón	1-0
Levante - Racing	3-1
Deportivo - Málaga	3-0
Sevilla - Mallorca	1-2
Real Sociedad - Atlético	2-4
Getafe - Zaragoza	1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Real Madrid	32	12	10	2	0	33	6
2. Barcelona	31	12	10	1	1	33	8
3. Villarreal	24	12	7	3	2	23	12
4. Espanyol	22	12	7	1	4	12	13
5. Valencia	21	12	6	3	3	17	12
6. Atlético	20	12	6	2	4	20	14
7. Sevilla	20	12	6	2	4	19	19
8. Mallorca	18	12	5	3	4	13	13
9. Real Sociedad	16	12	5	1	6	16	18
10. Athletic	16	12	5	1	6	20	23
11. Osasuna	15	12	4	3	5	12	13
12. Getafe	14	12	4	2	6	16	19
13. Deportivo	14	12	3	5	4	11	15
14. Alicante	12	12	3	3	6	11	19
15. Levante	11	12	3	2	7	13	20
16. Racing	11	12	3	2	7	10	19
17. Sporting	10	12	2	4	6	10	18
18. Malaga	10	12	3	1	8	15	25
19. Alméria	9	12	1	6	5	8	18
20. Zaragoza	8	12	1	5	6	12	20

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid)	14 buts
2. Messi (Real Madrid)	13
3. Llorente (Athletic)	9
4. Rossi (Villarreal)	8...

RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
23, 24 et 25 octobre 2010

Fiorentina - Bari	2-1
Parma - Roma	0-0
Lazio - Cagliari	2-1
Bologna - Juventus	0-0
Udinese - Palermo	2-1
Chievo - Cesena	2-1
Genoa - Catania	1-0
Lecce- Brescia	2-1
Inter- Sampdoria	1-1
Napoli- Milan	1-2

9e journée
29, 30 et 31 octobre 2010

Genoa - Inter	0-1
Roma - Lecce	2-0
Milan - Juventus	1-2
Palermo - Lazio	0-1
Parma - Chievo	0-0
Brescia - Napoli	0-1
Cesena - Sampdoria	0-1
Bari- Udinese	0-2
Cagliari- Bologna	2-0
Catania- Fiorentina	0-0

10e journée
6 et 7 novembre 2010

Bologna - Lecce	2-0
Inter - Brescia	1-1
Fiorentina - Chievo	1-0
Lazio - Roma	0-2
Bari - Milan	2-3
Juventus - Cesena	3-1
Napoli - Parma	2-0
Sampdoria - Catania	0-0
Udinese - Cagliari	1-1
Palermo - Genoa	1-0

11e journée
10 et 11 novembre 2010

Cesena - Lazio	1-0
Milan - Palermo	3-1
Lecce - Inter	1-1
Brescia - Juventus	1-1
Cagliari - Napoli	0-1
Roma - Fiorentina	3-2
Chievo - Bari	0-0
Catania- Udinese	1-0
Genoa- Bologna	1-0
Parma- Sampdoria	1-0

12e journée
13 et 14 novembre 2010

Fiorentina - Cesena	1-0
Juventus - Roma	1-1
Lazio - Napoli	2-0
Sampdoria - Chievo	0-0
Udinese - Lecce	4-0
Palermo - Catania	3-1
Cagliari - Genoa	0-1
Bologna- Brescia	1-0
Bari- Parma	0-1
Inter- Milan	0-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Milan	26	12	8	2	2	21	11
2. Lazio	25	12	8	1	3	15	9
3. Napoli	21	12	6	3	3	18	13
4. Juventus	20	12	5	5	2	23	13
5. Inter	20	12	5	5	2	13	7
6. Roma	19	12	5	4	3	15	15
7. Palermo	17	12	5	2	5	20	17
8. Udinese	17	12	5	2	5	13	12
9. Genoa	17	12	5	2	5	10	11
10. Sampdoria	16	12	3	7	2	11	9
11. Chievo	16	12	4	4	4	11	10
12. Fiorentina	15	12	4	3	5	13	13
13. Catania	14	12	3	5	4	10	11
14. Parma	14	12	3	5	4	8	10
15. Bologna	14	12	3	5	4	11	15
16. Lecce	12	12	3	3	6	8	22
17. Cagliari	11	12	2	5	5	11	11
18. Brescia	11	12	3	2	7	10	15
19. Cesena	11	12	3	2	7	8	15
20. Bari	9	12	2	3	7	9	19

Buteurs	
1. Cavani (Napoli) Eto'o (Inter)	8 buts
3. Di Vaio (Bologna) Pastore (Palermo)	7
5. Ibrahimovic (Milan) Pato (Milan) Quagliarella (Juventus)	6...

MESSAGE D'AMOUR
Entouré de ses partenaires, l'attaquant argentin dédie son œuvre à toutes les mères argentines. Bonne fête, mamans !

JAVIER PASTORE

Nationalité : argentine
Né le 20 juin 1989
à Córdoba (Argentine)
Taille : 1,87 m
Poids : 78 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : CA Talleres (Arg, 2007-2007), CA Huracán (Arg, 2008-2009), US Palermo (Ita, depuis 2009)
Palmarès : néant
Sélection : A (5 ; 0 but)

PASTORE, la nouvelle attraction

« *Pastore me fait penser à Zidane. C'est le genre de joueur qu'on ne voit qu'une fois tous les vingt ans.* » Lorsque le directeur sportif de Palerme, Walter Sabatini, évoque Javier Matías Pastore, il ne tarit pas d'éloges. Le dirigeant sicilien est véritablement charmé par la première partie de saison de son Argentin, recruté en 2009 pour quelque 8 millions d'euros. Le moins surpris dans tout ça ? Pastore lui-même, qui déclarait cet été : « *Cette année doit être mon année. Je suis conscient que de mes performances peut naître quelque chose d'énorme pour l'équipe.* » Bingo ! Auteur de matches époustouflants, le natif de Córdoba éclabousse le campionato de toute sa classe. Des buts (dont un triplé de choix lors du derby sicilien contre Catane), des passes lumineuses, une virtuosité technique et une conduite de balle élégante qui lui vaut des comparaisons avec Zidane et Kaká, deux anciennes gloires de la Serie A. Clin d'œil du destin : la Ligue 1 est passée tout près d'accueillir ce jeune talent. Il y a un an, "El Flaco" ("Le Maigre") a effectué un essai infructueux à l'AS Saint-Etienne, quelques semaines seulement avant de s'engager avec les Rosanero (Rose et Noir). A la lumière de sa progression phénoménale, les recruteurs stéphanois peuvent nourrir bien des regrets ! Quant aux grands clubs européens, ils se sont déjà mis sur les traces du "trequartista", sorte de meneur de jeu à l'ancienne. « *Je ne le céderai pas, même pour 60 millions d'euros, parce que j'ai encore envie de prendre du plaisir à le voir jouer,* a d'ores et déjà prévenu son président, Maurizio Zamparini, pourtant réputé pour son sens des affaires. *Pastore n'est pas juste un grand joueur, c'est aussi un homme extraordinaire. Comme Messi, il deviendra, un jour, le meilleur joueur du monde.* » L'intéressé, lui, a déjà fait son choix. « *Ce serait un rêve, pour moi, de jouer avec Messi à Barcelone. Manchester City, le Real Madrid, Milan, Chelsea ou l'Inter sont de grands clubs, mais le Barça a un style de jeu unique, qui me plaît beaucoup.* » Dans le jargon football, ça s'apparente à un appel du pied.

RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
23, 24 et 25 octobre 2010

Académica Coimbra - CD Nacional	2-1
Paços Ferreira - Beira Mar	1-1
Vitória Setúbal - Vitória Guimarães	2-1
Sporting Braga - Olhanense	3-1
Marítimo - Naval	1-0
Sporting CP - Rio Ave	1-0
Portimonense - Benfica	0-1
FC Porto - União Leiria	5-1

9e journée
29, 30, 31 octobre et 1er novembre 2010

Benfica - Paços Ferreira	2-0
Rio Ave - Sporting Braga	2-0
Académica Coimbra - FC Porto	0-1
Olhanense - Marítimo	1-1
CD Nacional - Vitória Setúbal	1-0
Beira Mar - Naval	3-1
União Leiria - Sporting CP	1-2
Vitória Guimarães - Portimonense	2-0

10e journée
5, 6, 7 et 8 novembre 2010

Vitória Setúbal - Rio Ave	3-3
Paços Ferreira - CD Nacional	0-1
Portimonense - Académica Coimbra	2-2
Marítimo - União Leiria	1-1
Naval - Olhanense	1-1
Sporting Braga - Beira Mar	2-3
FC Porto - Benfica	5-0
Sporting CP - Vitória Guimarães	2-3

11e journée
12, 13 et 14 novembre 2010

CD Nacional - Marítimo	0-0
Vitória Guimarães - Sporting Braga	2-1
Académica Coimbra - Sporting CP	1-2
Olhanense - Beira Mar	1-1
União Leiria - Vitória Setúbal	1-0
Rio Ave - Paços Ferreira	3-1
Benfica - Naval	3-0
FC Porto - Portimonense	2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	31	11	10	1	0	27	4
2. Benfica	21	11	7	0	4	17	11
3. V. Guimarães	21	11	6	3	2	16	11
4. Sporting CP	18	11	5	3	3	13	11
5. CD Nacional	17	11	5	2	4	12	12
6. Académica	15	11	4	3	4	18	15
7. Olhanense	15	11	3	6	2	11	10
8. Beira Mar	15	11	3	6	2	12	12
9. União Leiria	15	11	4	3	4	9	12
10. Sporting Braga	14	11	4	2	5	17	16
11. V. Setúbal	13	11	3	4	4	8	12
12. Paços Ferreira	11	11	2	5	4	10	14
13. Rio Ave	10	11	2	4	5	11	14
14. Marítimo	9	11	1	6	4	5	8
15. Portimonense	8	11	2	2	7	10	19
16. Naval	5	11	1	2	8	6	21

Buteurs	
1. Hulk (FC Porto)	11
2. João Tomás (Rio Ave)	
3. Varela (FC Porto)	7
Miguel Fidalgo (Académica)	6 buts...

PORTO SEUL DANS SON ROYAUME

Le FC Porto n'a toujours pas perdu une seule rencontre depuis le début de la saison. Impérial en championnat, le FC Porto ne laisse que des miettes à la concurrence. Pour la venue de Benfica, champion en titre, les Dragons se sont largement imposés 5-0. Grâce à sa fabuleuse doublette offensive Hulk et Falcao, auteur chacun d'un doublé, Porto relègue à dix points son principal rival pour le titre. Meilleure attaque, meilleure défense, les Bleu et Blanc semblent bien partis pour remporter un championnat qui leur avait échappé l'année dernière.

UN INSTINCT INTACT
João Tomás, numéro 9, ici félicité par ses coéquipiers Bruno Gama, Yazalde, Fábio Felício et Braga (de gauche à droite).

JOÃO TOMÁS

Nationalité : portugaise
Né le : 27 mai 1975 à Oliveira do Bairro (Portugal)
Taille : 1,88 m – **Poids :** 84 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Anadia FC (1995-1996), Académica Coimbra (Por, 1996-jan 2000), SL Benfica (Por, jan 2000-jan 2002), Bétis Seville (Esp, jan 2002-2003), Vitória Guimarães (Por, 2003-2004), Sporting Braga (Por, 2004-2006), Al-Arabi Doha (Qua, juil 2006-jan 2007), Al-Rayyan (Qat, jan 2007-juil 2007), Sporting Braga (Por, 2007-2008), Boavista FC (Por, 2007-2008), Rio Ave FC (Por, 2009-jan 2010), Al Shabab (Ar. S, jan 2010-2010), Rio Ave FC (Por, depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : A (4 ; 1 but)

L'été indien de JOÃO TOMÁS

Avec 7 buts en 11 journées, João Henrique Pataco Tomás est actuellement le meilleur buteur portugais du championnat. Seulement distancé par l'attaquant brésilien du FC Porto, Hulk (11 unités), Tomás réalise, à 35 ans, un début de saison spectaculaire. A croire que le poids des années n'a pas d'emprise sur celui que l'on surnomme "le Jardel de Coimbra", depuis ses débuts de goleador sous le maillot de l'Académica Coimbra. Auteur de trois doublés (face à l'Académica Coimbra, Vitória Setúbal et Paços Ferreira) et d'un but contre Braga, l'attaquant portugais permet à son club de se maintenir à flots. Douzième au classement en 2009 et 2010, Rio Ave, entraîné par Carlos Brito, n'est en effet pas une grosse cylindrée du championnat portugais et navigue souvent entre l'élite et l'étage inférieur. Une situation bancale qui n'a pas pour autant découragé Tomás à revenir au club, qu'il connaît bien pour en avoir déjà porté les couleurs, entre juillet et janvier 2010, avant d'effectuer une pige de six mois en Arabie Saoudite (Al-Shabab). João Tomás a d'ores et déjà dépassé son score de la saison précédente à Rio Ave (6 buts).

Une réussite devant le but qui lui permet également d'exprimer publiquement son espoir de retrouver le maillot de la Selecção malgré son âge avancé. *« La sélection nationale continue de représenter une option pour moi »*, a-t-il affirmé peu de temps après son dernier doublé. En effet, s'il compte aujourd'hui quatre sélections, c'est parce qu'il fut un buteur confirmé lors de ses premières années pros. Ses heures de gloire, c'est au début des années 2000 qu'il les vit. Grâce à ses 19 buts avec Coimbra en 2000, il signe à Benfica. L'adaptation au collectif benfiquiste est une réussite pour João Tomás qui claque 17 buts. António Oliveira lui offre alors sa première sélection, le 15 novembre 2000, pour une rencontre amicale à Braga, face à Israël. Cette réussite et ce nouveau statut d'international séduisent le Betis Séville qui l'engage en 2001 pour la somme de 4,5 M€. Atteignant le sommet de sa carrière, il enchaîne avec un sérieux passage à vide. Mis de côté en Andalousie, Tomás ne parvient plus à justifier son surnom de "Jardel de Coimbra" et ronge son frein sur le banc. Il doit attendre un prêt, en 2004, au Sporting Braga pour retrouver son efficacité. Le prêt se transforme en transfert définitif en 2005. Auteur d'une belle saison, avec 15 buts en championnat, Tomás décide de tenter l'aventure au Qatar. Une aventure qui tournera court, puisqu'il retrouve Braga un an seulement après l'avoir quitté. S'ensuit une expérience en Seconde division, avec Boavista, puis en Arabie Saoudite. De retour au Portugal, João Tomás démontre que, s'il n'a plus ses jambes de 20 ans, son sens du but est, lui, toujours intact.

RESULTATS - ETRANGER

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

12e journée
22, 23 et 24 octobre 2010
KV Courtrai – Racing Genk 1-0
Cercle Bruges – AS Eupen 2-1
FC Malines – Germinal Beerschot 5-1
Lierse – Zulte-Waregem 0-0
Saint-Trond – Sporting Charleroi ... 3-2
Standard Liège – La Gantoise 2-1
Anderlecht – Westerlo 2-0
Lokeren – FC Bruges 1-0

13e journée
29, 30 et 31 octobre 2010
Sporting Charleroi - KV Courtrai ...0-0
La Gantoise – FC Malines 3-1
Westerlo - Cercle Bruges 2-1
Zulte-Waregem - Lokeren................ 1-1
Germinal Beerschot - Saint-Trond 0-0
AS Eupen - Lierse 2-2
FC Bruges - Standard Liège 2-2
Racing Genk - Anderlecht 1-2

14e journée
5, 6 et 7 novembre 2010
Westerlo - Racing Genk 1-1
Standard Liège - AS Eupen 1-3
FC Malines - Sporting Charleroi 2-0
KV Courtrai - Germinal Beerschot 4-0
Lierse - Lokeren 2-2
Saint-Trond - Zulte-Waregem 0-3
Anderlecht - FC Bruges 2-2
Cercle Bruges - La Gantoise 0-1

15e journée
13, 14 novembre 2010
Racing Genk - Cercle Bruges 3-0
Germinal Beerschot - S. Liège 0-1
Lokeren - Saint-Trond 3-0
FC Bruges - Lierse............................. 2-0
Sporting Charleroi - Westerlo......... 0-1
La Gantoise - Anderlecht 1-2
Zulte-Waregem - KV Courtrai 1-1
AS Eupen - FC Malines .... reporté

16e journée
20, 21 novembre 2010
Sporting Charleroi - Racing Genk . 1-3
Germinal Beerschot - Anderlecht 0-1
La Gantoise - Westerlo 4-4
Lierse - Saint-Trond.......................... 1-2
AS Eupen - KV Courtrai.................... 3-1
Lokeren - FC Malines........................ 3-1
FC Bruges - Cercle Bruges 0-1
Zulte-Waregem - Standard Liège . 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Racing Genk	36	16	11	3	2	43	15
2. Anderlecht	34	16	10	4	2	32	12
3. La Gantoise	29	16	9	2	5	32	26
4. Lokeren	29	16	8	5	3	26	21
5. Standard Liège	27	16	8	3	5	28	22
6. FC Malines	25	15	7	4	4	22	20
7. Cercle Bruges	25	16	7	4	5	19	21
8. FC Bruges	24	16	7	3	6	32	22
9. KV Courtrai	24	16	7	3	6	19	17
10. Westerlo	23	16	6	5	5	20	20
11. Zulte-Waregem	20	16	4	8	4	24	21
12. Saint-Trond	14	16	4	2	10	11	33
13. G. Beerschot	13	16	3	4	9	10	25
14. Eupen	11	15	3	2	10	19	28
15. Lierse	9	16	1	6	9	13	27
16. S. Charleroi	7	16	1	4	11	10	30

Buteurs
1. Vossen (Racing Genk) 14 buts
2. Vargas (FC Bruges), 12
3. Carcela (Standard Liège)
Lukaku (Anderlecht) 7...

SUISSE RESULTATS & CLASSEMENT

12e journée, 23 et 24 octobre 2010
Neuchâtel Xamax - FC Lucerne............ 2-1
FC Sion - FC Zurich 1-1
Saint-Gall - FC Bâle 1-3
Grasshopper Zurich - FC Thoune 0-0
Young Boys Berne - AC Bellinzone........ 1-1

13e journée, 30 et 31 octobre 2010
FC Bâle - AC Bellinzone........................... 3-1
FC Sion - FC Lucerne 4-1
FC Zurich - Neuchâtel Xamax 3-1
Saint-Gall - FC Thoune............................ 2-1
Y. B. Berne - Grasshopper Z. 1-0

14e journée, 6 et 7 novembre 2010
AC Bellinzone - FC Zurich 1-2
FC Thoune - FC Sion 1-0
FC Lucerne - FC Bâle 1-1
Neuchâtel Xamax - Y. B. Berne............. 2-4
Grasshopper Z. - Saint-Gall 2-0

15e journée, 13 et 14 novembre 2010
FC Bâle - FC Thoune................................. 1-3
AC Bellinzone - Neuchâtel Xa. 3-3
FC Lucerne - Grasshopper Zurich 3-2
FC Zurich - Y. B. Berne............................. 2-2
FC Sion - Saint-Gall 0-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Lucerne	28	15	8	4	3	37	22
2. FC Bâle	26	15	7	5	3	31	22
3. FC Zurich	26	15	7	5	3	30	24
4. FC Sion	21	15	5	6	4	23	16
5. Young Boys Berne	21	15	5	6	4	20	20
6. FC Thoune	20	15	4	8	3	23	20
7. Saint-Gall	16	15	5	1	9	17	29
8. Neuchâtel Xamax	15	15	4	3	8	24	33
9. AC Bellinzone	15	15	3	6	6	22	31
10. Grasshopper Z.	12	15	2	6	7	15	25

Buteurs
1. Frei (FC Bâle) 8 buts
2. Ferreira (FC Lucerne)
Lustrinelli (AC Bellinzone) 7...

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

9e journée
23 et 24 octobre 2010
Aberdeen - Hibernian 4-2
Motherwell - Dundee United 2-1
Kilmarnock - Inverness CT 1-2
Heart of Midlothian - Saint-Mirren .. 3-0
Hamilton - Saint-Johnstone.............. 1-2
Celtic - Rangers 1-3

10e journée
30 et 31 octobre 2010
Saint-Johnstone - Celtic 0-3
Rangers - Inverness CT 1-1
Motherwell - Hamilton 0-1
Dundee United - Hibernian............... 1-0
Saint-Mirren - Aberdeen..................... 2-1
Heart of Midlothian - Kilmarnock... 0-3

11e journée
6 et 7 novembre 2010
Celtic - Aberdeen 9-0
Inverness CT - Motherwell 1-2
Hamilton - Dundee United 0-1
Saint-Johnstone - Kilmarnock.......... 0-3
Saint-Mirren - Rangers........................ 1-3
Hibernian - Heart of Midlothian 0-2

12e journée
9 et 10 novembre 2010
Aberdeen - Inverness CT 1-2
Heart of Midlothian - Celtic 2-0
Rangers - Hibernian 0-3
Motherwell - Saint-Johnstone 4-0
Dundee United - Saint-Mirren......... 1-2
Kilmarnock - Hamilton....................... 3-0

13e journée
13 et 14 novembre 2010
Rangers - Aberdeen 2-0
Hibernian - Motherwell 2-1
Saint-Johnstone - Heart of M. 0-2
Dundee United - Kilmarnock........... 1-1
Hamilton - Inverness CT.................... 1-3
Saint-Mirren - Celtic.......................... 0-1

14e journée
20 novembre 2010
Kilmarnock - Rangers 2-3
Heart of Midlothian - Hamilton 2-0
Celtic - Dundee United 1-1
Saint-Mirren - Motherwell 1-1
Inverness CT - Hibernian.................... 4-2
Aberdeen - Saint-Johnstone 0-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Rangers	37	14	12	1	1	34	15
2. Celtic	34	14	11	1	2	33	10
3. Heart	26	14	8	2	4	22	13
4. Inverness	24	14	7	3	4	24	16
5. Motherwell	23	14	7	2	5	22	16
6. Dundee Utd	19	14	5	4	5	15	20
7. Kilmarnock	17	14	5	2	7	22	18
8. Hibernian	14	14	4	2	8	17	25
9. St-Johnstone	14	14	4	2	8	10	22
10. St-Mirren	12	14	3	3	8	14	26
11. Aberdeen	10	14	3	1	10	15	29
12. Hamilton	9	14	2	3	9	11	29

Buteurs
1. Miller (Rangers) 18 buts
2. Rooney (Inverness) 11
3. Blackman (Moterwell)
Sammon (Kilmarnock) 10
5. Hooper (Celtci) 9
6. Goodwillie (Dundee Utd) 7...

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

10e journée
22, 23 et 24 octobre 2010
NAC Breda - Roda 1-2
De Graafschap - Heracles ... 1-1
NEC Nimègue - Groningen 3-2
Heerenveen - VVV Venlo.... 2-0
Excelsior Rotterdam - Ajax. 2-2
PSV - Feyenoord 10-0
FC Twente - ADO La Haye . 3-2
AZ Alkmaar - Willem II 3-0
Vitesse - FC Utrecht 1-4

11e journée
26 et 27 octobre 2010
Roda JC - NEC Nimègue 1-1
Heracles - NAC Breda 4-1
Ajax - Heerenveen 3-1
Groningen - ADO La Haye.. 3-1
De Graafschap - Alkmaar..... 2-1
Willem II - Twente................. 1-3
Vitesse - PSV Eindhoven 0-2
Utrecht - Excelsior Rot......... 2-0
Feyenoord - VVV Venlo 3-0

12e journée
30 et 31 octobre 2010
VVV Venlo - Groningen 3-5
Heracles - Ajax 1-4
NAC Breda - De Graafschap 2-0
Excelsior Rot. - Heerenveen 0-2
PSV Eindhoven - Twente 0-1
ADO La Haye - Utrecht........ 1-0
NEC Nimègue - Vitesse 0-0
Roda - Willem II 2-2
AZ Alkmaar - Feyenoord 2-1

13e journée
5, 6 et 7 novembre 2010
Willem II - VVV Venlo 1-4
FC Twente - Excelsior Rot. .. 2-1
Groningen - NAC Breda 2-1
Heerenveen - Heracles......... 3-2
De Graafschap - NEC Nim.. 1-4
Ajax - ADO La Haye 0-1
FC Utrecht - PSV 1-2
Feyenoord - Roda JC 1-1
Vitesse - AZ Alkmaar 1-1

14e journée
13 et 14 novembre 2010
Heracles - Groningen 3-0
PSV - Excelsior Rot................ 4-2
NAC Breda - Twente.............. 2-1
VVV Venlo - Vitesse 1-5
AZ Alkmaar - Ajax 2-0
NEC Nim. - ADO La Haye.... 1-1
Feyenoord - Heerenveen 2-2
Willem II - De Graafschap .. reporté
Roda JC - Utrecht .... arrêté

15e journée
20 et 21 novembre 2010
Excelsior Rot. - VVV Venlo 1-0
De Graafschap - Roda JC 3-1
Twente - AZ Alkmaar........... 1-2
Vitesse - Heracles 2-0
Groningen - Feyenoord........ 2-0
Heerenveen - Willem II........ 5-0
ADO La Haye - NAC Breda 3-0
Ajax Amsterdam - PSV 0-0
Utrecht - NEC Nimègue 4-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. PSV Eindhoven	34	15	10	4	1	43	12
2. FC Twente	31	15	9	4	2	27	13
3. FC Groningen	30	15	9	3	3	29	20
4. Ajax	28	15	8	4	3	33	16
5. AZ Alkmaar	28	15	8	4	3	21	14
6. ADO La Haye	25	15	7	4	4	27	24
7. Roda JC	24	14	6	6	2	24	19
8. Heerenveen	23	15	6	5	4	27	20
9. FC Utrecht	22	14	7	1	6	25	19
10. NEC Nimègue	19	15	5	4	6	25	27
11. NAC Breda	19	15	6	2	7	18	23
12. Vitesse	16	15	4	4	7	18	26
13. De Graafschap	16	14	4	4	6	19	30
14. Heracles	15	15	4	3	8	24	26
15. Excelsior Rotterdam	14	15	4	2	9	18	29
16. SC Feyenoord	13	15	3	4	8	19	31
17. VVV Venlo	9	15	3	0	12	15	32
18. Willem II	2	14	0	2	12	12	43

Buteurs
1. van Wolfswinkel (FC Utrecht)
El Hamdaoui (Ajax Amsterdam)
Vleminckx (NEC Nimègue) 11 buts
4. Toivonen (PSV Eindhoven)
Bulykin (ADO La Haye) 9...

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 nos) pour :
33€
au lieu de ~~38,40€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12nos) au prix de 33€ au lieu de ~~38,40€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ Mois Année

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ______ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : ____________ Q263

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

CHAMPIONS LEAGUE

GROUPE A

1re journée
SV Werder Bremen - Tottenham Hotspur 2-2
FC Twente - FC Inter 2-2
2e journée
Tottenham Hotspur - FC Twente 4-1
FC Inter - SV Werder Bremen 4-0
3e journée
FC Twente - SV Werder Bremen 1-1
FC Inter - Tottenham Hotspur 4-3
4e journée
Tottenham Hotspur - FC Inter 3-1
Werder Bremen - FC Twente 0-2
5e journée
Tottenham Hotspur - Werder Bremen 3-0
FC Inter - FC Twente 1-0

Classement
1. Tottenham Hotspur *(Ang)* et FC Inter *(Ita)* : 10 pts ; **3.** FC Twente *(P-B)*: 5 pts ; **4.** SV Werder Bremen *(All)* : 2 pts

CALENDRIER
Mardi 7 décembre 2010, 6e journée
Werder Bremen - FC Inter ; FC Twente - Tottenham Hotspur

GROUPE B

1re journée
SL Benfica - Hapoël Tel Aviv FC 2-0
OLYMPIQUE LYONNAIS - FC Schalke 04 1-0
2e journée
Hapoël Tel Aviv FC - OLYMPIQUE LYONNAIS 1-3
FC Schalke 04 - SL Benfica 2-0
3e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - SL Benfica 2-0
FC Schalke 04 - Hapoël Tel Aviv FC 3-1
4e journée
SL Benfica - OLYMPIQUE LYONNAIS 4-3
Hapoël Tel Aviv FC - Schalke 04 0-0
5e journée
Schalke 04 - OLYMPIQUE LYONNAIS 3-0
Hapoël Tel Aviv FC - SL Benfica 3-0

Classement
1. FC Schalke 04 : 10 points ; **2.** OL. LYONNAIS *(Fra)* : 9 pts ; **3.** SL Benfica *(Por)* : 6 pts ; **4.** Hapoël Tel Aviv FC *(Isr)* : 4 pts

CALENDRIER
Mardi 7 décembre 2010, 6e journée
OL. LYONNAIS - Hapoël Tel Aviv ; SL Benfica - Schalke 04

GROUPE C

1re journée
Bursaspor - Valencia CF 0-4
Manchester United - Rangers FC 0-0
2e journée
Valencia CF - Manchester United 0-1
Rangers FC - Bursaspor 1-0
3e journée
Rangers FC - Valencia CF 1-1
Manchester United - Bursaspor 1-0
4e journée
Bursaspor - Manchester United 0-3
Valencia CF - Rangers FC 3-0
5e journée
Rangers FC - Manchester United 0-1
Valencia CF - Bursaspor 6-1

Classement
1. Manchester Utd *(Ang)* : 13 points ; **2.** Valencia CF *(Esp)* : 10 pts ; **3.** Rangers FC *(Eco)* : 5 pts ; **4.** Bursaspor *(Tur)* : 0 pt

CALENDRIER
Mardi 7 décembre 2010, 6e journée
Manchester United - Valencia CF ; Bursaspor - Rangers FC

GROUPE D

1re journée
FC Barcelona - Panathinaïkos FC 5-1
FC Copenhague - FK Rubin Kazan 1-0
2e journée
FK Rubin Kazan - FC Barcelona 1-1
Panathinaïkos FC - FC Copenhague 0-2
3e journée
FC Barcelona - FC Copenhague 2-0
Panathinaïkos FC - FK Rubin Kazan 0-0
4e journée
FC Copenhague-Barcelona 1-1
Rubin Kazan-Panathinaïkos FC 0-0
5e journée
Panathinaïkos FC-Barcelona 0-3
Rubin Kazan-FC Copenhague 1-0

Classement
1. FC Barcelona *(Esp)* : 11 points ; **2.** FC Copenhague *(Dan)* : 7 pts ; **3.** FK Rubin Kazan *(Rus)* : 6 pts ; **4.** Panathinaïkos FC *(Gré)* : 2 pts

CALENDRIER
Mardi 7 décembre 2010, 6e journée
Barcelona-Rubin Kazan ; FC Copenhague-Panathinaïkos FC

DIRECTION LES HUITIÈMES
L'OM de Brandão (en haut) s'est qualifié grâce à sa victoire 3-0 sur le terrain du Spartak Moscou. Pour les Lyonnais, c'est la soupe à la grimace. Sévèrement battus par Schalke 04 (0-3), Lisandro López (ci-dessus) et ses coéquipiers prennent néanmoins le même chemin.

GROUPE E

1re journée
FC Bayern Munich - AS Roma 2-0
CFR Cluj - FC Bâle 2-1
2e journée
FC Bâle - FC Bayern Munich 1-2
AS Roma - CFR Cluj 2-1
3e journée
AS Roma - FC Bâle 1-3
FC Bayern Munich - CFR Cluj 3-2
4e journée
FC Bâle - AS Roma 2-3
CFR Cluj - FC Bayern Munich 0-4
5e journée
AS Roma - FC Bayern Munich 3-2
FC Bâle - CFR Cluj 1-0

Classement
1. FC Bayern Munich *(All)* : 12 points ; **2.** AS Roma *(Ita)* : 9 pts ; **3.** FC Bâle *(Sui)* : 6 pts ; **4.** CFR Cluj *(Rou)* : 3 pts

CALENDRIER
Mercredi 8 décembre 2010, 6e journée
Bayern Munich - FC Bâle ; CFR Cluj - AS Roma

GROUPE F

1re journée
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Spartak Moscou 0-1
MSK Zilina - Chelsea FC 1-4
2e journée
Spartak Moscou - MSK Zilina 3-0
Chelsea FC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 2-0
3e journée
Spartak Moscou - Chelsea FC 0-2
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - MSK Zilina 1-0
4e journée
Chelsea FC - Spartak Moscou 4-1
MSK Zilina - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 0-7
5e journée
Spartak Moscou - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 0-3
Chelsea FC - MSK Zilina 2-1

Classement
1. Chelsea FC *(Ang)* : 15 points ; **2.** OL. DE MARSEILLE *(Fra)* : 9 pts ; **3.** Spartak Moscou *(Rus)* : 6 pts ; **4.** MSK Zilina *(Slvq)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 8 décembre 2010, 6e journée
OL. MARSEILLE - Chelsea FC ; MSK Zilina -Spartak Moscou

LA COMPETITION

▶*Les **huit premiers** et les **huit deuxièmes** de chaque groupe seront qualifiés pour **les huitièmes de finale**. Les équipes classées **troisième** de leur groupe disputeront **les seizièmes de finale de l'Europa League**. Les équipes classées quatrièmes seront éliminées.*

▶***En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants :** **1.** Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes ; **2.** La meilleure différence de buts dans les rencontres directes ; **3.** Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes ; **4.** La meilleure différence de buts sur tous les matches du groupe ; **5.** Le plus grand nombre de buts marqués ; **6.** Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.*

GROUPE G

1re journée
Real Madrid CF - AFC Ajax 2-0
AC Milan - AJ AUXERRE 2-0
2e journée
AJ AUXERRE - Real Madrid CF 0-1
AFC Ajax - AC Milan 1-1
3e journée
Real Madrid CF - AC Milan 2-0
AFC Ajax - AJ AUXERRE 2-1
4e journée
AC Milan - Real Madrid 2-2
AJ AUXERRE - AFC Ajax 2-1
5e journée
AFC Ajax - Real Madrid 0-4
AJ AUXERRE - AC Milan 0-2

Classement
1. Real Madrid CF *(Esp)* : 13 pts ; **2.** AC Milan *(Ita)* : 8 pts ; **3.** AFC Ajax *(P-B)* : 4 pts ; **4.** AJ AUXERRE *(Fra)* : 3 pts

CALENDRIER
Mercredi 8 décembre 2010, 6e journée
Real Madrid - **AJ AUXERRE** ; AC Milan - AFC Ajax

GROUPE H

1re journée
FC Shakhtar Donetsk - FK Partizan 1-0
Arsenal FC - Sporting Braga 6-0
2e journée
FK Partizan - Arsenal FC 1-3
Sporting Braga - FC Shakhtar Donetsk 0-3
3e journée
Sporting Braga - FK Partizan 2-0
Arsenal FC - FC Shakhtar Donetsk 5-1
4e journée
Shakhtar Donetsk - Arsenal FC 2-1
FK Partizan - Sporting Braga 0-1
5e journée
Sporting Braga - Arsenal FC 2-0
FK Partizan - Shakhtar Donetsk 0-3

Classement
1. FC Shakhtar Donetsk *(Ukr)* : 9 points ; **2.** Arsenal FC *(Ang)* et Sporting Braga *(Por)* : 9 pts ; **4.** FK Partizan *(Ser)* : 0 pt

CALENDRIER
Mercredi 8 décembre 2010, 6e journée
Arsenal FC - FK Partizan ; Shakhtar Donetsk - Sporting Braga

LE CALENDRIER

▶***Huitièmes de finale (tirage au sort le 17 décembre 2010) : aller :** mardi 15 et mercredi 16 février 2011 ou mardi 22 et mercredi 23 février 2011 - **retour :** mardi 8 et mercredi 9 mars 2011 ou mardi 15 et mercredi 16 mars 2011*

▶***Quarts de finale (tirage du tableau des quarts et demi-finales le 18 mars 2011) : aller :** mardi 5 et mercredi 6 avril 2011 - **retour :** mardi 12 et mercredi 13 avril 2011*

▶***Demi-finales : aller :** mardi 26 et mercredi 27 avril 2011 - **retour :** mardi 3 et mercredi 4 mai 2011*

▶***Finale :** samedi 28 mai 2011, à Londres (Wembley Stadium)*

PRAUD - OLLIVIER
Samedi - 18H45-23H
RTL
LIGUE 1
FOOT
DIRECT
Plus d'infos
sur rtl.fr
Disponible sur
App Store
RTL
FOOTBALL

GROUPE A

1re journée
FC Salzburg - Manchester City 0-2
Juventus FC - Lech Poznan 3-3
2e journée
Lech Poznan - FC Salzburg 2-0
Manchester City - Juventus FC 1-1
3e journée
FC Salzburg - Juventus FC 1-1
Manchester City - Lech Poznan 3-1
4e journée
Lech Poznan - Manchester City 3-1
Juventus - FC Salzburg 0-0

Classement : **1.** Manchester City *(Ang)* et KKS Lech Poznan *(Pol)* : 7 pts ; **3.** Juventus FC *(Ita)* : 4 pts ; **4.** FC Salzburg *(Aut)* : 2 pts

CALENDRIER
1er décembre 2010, 5e journée
Manchester City - FC Salzburg ; Lech Poznan - Juventus
16 décembre 2010, 6e journée
FC Salzburg - Lech Poznan ; Juventus - Manchester City

GROUPE B

1re journée
Aris Thessaloniki - Atlético de Madrid 1-0
Bayer Leverkusen - Rosenborg BK 4-0
2e journée
Rosenborg BK - Aris Thessaloniki 2-1
Atlético de Madrid - Bayer Leverkusen 1-1
3e journée
Aris Thessaloniki - Bayer Leverkusen 0-0
Atlético de Madrid - Rosenborg BK 3-0
4e journée
Rosenborg - Atlético 1-2
Bayer Leverkusen - Aris Thessaloniki 1-0

Classement : **1.** Bayer Leverkusen *(All)* : 8 points ; **2.** Atlético de Madrid *(Esp)* : 7 pts **3.** Aris Thessaloniki FC *(Grè)* : 4 pts ; **4.** Rosenborg BK *(Nor)* : 3 pts

CALENDRIER
1er décembre 2010, 5e journée
Atlético - Aris Thessaloniki ; Rosenborg - Bayer Leverkusen
16 décembre 2010, 6e journée
Aris Thessaloniki - Rosenborg ; Bayer Leverkusen-Atlético

GROUPE C

1re journée
LILLE OSC - Sporting CP 1-2
Levski Sofia - La Gantoise 3-2
2e journée
La Gantoise - LILLE OSC 1-1
Sporting CP - Levski Sofia 5-0
3e journée
LILLE OSC- Levski Sofia 1-0
Sporting CP - La Gantoise 5-1
4e journée
La Gantoise - Sporting CP 3-1
Levski Sofia - LILLE OSC 2-2

Classement : **1.** Sporting CP *(Por)* : 9 points ; **2.** LILLE OSC *(Fra)* : 5 pts ; **3.** FC Levski Sofia *(Bul)* et KAA La Gantoise *(Bel)* : 4 pts

CALENDRIER
1er décembre 2010, 5e journée
Sporting CP - **LILLE** ; La Gantoise - Levski Sofia
16 décembre 2010, 6e journée
LILLE - La Gantoise ; Levski Sofia - Sporting CP

GROUPE D

1re journée
Dinamo Zagreb - Villarreal 2-0
Club Brugge - PAOK Salonique 1-1
2e journée
PAOK Salonique - Dinamo Zagreb 1-0
Villarreal - Club Brugge 2-1
3e journée
Dinamo Zagreb - Club Brugge 0-0
Villarreal - PAOK Salonique 1-0
4e journée
PAOK - Villarreal 1-0
Club Brugge - Dinamo Zagreb 0-2

Classement : **1.** PAOK Salonique *(Grè)* et NK Dinamo Zagreb *(Cro)* : 7 points ; **3.** Villarreal CF *(Esp)* : 6 pts ; **4.** Club Brugge KV *(Bel)* : 2 pts

CALENDRIER
2 décembre 2010, 5e journée
Villarreal - Dinamo Zagreb ; PAOK - Club Brugge
15 décembre 2010, 6e journée
Dinamo Zagreb -PAOK ; Club Brugge - Villarreal

GROUPE E

1re journée
AZ Alkmaar - Sheriff Tiraspol 2-1
Dynamo Kiev - BATE Borisov 2-2
2e journée
BATE Borisov - AZ Alkmaar 4-1
Sheriff Tiraspol - Dynamo Kiev 2-0
3e journée
AZ Alkmaar - Dynamo Kiev 1-2
Sheriff Tiraspol - BATE Borisov 0-1
4e journée
BATE Borisov - Sheriff Tiraspol 3-1
Dyn. Kiev - AZ Alkmaar 2-0

Classement : **1.** FC BATE Borisov *(Biél)* : 10 points ; **2.** Dynamo Kiev *(Ukr)* : 7 pts ; **3.** AZ Alkmaar *(P-B)* et FC Sheriff Tiraspol *(Mol)* : 3 pts

CALENDRIER
2 décembre 2010, 5e journée
Sheriff Tiraspol - AZ Alkmaar ; BATE Borisov - Dyn. Kiev
15 décembre 2010, 6e journée
AZ Alkmaar - BATE Borisov ; Dyn. Kiev - Sheriff Tiraspol

GROUPE F

1re journée
Sparta Prague - Palermo 3-2
Lausanne - CSKA Moscou 0-3
2e journée
CSKA Moscou - Sparta Prague 3-0
Palermo - Lausanne 1-0
3e journée
Sparta Prague - Lausanne 3-3
Palermo - CSKA Moscou 0-3
4e journée
CSKA Moscou - Palermo 3-1
Lausanne - Sparta Prague 1-3

Classement : **1.** CSKA Moscou *(Rus)* : 12 points ; **2.** SC Sparta Prague *(Rép tch)* : 7 pts ; **3.** US Palermo *(Ita)* : 3pts ; **4.** Lausanne Sports *(Sui)* : 1 pt

CALENDRIER
2 décembre 2010, 5e journée
CSKA Moscou - Lausanne ; Palermo - Sparta Prague
15 décembre 2010, 6e journée
Sparta Prague - CSKA Moscou ; Lausanne - Palermo

GROUPE G

1re journée
Anderlecht - Zenit St-Petersburg 1-3
AEK Athènes - Hajduk Split 3-1
2e journée
Hajduk Split - Anderlecht 1-0
Zenit St-Petersburg - AEK Athènes 4-2
3e journée
Zenit St-Petersburg - Hajduk Split 2-0
Anderlecht - AEK Athènes 3-0
4e journée
Haj Split -Zenit St-Petersburg 2-3
AEK Athènes - Anderlecht 1-1

Classement : **1.** FK Zenit St-Petersburg *(Rus)* : 12 points ; **2.** AEK Athènes *(Grè)* et RSC Anderlecht *(Bel)* : 4 pts ; **4.** HNK Hajduk Split *(Cro)* : 3 pts

CALENDRIER
1er décembre 2010, 5e journée
Zenit St-Petersburg - Anderlecht ; Haj. Split - AEK Athènes
16 décembre 2010, 6e journée
Anderlecht - Haj. Split ; AEK Athènes - Zenit St-Petersburg

GROUPE H

1re journée
Stuttgart - Young Boys 3-0
Getafe - Odense 2-1
2e journée
Odense - Stuttgart 1-2
Young Boys - Getafe 2-0
3e journée
Stuttgart - Getafe 1-0
Young Boys - Odense 4-2
4e journée
Odense - Young Boys 2-0
Getafe - Stuttgart 0-3

Classement : **1.** VfB Stuttgart *(All)* : 12 points ; **2.** BSC Young Boys *(Sui)* : 6 pts ; **3.** Getafe CF *(Esp)* et Odense BK *(Dan)* : 3 pts

CALENDRIER
1er décembre 2010, 5e journée
Young Boys - Stuttgart ; Odense - Getafe
16 décembre 2010, 6e journée
Stuttgart - Odense ; Getafe - Young Boys

GROUPE I

1re journée
Debreceni - Metalist Kharkiv 0-5
PSV Eindhoven - Sampdoria 1-1
2e journée
Sampdoria - Debreceni 1-0
Metalist Kharkiv - PSV Eindhoven 0-2
3e journée
Metalist Kharkiv - Sampdoria 2-1
Debreceni - PSV Eindhoven 1-2
4e journée
Sampdoria -Metalist Kharkiv 0-0
PSV - Debreceni 3-0

Classement : **1.** PSV Eindhoven *(P-B)* : 10 points ; **2.** FC Metalist Kharkiv *(Ukr)* : 7 pts ; **3.** Sampdoria *(Ita)* : 5 pts ; **4.** Debreceni VSC *(Hon)* : 0 pt

CALENDRIER
1er décembre 2010, 5e journée
Metalist Kharkiv - Debreceni ; Sampdoria - PSV
16 décembre 2010, 6e journée
Debreceni - Sampdoria ; PSV-Metalist Kharkiv

GROUPE J

1re journée
Karpaty Lviv - Borussia Dortmund 3-4
Sevilla - PARIS SG 0-1
2e journée
PARIS SG - Karpaty Lviv 2-0
Borussia Dortmund - Sevilla 0-1
3e journée
Borussia Dortmund - PARIS SG 1-1
Karpaty Lviv - Sevilla 0-1
4e journée
PARIS SG - Borussia Dortmund 0-0
Sevilla - Karpaty Lviv 4-0

Classement : **1.** Sevilla FC *(Esp)* : 9 points ; **2.** PARIS SG *(Fra)* : 8 pts ; **3.** Borussia Dortmund *(All)* : 5 pts ; **4.** FC Karpaty Lviv *(Ukr)* : 0 pt

CALENDRIER
2 décembre 2010, 5e journée
Borussia Dortmund - Karpaty Lviv ; **PARIS SG** - Sevilla
15 décembre 2010, 6e journée
Karpaty Lviv - **PARIS SG** ; Sevilla - Borussia Dortmund

GROUPE K

1re journée
Napoli - Utrecht 0-0
Liverpool - Steaua Bucarest 4-1
2e journée
Steaua Bucarest - Napoli 3-3
Utrecht - Liverpool 0-0
3e journée
Utrecht - Steaua Bucarest 1-1
Napoli - Liverpool 0-0
4e journée
Steaua Bucarest - FC Utrecht 3-1
Liverpool - Napoli 3-1

Classement : **1.** Liverpool FC *(Ang)* : 8 points ; **2.** FC Steaua Bucarest *(Rou)* : 5 pts ; **3.** SSC Napoli *(Ita)* et FC Utrecht *(P-B)* : 3 pts ;

CALENDRIER
2 décembre 2010, 5e journée
FC Utrecht - Napoli ; Steaua Bucarest - Liverpool
15 décembre 2010, 6e journée
Napoli - Steaua Bucarest ; Liverpool - FC Utrecht

GROUPE L

1re journée
Besiktas JK - CSKA Sofia 1-0
FC Porto - Rapid Vienne 3-0
2e journée
Rapid Vienne - Besiktas JK 1-2
CSKA Sofia - FC Porto 0-1
3e journée
Besiktas JK - FC Porto 1-3
CSKA Sofia - Rapid Vienne 0-2
4e journée
Rapid Vienne - CSKA Sofia 1-2
FC Porto - Besiktas 1-1

Classement : **1.** FC Porto *(Por)* : 10 points ; **2.** Besiktas JK *(Tur)* : 7 pts ; **3.** SK Rapid Vienne *(Aut)* et PFC CSKA Sofia *(Bul)* : 3 pts

CALENDRIER
2 décembre 2010, 5e journée
CSKA Sofia - Besiktas ; Rapid Vienne - FC Porto
15 décembre 2010, 6e journée
Besiktas - Rapid Vienne ; FC Porto - CSKA Sofia

LA COMPETITION

▶ ***Les deux premiers de chaque poule*** *(soit 24 clubs) seront qualifiés pour les seizièmes de finale, où ils seront rejoints par les huit clubs qui auront terminé à la troisième place de leur groupe en Champions League.*

LE CALENDRIER

▶ ***Seizièmes de finale (tirage du tableau des seizièmes et des huitièmes de finale le 17 décembre 2010) :*** *aller : jeudi 17 février 2011 - retour : jeudi 24 février 2011*

▶ ***Huitièmes de finale :*** *aller : jeudi 10 mars 2011 - retour : jeudi 17 mars 2011*

▶ ***Quarts de finale (tirage du tableau des quarts et demi-finales, le 18 mars 2011) :*** *aller : jeudi 7 avril 2011 - retour : jeudi 14 avril 2011*

▶ ***Demi-finales :*** *aller : jeudi 28 avril 2011 - retour : jeudi 5 mai 2011*

▶ ***Finale :*** *mercredi 18 mai 2011, à Dublin (Lansdowne Road)*

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : PANORAMIC

Ag. DPPI : p. 3 (4), 4 (1), 20-21, 22-23 (3), 24-25 (6), 26-27, 28 (2), 31, 32, 35, 44-45, 47 (1), 48 (1), 54-55, 56, 64-65, 66-67 (4), 68 (1), 75 (1), 79 (1), 81, 82-83, 85 ('2), 87, 88 (1), 96-97 (7), fiches (5) ; Ag. Icon Sport : p. 12 (1), 13, 14, 30, 97 (1) ; Ag. Panora-miC : p. 3 (2), 4 (1), 22 (2), 24-25 (3), 28-29 (2), 33, 34, 46-47 (2), 48-49 (2), 52-53, 57, 58-59, 67 (1), 68-69 (3), 75 (1), 76-77, 78-79 (2), 85 (1), 89, 90, 96-97 (3), fiches (3) ; Ag. Back Page Pix : p. 70-71 (1), 72-73 (3) ; DR : p. 12 (1), 15, 71 (1), 72-73 (2), 74, 88 (1).

DÉCOUVREZ !

www.onzemondial.fr

POSTERS - VIDEOS - BLOGS - NEWS - FORUM - etc.

PAR JULIEN HUTTON

Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

01

LE GAGNANT !

LOÏC RÉMY

Penses-tu que ton arrivée à l'OM va te permettre de franchir un cap dans ta carrière ?

Lucas Branlard, 86300 Bonnes

« C'est une évidence. A mon arrivée à l'OM, j'ai pu mesurer l'attente énorme et bien plus forte par rapport à ce qui peut exister à Nice. Quand j'ai signé, je savais que le coach aurait préféré un joueur comme Luis Fabiano. Il fallait le conforter dans l'idée que, s'il n'avait pas eu l'homme qu'il souhaitait, il avait, en contrepartie, un joueur prêt à tout pour réussir. C'est mon souhait le plus cher. Evidemment, marquer facilite mon adaptation. »

02

CRISTIANO RONALDO

Penses-tu que le Real Madrid soit prêt pour remporter la Liga, après un si bon début d'année ?

Babacar Diene, Dakar, Sénégal

« Il s'agit de notre objectif principal avec, également, la Champions League. Quand tu es joueur au Real Madrid, tu dois estimer que tout est possible. Je suis convaincu que cette saison sera la nôtre et que nous ferons de grandes choses. L'arrivée de José Mourinho est un avantage certain pour nous. C'est un grand entraîneur qui va nous apporter toute son expérience. »

03

MAMADOU SAKHO

Qu'as-tu ressenti après avoir battu l'OM (2-1) au Parc des Princes ?

Alexandre Marine, 75020 Paris

« Gagner au Parc des Princes, devant ses supporters et sa famille, c'est fabuleux. Je suis hyper fier d'être né à Paris, d'y avoir grandi. Ce soir-là, on a fait un beau match, on n'a rien lâché. C'est très bien pour le club. Battre Marseille, c'est une autre ambiance ! A la mi-temps, on s'est parlé, on s'est un peu engueulés. Ce qui prouve qu'on a un état d'esprit de gagneurs. »

04

XAVI

Depuis 2008, tu as tout gagné, en club comme en sélection. Ta motivation reste-elle toujours aussi forte ?

Jérémy Pelletier, 56220 Caden

« Oui, car, quand tu t'habitues à gagner, tu en veux toujours plus. C'est comme une drogue, tu n'en a jamais assez. Je pense que, s'agissant de cette saison, avec Barcelone, nous sommes dans le droit chemin, les sensations sont bonnes et l'ambiance au sein de l'équipe également. Nous avons tout ce qu'il faut pour continuer à rafler des trophées. »

05

JIMMY BRIAND

Comment s'est passée ta venue à Rennes, club où tu as passé de nombreuses années, avec le maillot de Lyon ?

Anthony Frichet, 61260 Mâle

« Ça s'est très bien passé : j'ai pu voir mes amis avant et après la rencontre, donc, oui, ça m'a fait plaisir de revenir ici. Après, sur le terrain, j'avais le maillot lyonnais et je me suis battu à 100% pour mes nouvelles couleurs. J'avais juste rêvé de gagner, mais le match s'est finalement conclut sur un résultat nul (1-1). »

06

DIDIER DROGBA

Quels vont être les principaux rivaux de Chelsea pour le titre de champion d'Angleterre ?

Sacha Berki, 53100 Contest

« A mon avis, Manchester United et Arsenal sont nos principaux rivaux. Même s'ils se sont inclinés chez nous, Arsenal sera là à la fin de la saison. Tottenham n'est pas mal aussi. Mais, pour être honnête, notre adversaire le plus difficile reste nous-mêmes. Si nous perdons des points comme la saison dernière, alors, nous nous mettrons en difficulté. »

07 LAURENT BONNART

Après avoir connu l'ambiance survolté du Vélodrome, comment s'adapte-t-on au climat plus paisible de Monaco ? Stéphane Meuti, 06220 Vallauris

« C'est vrai qu'à Monaco, on sent moins cette poussée, aussi bien positive que négative, qu'à Marseille. Quand on joue devant 6 à 7 000 spectateurs, c'est difficile. Mais c'est à nous de faire évoluer les choses en gagnant des matches. C'est vrai que, dans la difficulté, il est beaucoup plus compliqué de faire venir les gens au stade. Mais on ne doit pas se servir du contexte comme excuse. »

08 KEVIN MIRALLAS

Tu es prêté par Saint-Etienne à l'Olympiakos jusqu'à la fin de la saison. Penses-tu ensuite revenir chez les Verts ? Bastien Xavier, 38700 Corenc

« Je n'y pense pas vraiment. Depuis mon arrivée en Grèce, je me sens bien. Maintenant, c'est au président de voir ce que l'on peut faire pour que je reste ici. L'Olympiakos est un grand club. Je ne peux pas vraiment l'expliquer avec des mots, mais je sens que je vis ici quelque chose de spécial et c'est la raison pour laquelle je souhaiterais rester. »

09 JUSSIÊ

Tu as la réputation d'être un joueur nonchalant. Trouves-tu cela justifié ? Kader Samba, 30140 Tornac

« J'ai trop entendu ça et je veux que cela cesse ! Pour cela, il faut que je donne le meilleur, que je fasse les efforts et que je démontre mes qualités. Les gens disent que je suis bon, d'autres que je n'ai pas envie... Je sais que ce n'est pas méchant et je les comprends très bien, car ils sont peut-être même plus déçus que moi ! Ils ont simplement envie de voir les choses que je suis capable de réaliser. »

10 JAVIER ZANETTI

Tu as disputé plus de 700 matches avec l'Inter et tu détiens le record du nombre de sélections en équipe d'Argentine. Quel est le secret de cette longévité ? Alexis Jenvion, 39100 Dole

« D'abord, il faut avoir confiance en soi. Cela passe par beaucoup de professionnalisme mais également par un peu de chance, celle qui permet d'échapper aux blessures. Ensuite, on est plus en forme à certains moments qu'à d'autres. Les jambes ne répondent pas toujours comme on le voudrait, mais là, on est dans le domaine psychologique, qui est également très important. »

11 MATEJA KEZMAN

Pourquoi avoir choisi de quitter le Paris Saint-Germain ? Bertrand Lemont, 03000 Moulins

« Tout simplement parce que je n'ai jamais eu ma chance ici. J'aurais pu attendre la fin de mon contrat et faire du shopping en attendant, mais ce n'est pas dans ma mentalité. Ma priorité, c'est de jouer, j'ai faim de football. J'ai gardé l'espoir que les choses évoluent. Mais, quand tu vois qu'on ne te fait pas jouer alors que les autres attaquants ne marquent pas un but, tu t'interroges. Le jour de la signature de mon contrat, quand Paul Le Guen m'a serré la main, j'ai ressenti des ondes négatives, il ne m'aimait pas. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL
« Onze Questions »
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à :
lecteurs@onzemondial.com

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

QUIZ FOOT

PAR ZAHIR OUSSADI

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

Photos : PanoramiC

L'ARBITRE A DIT…

1 Sur une remise en touche, l'équipe A inscrit un but valable, mais l'arbitre se rend compte que l'équipe B évolue à douze. Du coup, il :

a) accorde le but et fait sortir le douzième joueur
b) refuse le but et expulse le douzième joueur
c) refuse le but et avertit le douzième joueur

2 Un joueur en retard pénètre sur le terrain et frappe un adversaire qui, placé dans la surface de réparation, s'apprêtait à marquer. Le contrôle de l'identité du joueur montre qu'il est bien inscrit comme titulaire. L'arbitre :

a) siffle penalty et exclut le fautif
b) siffle penalty et procède au remplacement du fautif par un autre joueur
c) arrête le match, exclut le fautif et fait reprendre le jeu à l'endroit du dernier arrêt de jeu

3 Un joueur, s'apprêtant à marquer, est repris par un défenseur qui effectue un tacle volontaire en direction de son gardien. Surpris, celui-ci plonge et détourne le ballon en corner. L'arbitre :

a) laisse le jeu se poursuivre
b) siffle coup franc indirect dans la surface
c) siffle coup franc indirect dans la surface et exclut le gardien

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC MILITO ?

David Villa

1. Gabriel Milito
2. Hernán Crespo
3. Marco Borriello
4. David Villa

DIEGO MILITO EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Diego Milito ?
a) à Bernal
b) à Mendoza
c) à Resistencia

2. Son frère est également footballeur professionnel. Comment s'appelle-t-il ?
a) Ariel
b) Gabriel
c) Marcelo

3. Dans quel club argentin a-t-il été formé ?
a) à Estudiantes de La Plata
b) au Racing Club
c) à Rosario Central

4. Mis à part l'Inter, dans quel autre club italien a-t-il évolué ?
a) au Genoa
b) à Palermo
c) à l'Udinese

5. A quel ancien joueur argentin célèbre est-il comparé ?
a) Enzo Francescoli
b) Gabriel Batistuta
c) Diego Maradona

6. En quelle année a-t-il rejoint l'Inter Milan ?
a) en 2007
b) en 2008
c) en 2009

7. Face à quelle nation a-t-il effectué ses débuts avec la sélection argentine ?
a) le Brésil
b) le Paraguay
c) l'Uruguay

8. Quel est le surnom de Diego Milito ?
a) Il Capitano
b) Il Capo
c) Il Principe

9. Combien de sélectionneurs a-t-il connus avec l'Albiceleste ?
a) 3
b) 5
c) 7

10. Quel numéro porte-t-il a l'Inter ?
a) le 9
b) le 11
c) le 22

11. Face à quel grand club européen a-t-il inscrit un doublé en finale de Champions League 2010 ?
a) au FC Barcelone
b) au Bayern Munich
c) à Chelsea

REPONSES

Quiz Diego Milito : 1. a (dans la province de Buenos Aires, le 12 juin 1979) ; 2. b (son petit frère évolue au FC Barcelone) ; 3. b (où il évolua entre 1999 et 2003) ; 4. a (à deux reprises entre janvier 2004 et 2005, puis lors de la saison 2008-2009) ; 5. a (pour sa ressemblance physique avec l'ancien Marseillais) ; 6. c (en provenance du Genoa) ; 7. c (le 16 juillet 2003 et il avait réalisé un doublé, 2-2) ; 8. c (le Prince) ; 9. b (Marcelo Bielsa, José Pekerman, Alfio Basile, Diego Maradona et Sergio Batista) ; 10. c ; 11. b. (une victoire 2-0 qui offrait du même coup sa troisième C1 à l'Inter) – **Ont-ils déjà joué en club avec Milito ?** 1. oui (à Saragosse, entre 2005 et 2007) ; 2. non (Crespo a quitté l'Inter pour Genoa en 2009 lorsque Milito effectuait le chemin inverse) ; 3. non (Borriello a porté les couleurs du Genoa lors de la saison 2007-2008, juste avant que Milito n'y revienne) ; 4. non (Villa a quitté Saragosse en 2005, date à laquelle est arrivé Milito) – **L'arbitre a dit :** 1. c (le fautif sera refoulé, le capitaine averti et le jeu reprendra par un coup franc indirect à l'endroit de la remise en touche) ; 2. a (le fautif ne peut être remplacé par un autre joueur et son équipe terminera à dix) ; 3. b (cette action s'apparente à une passe en retrait au gardien) – **Le bon ballon :** n°2

Coupe Davis
Tout sur la finale
SERBIE- FRANCE

LES BLEUS
PAR LEURS PROCHES

Entretien
Janko Tipsarevic

POSTER CALENDRIER 2011

Actuellement en vente

NUMÉRO SPÉCIAL COUPE DAVIS
Serbie-France
En vente le 10 décembre

adidas
CHAQUE ÉQUIPE A BESOIN DE VITESSE LUMIÈRE
F50 adizero
LA PLUS LÉGÈRE. LA PLUS RAPIDE. LA PLUS MORTELLE.
F50 adizero
LA PLUS LÉGÈRE. LA PLUS RAPIDE. LA PLUS MORTELLE.
MEILLEURE SCOREUSE*
DE LA COUPE DU MONDE DE LA FIFA 2010™
adidas
facebook.com/adidasfootball